



OBSERVATOIRE
DE LA CULTURE ET DES
COMMUNICATIONS
DU QUÉBEC

LES ÉCRIVAINS QUÉBÉCOIS

PORTRAIT DES CONDITIONS
DE PRATIQUE DE LA PROFESSION
LITTÉRAIRE AU QUÉBEC
2010

Pour tout renseignement concernant l'ISQ
et les données statistiques qui y sont disponibles,
s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec)
G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2401

ou

Téléphone : 1 800 463-4090
(sans frais d'appel au Canada et aux États-Unis)

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
3^e trimestre 2011
ISBN : 978-2-550-62868-2 (version imprimée)
ISBN : 978-2-550-62869-9 (PDF)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec

Toute reproduction est interdite
sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Septembre 2011

AVANT-PROPOS

L'Institut de la statistique du Québec, par l'entremise de l'Observatoire de la culture et des communications du Québec, réalise avec cette publication le premier volet d'un programme d'enquêtes sur les professions artistiques et de communication. Ces enquêtes visent à produire des statistiques détaillées sur la pratique de la création artistique au Québec.

L'enquête auprès des écrivains du Québec, dont nous présentons les résultats dans ce rapport, s'inscrit dans cette série d'enquêtes menées auprès des artistes québécois. Elle cherche à dresser un portrait fidèle du profil professionnel des écrivaines et des écrivains, et à décrire précisément les conditions dans lesquelles s'effectue la création littéraire au Québec.

Nous profitons de l'occasion pour remercier tous les partenaires à cette enquête, particulièrement le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, pour la confiance qu'il témoigne à l'Institut dans la mise en œuvre de ce programme d'enquêtes. Nous tenons également à exprimer notre reconnaissance à la Société de développement des entreprises culturelles, au Conseil des arts et des lettres du Québec et au Conseil québécois des ressources humaines en culture pour leur contribution à la réalisation de cette enquête.

Cet ouvrage répondra aux besoins en information statistique de toute personne qui s'intéresse à la profession d'écrivain et permettra d'alimenter la réflexion sur divers enjeux, notamment ceux qui se rapportent à la création littéraire au Québec et à l'industrie du livre.

Le directeur général,

A stylized, handwritten signature in black ink, likely belonging to Stéphane Mercier.

Stéphane Mercier

Cette publication a été rédigée par :

Marie-Hélène Provençal, chargée de projet
Observatoire de la culture et des communications du Québec
Institut de la statistique du Québec

Direction des statistiques de la société du
savoir et Observatoire de la culture et des
communications du Québec :

Dominique Jutras, directeur

Ont apporté leur précieuse collaboration :

Benoit Allaire, Catherine Hallé, Christine Routhier
Observatoire de la culture et des communications du Québec
Institut de la statistique du Québec

Sophie Bérubé et ses collègues de la Direction des stratégies
et des opérations de collecte, pour la collecte des données
Institut de la statistique du Québec

Chantal Caouette et ses collègues de la Direction de la
méthodologie et de la qualité, pour les traitements statistiques
Institut de la statistique du Québec

Esther Frève, pour la révision linguistique
Marie-Ève Cantin et Claudette D'Anjou, pour la mise en page
Danielle Laplante, pour la coordination de l'édition
Institut de la statistique du Québec

Notice suggérée pour mentionner cet ouvrage dans une bibliographie ou en reproduire un extrait :

PROVENÇAL, Marie-Hélène (2011). *Les écrivains québécois. Portrait des conditions de pratique de la profession littéraire au Québec, 2010*, Québec, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, 83 p., [En ligne] : www.stat.gouv.qc.ca/observatoire.

Abréviations

CALQ	Conseil des arts et des lettres du Québec
CQRHC	Conseil québécois des ressources humaines en culture
MCCCF	Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine
OCCQ	Observatoire de la culture et des communications du Québec
QWF	Quebec Writers Federation
SODEC	Société de développement des entreprises culturelles
UNEQ	Union des écrivaines et écrivains du Québec

Signes conventionnels

%	Pour cent ou pourcentage
n	Nombre
...	N'ayant pas lieu de figurer
..	Donnée non disponible
—	Néant ou zéro
—	Donnée infime
X	Donnée confidentielle

Merci aux écrivains participants et aux organismes collaborateurs

L'*Enquête auprès des écrivains, 2010* n'aurait pu être menée à bien sans la participation des écrivains sollicités à titre de répondants. L'Observatoire de la culture et des communications du Québec les remercie chaleureusement d'avoir consacré du temps pour répondre à l'enquête.

L'Observatoire de la culture et des communications du Québec tient aussi à remercier l'Union des écrivaines et des écrivains du Québec, la Quebec Writers Federation, Copibec (société québécoise de gestion collective des droits de reproduction) et les membres du Comité d'orientation sur les professions artistiques et de communication qui ont collaboré à cette étude.

TABLE DES MATIÈRES

09	Faits saillants
11	Introduction
13	Contexte, objectifs et approche méthodologique
15	Chapitre 1 Typologie de la profession littéraire
23	Chapitre 2 Profil sociodémographique des écrivains
27	Chapitre 3 Revenus et protection sociale des écrivains
45	Chapitre 4 Formation des écrivains
51	Chapitre 5 Production littéraire
61	Chapitre 6 Conditions de pratique
71	Conclusion
73	Aspects méthodologiques
79	Bibliographie
83	Annexe – Comité d’orientation sur les professions artistiques et de communication. Liste des membres

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1a		Tableau 12	
Répartition des écrivains selon le revenu personnel, Québec, 2008	18	Répartition des écrivains selon le revenu tiré de la création littéraire et selon la catégorie éditoriale dans laquelle ils ont le plus publié en carrière, Québec, 2008	33
Tableau 1b		Tableau 13	
Répartition des écrivains selon le revenu tiré de la création littéraire, Québec, 2008	18	Répartition des écrivains selon le revenu tiré de la création littéraire et selon le temps de travail consacré à l'écriture, la productivité et la durée de la carrière, Québec, 2008	34
Tableau 2		Tableau 14	
Répartition des écrivains selon le temps de travail consacré à l'écriture, Québec, 2008	21	Proportion des écrivains ayant reçu une bourse ou un prix en espèces selon le temps de travail consacré à l'écriture, le revenu de création et le revenu personnel, Québec, 2008	37
Tableau 3		Tableau 15	
Répartition des écrivains selon le sexe et le groupe d'âge, Québec, 2010	24	Répartition des écrivains pratiquant diverses activités, selon le revenu de création, Québec, 2008	37
Tableau 4		Tableau 16	
Répartition des écrivains selon le groupe d'âge et le sexe, Québec, 2010	24	Répartition des écrivains ayant assumé divers types de dépenses liées aux activités de création littéraire, Québec, 2008	39
Tableau 5		Tableau 17	
Répartition des écrivains selon la région de résidence et selon le sexe et le groupe d'âge, Québec, 2010	25	Répartition des écrivains selon le revenu net tiré de la création littéraire et selon le sexe, l'âge et la région de résidence, Québec, 2008	40
Tableau 6		Tableau 18	
Répartition des écrivains selon le temps de travail consacré à l'écriture et selon le sexe, le groupe d'âge et la région de résidence, Québec, 2008	26	Répartition des écrivains selon le revenu du ménage et selon le sexe, l'âge et la région de résidence, Québec, 2008	41
Tableau 7		Tableau 19	
Répartition des écrivains selon le revenu personnel, toutes sources confondues, et selon le sexe, le groupe d'âge et la région de résidence, Québec, 2008	28	Répartition des écrivains selon le revenu du ménage et selon le temps de travail consacré à l'écriture, la productivité et la durée de la carrière, Québec, 2008 ¹	41
Tableau 8		Tableau 20	
Répartition des écrivains selon le revenu personnel, toutes sources confondues, et selon le temps de travail consacré à l'écriture, la productivité et la durée de la carrière, Québec, 2008	29	Répartition des écrivains couverts par divers régimes de protection, Québec, 2010	42
Tableau 9		Tableau 21	
Répartition des écrivains selon leur principale source de revenu et selon le temps de travail consacré à l'écriture, Québec, 2008	31	Répartition des écrivains selon les sources de revenu prévues après 65 ans, Québec, 2010	43
Tableau 10		Tableau 22	
Répartition des écrivains pratiquant diverses activités, selon le revenu personnel, toutes sources confondues, Québec, 2008	31	Répartition des écrivains selon les sources principales de revenu prévues après 65 ans et selon le sexe, l'âge et la région de résidence, Québec, 2010	44
Tableau 11		Tableau 23	
Répartition des écrivains selon le revenu tiré de la création littéraire et selon le sexe, l'âge et la région de résidence, Québec, 2008	33	Répartition des écrivains selon le niveau d'études en lettres, Québec, 2010	46

Tableau 24

Répartition des écrivains selon le niveau de diplomation et selon le sexe, l'âge et la région de résidence, Québec, 2010

47

Tableau 25

Répartition des écrivains selon le temps de travail consacré à l'écriture et selon le niveau d'études, Québec, 2008

49

Tableau 26

Répartition des écrivains selon le niveau de diplomation et selon la catégorie littéraire qui caractérise le mieux leur création au cours des trois dernières années, Québec, 2010

52

Tableau 27

Répartition des écrivains selon la catégorie éditoriale qui caractérise le mieux leur création au cours des trois dernières années et selon la langue d'usage, Québec, 2010

53

Tableau 28

Proportion des écrivains produisant dans diverses catégories éditoriales selon le sexe, le groupe d'âge et la région de résidence, Québec, 2010

54

Tableau 29

Répartition des écrivains selon la durée de la carrière et selon le sexe, l'âge et la région de résidence, Québec, 2010

55

Tableau 30

Répartition des écrivains selon le niveau de diplomation et selon la durée de la carrière, Québec, 2010

56

Tableau 31

Nombre de livres édités des écrivains selon le sexe, l'âge et la région de résidence, Québec, 2010

57

Tableau 32

Répartition des écrivains selon le nombre de livres édités en carrière dans chaque catégorie éditoriale, Québec, 2010

57

Tableau 33

Répartition des écrivains selon le nombre de catégories éditoriales auxquelles appartient leur production, Québec, 2010

58

Tableau 34

Répartition des écrivains selon le temps de travail consacré à l'écriture et selon le genre littéraire qui caractérise le mieux leur création, Québec, 2008

58

Tableau 35

Répartition des écrivains selon le temps de travail consacré à l'écriture et selon la productivité et la durée de la carrière, Québec, 2008

59

Tableau 36

Proportion des écrivains pratiquant diverses activités, Québec, 2008

62

Tableau 37

Durée moyenne des séjours professionnels hors Québec, selon le sexe et l'âge des écrivains, Québec, 2008

65

Tableau 38

Répartition des écrivains selon le nombre d'éditeurs auxquels ils étaient liés par contrat, Québec, 2008

66

Tableau 39

Satisfaction des écrivains quant au travail de l'éditeur, selon le temps de travail consacré à l'écriture, le nombre de livres publiés et la durée de la carrière, Québec, 2010

67

Tableau 40

Répartition des écrivains selon la raison qui les a déjà incités à cesser d'écrire et selon le sexe, l'âge et la région de résidence, Québec, 2010

69

LISTE DES FIGURES

Figure 1 Répartition des écrivains selon l'indice de revenu artistique, Québec, 2008	19	Figure 12 Répartition des écrivains selon le type de protection par la CSST, Québec, 2010	42
Figure 2 Représentation de l'indice de revenu artistique et des profils, Québec, 2008	20	Figure 13 Répartition des écrivains selon le taux de diplomation en lettres ou dans un autre domaine, Québec, 2010	46
Figures 3 Répartition des écrivains selon l'indice de revenu artistique et selon le temps de travail consacré à l'écriture, Québec, 2008	21	Figure 14 Proportion des écrivains ayant participé à des stages, à des activités de perfectionnement ou à des colloques selon le sexe, l'âge et la région de résidence, Québec, 2010	48
Figure 4 Revenu personnel médian des écrivains, toutes sources confondues, selon le temps de travail consacré à l'écriture, Québec, 2008	29	Figure 15 Répartition des écrivains selon la catégorie littéraire qui caractérise le mieux leur création au cours des trois dernières années, Québec, 2010	52
Figure 5 Schématisation du temps de travail et des revenus des écrivains, Québec, 2008	30	Figure 16 Répartition des écrivains selon la catégorie éditoriale qui caractérise le mieux leur création au cours des trois dernières années et la catégorie éditoriale à laquelle appartient leur production (pratique en carrière), Québec, 2010	53
Figure 6 Répartition des écrivains selon la nature de leur principale source de revenu, Québec, 2008	30	Figure 17 Proportion des écrivains pratiquant diverses activités, selon le sexe, Québec, 2008	62
Figure 7 Répartition des écrivains selon le revenu tiré de la création littéraire et selon le sexe, Québec, 2008	32	Figure 18 Proportion du temps de travail consacré à l'écriture par les écrivains ayant pratiqué diverses activités, Québec, 2008	63
Figure 8 Proportion des écrivains ayant gagné des revenus relatifs à divers types de droits d'auteur, Québec, 2008	34	Figure 19 Répartition du temps de travail consacré par les écrivains à diverses activités, Québec, 2008	64
Figure 9 Proportion des écrivains ayant obtenu des revenus de création de diverses sources et part moyenne des revenus d'auteur tirée de ces sources, Québec, 2008	36	Figure 20 Répartition des écrivains selon qu'ils ont été amenés à travailler hors Québec pour leurs activités de création littéraire et selon le sexe et l'âge, Québec, 2008	66
Figure 10 Répartition des écrivains selon leur perception de la représentativité de leurs revenus tirés de la création littéraire comparativement aux années antérieures, Québec, 2008	38	Figure 21 Répartition des écrivains selon qu'ils ont envisagé ou non de cesser d'écrire et selon le sexe, l'âge et la région de résidence, Québec, 2010	68
Figure 11 Répartition des écrivains selon le montant des dépenses liées aux activités de création littéraire, Québec, 2008	38		

FAITS SAILLANTS

Profil sociodémographique des écrivains

- En 2010, la profession littéraire est estimée à 1 510 écrivains au Québec, dont 825 hommes (55 %) et 685 femmes (45 %). La proportion de femmes est inférieure à celle qu'on observe dans la population active (47 %) et les professions culturelles au Québec (52 %)¹.
- La répartition des écrivains selon l'âge est passablement différente de celle de la population active québécoise. Les moins de 45 ans constituent 22 % des écrivains comparativement à 60 % de la population active québécoise et à 63 % des professions culturelles.
- Les deux tiers des écrivains québécois (64 %) se concentrent dans la grande région montréalaise, dans l'île de Montréal (44 %) ou sa périphérie (21 %). La grande région de Québec² et les autres régions québécoises accueillent respectivement 16 % et 20 % des écrivains.

Revenus des écrivains

- En 2008, le tiers des écrivains (34 % ou 505 personnes) ont gagné un revenu personnel inférieur à 30 000 \$, 38 % (ou 575 personnes), un revenu entre 30 000 \$ et 59 999 \$ et, enfin, 29 % (ou 430 personnes), 60 000 \$ ou plus. Le revenu personnel médian, de l'ordre de 39 400 \$, est supérieur au revenu médian de la population du Québec touchant un revenu et ayant 25 ans ou plus (29 975 \$³).
- En 2008, les deux tiers (65 % ou 980 personnes) des écrivains québécois ont tiré moins de 5 000 \$ de leur travail de création littéraire, tandis que 22 % (ou 330 personnes) ont touché entre 5 000 \$ et 19 999 \$ et 13 % (ou 200 personnes), 20 000 \$ ou plus. Une trentaine d'écrivains (2 %) ont tiré un revenu de création de 60 000 \$ ou plus. Le revenu médian tiré de la création littéraire est de 2 450 \$.
- Le rapport entre le revenu tiré de la création littéraire et le revenu personnel total détermine l'indice de revenu artistique; plus l'indice est élevé, plus la part des revenus obtenus grâce à la création littéraire est importante parmi tous les revenus personnels. Pour les deux tiers des écrivains (66 % ou 1 000 personnes), l'indice de revenu artistique est inférieur à 0,2, ce qui signifie que moins du cinquième de leur revenu personnel est tiré de la création. Un indice de revenu artistique élevé signifie que presque tout le revenu personnel est attribuable aux activités de création littéraire; tel est le cas de 185 auteurs (12 %), dont l'indice est supérieur à 0,8.

Relation entre le temps de travail et les revenus

- En 2008, trois écrivains sur quatre (78 % ou 1 180 personnes) ont tiré des revenus d'autres activités que la création littéraire.

1. Benoit ALLAIRE, Annie CLOUTIER et Claude FORTIER (2010). « Les professions de la culture et des communications au Québec en 2006 », *Statistiques en bref*, n° 66, Québec, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, septembre, 24 p.

2. Régions administratives de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches.

3. STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur la dynamique du travail et du revenu*, microdonnées à grande diffusion. Compilation: Institut de la statistique du Québec.

- En moyenne, les écrivains ont consacré 43 % de leur temps de travail à la création littéraire en vue de la publication. Parmi diverses activités professionnelles, celle-ci arrive au premier rang quant à la part de temps qui lui est accordée.
- Pour l'analyse des résultats, la population des écrivains a été divisée en trois groupes, selon la part de leur temps de travail qu'ils accordent à l'écriture; le premier groupe correspond aux auteurs qui consacrent moins du tiers de leur temps de travail à l'écriture. Ils représentent 46 % de l'ensemble ou 700 personnes. Le deuxième groupe alloue entre le tiers et les deux tiers de son temps de travail à la création littéraire (27 % ou 400 personnes). Enfin, le troisième groupe consacre plus des deux tiers de son temps de travail à l'écriture. Ce sont 410 écrivains qui entrent dans cette catégorie, soit 27 % de l'ensemble.
- Parmi les 410 écrivains qui consacrent plus des deux tiers de leur temps de travail à l'écriture, 51 % (210 personnes) se situent dans la tranche des revenus personnels les plus faibles.
- Le revenu personnel médian des écrivains qui consacrent plus des deux tiers de leur temps de travail à l'écriture est de 27 800 \$, tandis qu'il approche 50 000 \$ chez ceux qui accordent moins du tiers de leur temps de travail à cette activité.

Formation des écrivains

- La proportion des écrivains qui sont diplômés universitaires, que ce soit en lettres ou dans une autre discipline, est de 81 % (soit 1 225 personnes). À titre comparatif, 21 % de la population québécoise touchant un revenu et ayant 25 ans ou plus était titulaire d'un certificat ou d'un diplôme universitaire en 2008⁴.
- La moitié des écrivains (54 % ou 810 personnes) ont obtenu un diplôme universitaire en lettres et un sur trois (33 % ou 505 personnes) est titulaire d'une maîtrise ou d'un doctorat en lettres.
- La moitié des écrivains (51 % ou 765 personnes) ont une formation universitaire comprenant un diplôme dans un autre domaine que les lettres ou plus d'un diplôme dans plusieurs disciplines dont les lettres.
- Le revenu personnel médian (39 400 \$) des écrivains est inférieur à celui des Québécois de 25 ans ou plus touchant un revenu et titulaires d'un diplôme universitaire en 2008 (50 750 \$)⁵.

Typologie de la profession littéraire

- La typologie proposée permet de dégager six profils d'écrivains établis d'après leur indice de revenu artistique ainsi que d'autres caractéristiques sociodémographiques et professionnelles.
 1. *L'écrivain en début de carrière* (environ 14 % ou 210 personnes) – Cet écrivain est arrivé assez récemment dans le milieu littéraire et il partage son temps entre l'écriture et un autre travail.
 2. *L'écrivain à « double vie »* (environ 35 % ou 530 personnes) – Cet écrivain consacre la plus grande part de son temps à un autre travail dont il tire principalement ses revenus. C'est le sous-groupe le plus nombreux.
 3. *Le littéraire* (environ 27 % ou 410 personnes) – Cet écrivain est titulaire d'une maîtrise ou d'un doctorat en lettres. Il se consacre entièrement à la création littéraire. Ce profil regroupe le quart des écrivains.
 4. *L'écrivain de vocation* (environ 12 % ou 190 personnes) – Cet écrivain à temps plein vit de son art sans toutefois connaître de grands succès financiers. Il est autodidacte (n'est pas titulaire d'un diplôme universitaire en lettres).
 5. *L'écrivain de deuxième carrière* (environ 9 % ou 140 personnes) – Cet écrivain est retraité et perçoit une rente qui lui permet de se consacrer à son art.
 6. *L'auteur à succès* (4 % ou environ 60 personnes) – Cet écrivain connaît le succès et peut compter sur de bons revenus tirés de ses droits d'auteur et de diverses activités liées aux lettres. C'est le sous-groupe le moins nombreux.

4. *Ibid.*

5. *Ibid.*

INTRODUCTION

Comme le proclame l'Observatoire mondial sur la condition de l'artiste, qui réunit des experts de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), les artistes et les créateurs sont les vecteurs de la diversité culturelle et artistique. Par leurs œuvres, les artistes apportent une contribution essentielle au développement des sociétés et peuvent exercer une influence sur la conception que la population tout entière peut avoir du monde⁶. Dans la *Recommandation relative à la condition de l'artiste*, approuvée par la Conférence générale de l'UNESCO, on souligne qu'il est essentiel de rendre compte des conditions nécessaires au respect des garanties économiques auxquelles l'artiste a droit en tant que travailleur culturel. Conformément à ces principes, l'enjeu 4 du *Plan stratégique 2008* du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine se définit par *L'amélioration de la condition de vie des artistes et de la situation financière des organismes culturels*. Parmi les axes d'intervention associés à cet enjeu s'inscrit *la connaissance des professions artistiques et de communication : s'outiller pour mieux connaître les professions artistiques et de communication*⁷.

Les données issues des enquêtes sur les professions artistiques et de communication, dont cette étude sur les écrivains marque le premier jalon, constitueront une source de renseignements essentiels sur les conditions de pratique des créateurs québécois et permettront d'en saisir les caractéristiques. Elles favoriseront également la réflexion des divers acteurs concernés par la création artistique au Québec.

Nous souhaitons que l'information statistique contenue dans ce rapport contribue à enrichir la connaissance. Nous croyons que, tout en informant la population sur la situation des écrivains, les données de l'enquête, dont le potentiel d'exploitation est élevé, seront utiles aux divers acteurs de la société, en premier lieu aux créateurs littéraires, qui ont si généreusement répondu à notre enquête, aux décideurs publics, aux agents culturels et aux chercheurs.

Cette monographie met en lumière des situations diversifiées et parfois paradoxales. Celles-ci nous renvoient aux traits distinctifs de l'économie des industries culturelles, que nous ne détaillons pas dans cette analyse, mais dont il est utile de rappeler les caractéristiques : l'importance du travail de création, le renouvellement constant de l'offre, une demande aléatoire et imprévisible et un caractère de prototype pour chaque œuvre mise en marché. Appliqués au domaine du livre⁸, ces traits sont confirmés notamment par l'important volume de nouveautés publiées chaque année et par le fait que, même si un écrivain publie régulièrement ou a déjà beaucoup publié, il n'est jamais assuré d'un succès de librairie.

C'est donc avec beaucoup d'admiration pour nos écrivains que nous portons à l'attention de toute personne intéressée cette première monographie sur les professions artistiques. D'aucuns seront étonnés par l'information qu'ils y trouveront, d'autres y verront la confirmation, par des données factuelles, de leurs observations empiriques.

6. *Recommandation relative à la condition de l'artiste*. La Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, réunie à Belgrade du 23 septembre au 28 octobre 1980, en sa 21^e session. [En ligne :] http://portal.unesco.org/fr/ev.php-URL_ID=13138&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html.

7. MINISTÈRE DE LA CULTURE, DES COMMUNICATIONS ET DE LA CONDITION FÉMININE, *Plan stratégique 2008-2011*, déposé le 12 juin 2008. [En ligne :] <http://www.mcccf.gouv.qc.ca/index.php?id=926>.

8. Marc MÉNARD (2001). *Des chiffres des mots. Portrait économique du livre au Québec*, Montréal, Société de développement des entreprises culturelles, 248 p.

CONTEXTE, OBJECTIFS ET APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

Cette publication présente l'analyse descriptive des résultats de la première d'une série d'enquêtes sur les professions artistiques et de communication réalisée par l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ) de l'Institut de la statistique du Québec. Ce programme a été lancé à l'initiative du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine auquel se sont associés le Conseil des arts et des lettres du Québec, la Société de développement des entreprises culturelles et le Conseil québécois des ressources humaines en culture. Un comité d'orientation, constitué des partenaires, d'experts (professeurs universitaires et consultants) et de représentants de l'OCCQ, a été formé avec le mandat de conseiller celui-ci dans la réalisation du projet, notamment pour établir les lignes directrices et préciser les objectifs propres aux enquêtes.

Parmi les professions artistiques et de communication visées par la série d'enquêtes projetées, la profession littéraire a été choisie en premier lieu, notamment parce qu'une enquête avait été réalisée en 2002 par l'OCCQ auprès de ce groupe d'artistes et qu'on pouvait dès lors s'appuyer sur cette expérience⁹.

OBJECTIFS DE L'ENQUÊTE

Cette nouvelle enquête vise principalement à dresser le profil socioéconomique et les conditions de pratique littéraire en considérant l'éventail d'activités professionnelles des écrivains du Québec. Plus précisément, l'enquête sur les écrivains devait permettre de :

- dresser le profil sociodémographique des écrivains professionnels (âge, sexe, région de résidence, langue d'usage);
- établir leur profil professionnel et les conditions de pratique littéraire en scrutant leur éventail d'activités;
- connaître leurs revenus en spécifiant ceux qui proviennent de la profession principale à titre d'écrivain, les revenus tirés d'activités liées à la littérature et les autres revenus de travail;
- connaître le degré de protection des écrivains par des régimes d'assurance et des plans de retraite;
- énumérer et quantifier les dépenses engendrées par le travail d'écrivain.

Pour atteindre les objectifs de l'étude, un questionnaire a été préparé par l'OCCQ en collaboration avec le comité d'orientation et l'Union des écrivaines et des écrivains du Québec (UNEQ), afin de s'assurer que les questions et les

9. Benoit ALLAIRE (2003). « Écrire ne fait pas vivre », *Statistiques en bref*, n° 1, Québec, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, avril, 4 p. [En ligne:] www.stat.gouv.qc.ca/observatoire. Voir aussi l'*État des lieux du livre et des bibliothèques* (2004), partie 1 : « Les écrivains », Québec, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, p. 19-92. [En ligne:] www.stat.gouv.qc.ca/observatoire.

thèmes abordés reflètent les conditions socioéconomiques des créateurs littéraires du Québec. En plus de l'UNEQ, la Quebec Writers' Federation, Copibec et le Conseil des arts et des lettres du Québec ont collaboré à la préparation de la liste des écrivains afin que l'enquête englobe et circoncrive bien la population ciblée.

APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE¹⁰

Cette étude quantitative dresse le portrait démographique, professionnel et socioéconomique des artistes du domaine littéraire québécois. Les résultats présentés résultent d'une enquête par recensement menée par l'OCCQ auprès de l'ensemble des écrivains québécois.

Écrivains visés

L'univers de l'enquête auprès des écrivains a été défini sur les mêmes bases que l'enquête réalisée en 2002 par l'OCCQ. Pour être admissible à l'enquête, un auteur devait répondre aux exigences de l'UNEQ faites à ses membres titulaires et avoir publié au moins deux livres au cours de sa carrière. Les résultats de notre enquête s'appliquent donc aux écrivains dits « professionnels » ou dont le processus de professionnalisation est bien enclenché. Exception était faite cependant pour les récipiendaires de bourses du CALQ, qui ne devaient avoir publié qu'un livre pour être admissibles, et ce, afin d'inclure la relève dans la population visée par l'enquête. Par ailleurs, l'écrivain admissible devait avoir publié au moins un livre depuis 1999, ce qui signalait qu'il était actif professionnellement. De plus, seuls les écrivains ayant leur résidence principale au Québec étaient acceptés. Enfin, comme l'enquête auprès des écrivains est la première d'une série sur les professions artistiques, nous avons tenu compte de la possibilité qu'un écrivain fasse partie d'une population d'artistes visée par une enquête à venir. Le cas échéant, afin d'éviter qu'un écrivain actif dans un autre domaine artistique soit l'objet de plus d'une enquête, son revenu tiré de la création littéraire devait être supérieur à celui qu'il obtenait de l'autre domaine artistique. L'effet de cette exclusion sur la qualité des résultats est minime, considérant le nombre restreint d'écrivains concernés.

En respectant ces critères d'admissibilité, il a été possible d'établir la population des écrivains québécois à 1 510.

Comparaison avec les données de 2002

Afin de pouvoir comparer les résultats de l'enquête menée en 2010 avec les données recueillies en 2002, environ 50 % du questionnaire de cette première enquête a été repris. Toutefois, cette comparaison n'a pas pu être réalisée de façon systématique pour des raisons méthodologiques, notamment à cause des différences dans l'effectif de chacune des deux enquêtes et du problème de sous-couverture possible dans l'enquête de 2002. Dans l'analyse des résultats de l'enquête de 2010, il arrive qu'un regard soit jeté sur les données de l'enquête précédente, mais la comparaison doit être faite avec circonspection. Il en est de même des données de l'étude menée en 1986 auprès de 428 écrivains québécois¹¹. Il est intéressant de voir l'évolution et les tendances dans les variations statistiques, mais celles-ci sont présentées à titre indicatif seulement et le lecteur doit être prudent dans leur interprétation.

10. Pour une description détaillée de la stratégie et des instruments de collecte de données, des critères d'admissibilité ainsi que des traitements statistiques, consulter la section « Aspects méthodologiques » à la fin de ce document.

11. Sylvie PROVOST et Rosaire GARON (1986). « Auteur : pleinement ou à demi? », *Chiffres à l'appui. Bulletin du Service de la planification, des politiques et de la recherche*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, vol. 3, numéro spécial.

1

TYPOLOGIE DE LA PROFESSION LITTÉRAIRE

Tant sous l'angle des modes de rémunération que celui de l'engagement professionnel, les écrivains ne sont pas des travailleurs comme les autres. D'une part, on ne peut décrire cette population sans évoquer la diversité et la complexité des profils socioéconomiques qu'elle présente; il n'existe pas un profil général qui s'appliquerait à l'ensemble des écrivains québécois, mais bien plusieurs profils qui se distinguent par la disparité des revenus et par la façon d'exercer la profession littéraire. D'autre part, pour cerner la situation économique des écrivains, il est nécessaire de connaître la portion que représentent les revenus tirés de la création littéraire par rapport à l'ensemble des revenus des écrivains, toutes sources confondues. Le calcul de ce ratio fournit un indicateur appelé « indice de revenu artistique », qui peut s'appliquer à toutes les professions artistiques.

SIX PROFILS TYPES

Pour illustrer la diversité des situations des écrivains, nous avons établi une typologie sur la base de sous-groupes partageant un certain nombre de caractéristiques démographiques et professionnelles. Six profils ont été construits à partir de critères qui permettent à la fois, dans la mesure du possible, de former des sous-groupes homogènes, mais différents l'un de l'autre et représentatifs d'une tendance.

Par exemple, le groupe des écrivains en début de carrière (profil 1) se caractérise par une plus grande part de femmes. On y trouve davantage d'écrivains de moins de 45 ans. Ils sont plus fréquemment titulaires d'un diplôme de premier cycle en lettres et leur revenu personnel est le plus souvent inférieur à 30 000 \$.

Ces profils ne sont pas exhaustifs. Ils ont pour objet d'illustrer la diversité des situations des écrivains et des types d'engagement avec la création littéraire.

1. L'écrivain en début de carrière (environ 14 % ou 210 personnes)

Cet écrivain est arrivé assez récemment dans le milieu littéraire et il partage son temps de travail entre l'écriture et un autre travail.

Son profil général

- ☐ Un peu plus de femmes que d'hommes
- ☐ Moins de 45 ans
- ☐ Baccalauréat en lettres ou diplôme universitaire dans une autre discipline
- ☐ Revenu personnel inférieur à 30 000 \$

Son profil professionnel

- ☐ Moins de 10 ans de carrière littéraire
- ☐ Tire principalement ses revenus du travail ou de bourses d'aide à la création
- ☐ Écrit des romans ou de la littérature jeunesse
- ☐ Publie au moins un livre par année
- ☐ Revenu de création inférieur à 5 000 \$
- ☐ Consacre moins du tiers de son temps de travail à l'écriture
- ☐ Indice de revenu artistique moyen¹²

2. L'écrivain à « double vie » (environ 35 % ou 530 personnes)

Cet écrivain consacre la plus grande part de son temps à un autre travail dont il tire principalement ses revenus. C'est le sous-groupe le plus nombreux.

Son profil général

- ☐ De 45 à 54 ans
- ☐ Revenu personnel supérieur à 60 000 \$

Son profil professionnel

- ☐ Tire principalement ses revenus du travail
- ☐ Consacre moins du tiers de son temps de travail à l'écriture
- ☐ Publie en moyenne un livre aux deux ans
- ☐ Durée de la carrière littéraire de 6 à 15 ans
- ☐ Revenu de création inférieur à 5 000 \$
- ☐ Indice de revenu artistique faible

3. Le littéraire (environ 27 % ou 410 personnes)

Cet écrivain est titulaire d'une maîtrise ou d'un doctorat en lettres. Il se consacre entièrement à la création littéraire. Ce profil regroupe le quart des écrivains.

Son profil général

- ☐ Majoritairement des femmes
- ☐ 65 ans ou plus
- ☐ Maîtrise ou doctorat en lettres
- ☐ Réside en périphérie de Montréal
- ☐ Revenu personnel inférieur à 30 000 \$
- ☐ Revenu du ménage inférieur à 30 000 \$

Son profil professionnel

- ☐ Plus de 15 ans de carrière littéraire
- ☐ Consacre plus des deux tiers de son temps de travail à l'écriture
- ☐ Écrit des romans et des nouvelles
- ☐ Publie au moins un livre par année
- ☐ A tiré des revenus d'ateliers de création littéraire, de traduction littéraire, de lectures publiques, conférences et prestations
- ☐ Revenu de création supérieur à 20 000 \$
- ☐ Indice de revenu artistique élevé

12. L'indice de revenu artistique correspond au ratio entre le revenu de création et le revenu personnel, toutes sources confondues.

4. L'écrivain de vocation (environ 12 % ou 190 personnes)

Cet écrivain à temps plein vit de son art sans toutefois connaître de grands succès financiers. Il est autodidacte (n'est pas titulaire d'un diplôme universitaire en lettres).

Son profil général

- ☐ Hommes
- ☐ Aucun diplôme collégial ou universitaire
- ☐ Revenu personnel inférieur à 30 000 \$
- ☐ Revenu du ménage inférieur à 30 000 \$

Son profil professionnel

- ☐ Consacre plus des deux tiers de son temps de travail à l'écriture
- ☐ Revenu de création supérieur à 20 000 \$
- ☐ Indice de revenu artistique élevé

5. L'écrivain de deuxième carrière (environ 9 % ou 140 personnes)

Cet écrivain est retraité et perçoit une rente qui lui permet de se consacrer à son art.

Son profil général

- ☐ Hommes
- ☐ 65 ans ou plus
- ☐ Réside dans une autre région que celle de Montréal
- ☐ Revenu personnel entre 30 000 \$ et 59 999 \$
- ☐ Revenu du ménage entre 30 000 \$ et 59 999 \$

Son profil professionnel

- ☐ Tire principalement ses revenus du régime de retraite de l'ex-employeur
- ☐ Plus de 15 ans de carrière littéraire
- ☐ Consacre plus des deux tiers de son temps de travail à l'écriture
- ☐ Publie un livre ou moins aux trois ans
- ☐ Écrit des romans
- ☐ Revenu de création inférieur à 5 000 \$
- ☐ Indice de revenu artistique faible

6. L'auteur à succès (environ 4 % ou 60 personnes)

Cet écrivain connaît du succès et peut compter sur de bons revenus tirés de ses droits d'auteur et de diverses activités liées aux lettres. C'est le sous-groupe le moins nombreux.

Son profil général

- ☐ Autant d'hommes que de femmes
- ☐ Moins de 55 ans
- ☐ Maîtrise ou doctorat en lettres
- ☐ Réside dans la grande région de Montréal (île et périphérie)
- ☐ Revenu personnel supérieur à 60 000 \$

Son profil professionnel

- ☐ Consacre plus des deux tiers de son temps à l'écriture
- ☐ Publie au moins un livre par année
- ☐ Tire principalement ses revenus de ses droits d'auteur
- ☐ A tiré des revenus de droits de traduction et d'adaptation cinématographique
- ☐ Revenu de création supérieur à 20 000 \$
- ☐ Participe à des stages, colloques, activités de perfectionnement
- ☐ Effectue des voyages professionnels à l'extérieur du Québec
- ☐ Indice de revenu artistique élevé

DIVERSITÉ DES REVENUS ET DES ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES DES ÉCRIVAINS

Dans cette étude, nous avons distingué les revenus que les écrivains ont tirés de la création littéraire des autres gains, peu importe la source. Leur revenu personnel médian¹³, toutes sources confondues, est de 39 387 \$ en 2008, tandis que le revenu médian tiré de la création littéraire s'élève à 2 452 \$. Il existe donc un écart significatif entre ces deux catégories de gains, ce qui révèle que la plus grande part des revenus des écrivains provient de l'exercice d'une autre activité.

Un écrivain sur trois (34 % ou 505 personnes) a gagné en 2008 un revenu personnel inférieur à 30 000 \$ (tableau 1a), 38 % (575 personnes), entre 30 000 \$ et 59 999 \$ et, enfin, 29 % (430 personnes), 60 000 \$ ou plus.

Répartis selon les tranches de revenus tirés directement de la création littéraire, les deux tiers des écrivains (65 % ou 980 personnes) ont obtenu en 2008 des revenus de moins de 5 000 \$. Une proportion de 22 % (soit 330 personnes) a touché entre 5 000 \$ et 19 999 \$ du travail d'écrivain et 13 % (soit 200 personnes), 20 000 \$ ou plus (tableau 1b).

Tableau 1a

Répartition des écrivains selon le revenu personnel, Québec, 2008¹

	n	%
Moins de 30 000 \$	505	33,6
De 30 000 \$ à 59 999 \$	575	38,0
60 000 \$ ou plus	430	28,5
Total	1 510	100,0

1. Les questions portant sur les revenus faisaient référence à l'année 2008.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

Tableau 1b

Répartition des écrivains selon le revenu tiré de la création littéraire, Québec, 2008¹

	n	%
Moins de 5 000 \$	980	64,9
De 5 000 \$ à 19 999 \$	330	22,1
20 000 \$ ou plus	200	13,0
Total	1 510	100,0

1. Les questions portant sur les revenus faisaient référence à l'année 2008.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

13. La médiane est une mesure qui répartit le groupe en deux parts égales : la moitié des individus ont un revenu inférieur à la médiane et l'autre moitié, un revenu supérieur.

INDICE DE REVENU ARTISTIQUE

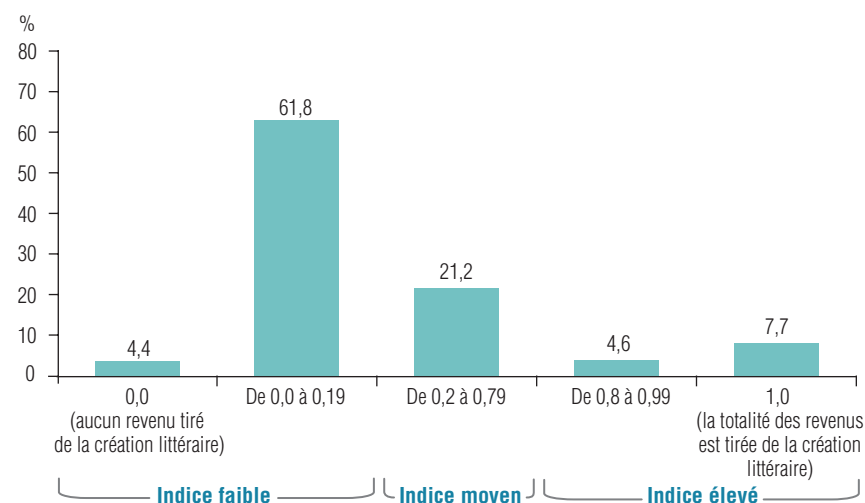
Puisque seule une minorité d'écrivains vit de la création littéraire, il est intéressant d'examiner le ratio entre le revenu tiré de la création littéraire et le revenu personnel, toutes sources confondues. Aux fins de cette étude, nous appelons cette donnée « indice de revenu artistique », qui s'exprime par la formule suivante : [Indice de revenu artistique = Revenu de création/Revenu personnel]. Plus l'indice de revenu artistique est élevé, plus la part des revenus obtenus grâce à la création littéraire est importante parmi tous les revenus personnels. Pour 1 000 écrivains québécois (soit 66 %), l'indice de revenu artistique est inférieur à 0,2, ce qui signifie que le revenu de création représente moins du cinquième de leur revenu personnel (figure 1). Un indice de revenu artistique élevé, soit de plus de 0,8, signifie que les activités de création littéraire génèrent plus de 80 % du revenu personnel des écrivains, comme c'est le cas de 185 d'entre eux (12 %). Les écrivains dont les gains, en 2008, ont été entièrement tirés de la création littéraire sont au nombre de 115 (soit 8 %). Un écrivain sur cinq (21 %) se situe dans la catégorie intermédiaire, avec un indice de revenu artistique qu'on pourrait qualifier de moyen, soit entre 0,2 et 0,8.

L'indice de revenu artistique ne rend compte que partiellement de la situation économique des écrivains; on peut en nuancer l'interprétation en le mettant en relation avec l'échelle des revenus personnels. Par exemple, les conditions de pratique d'un écrivain ayant un indice de revenu artistique ainsi qu'un revenu personnel élevés diffèrent considérablement de celles d'un autre dont l'indice de revenu artistique est élevé, mais le revenu personnel, faible. C'est pourquoi il importe d'examiner le rapport entre ces deux facteurs pour comprendre la situation économique des écrivains. La figure 2 montre la relation entre l'indice de revenu artistique et le revenu personnel. L'effectif est distribué sur

une matrice où l'échelle des revenus personnels constitue l'axe des abscisses, tandis que l'indice de revenu artistique détermine l'axe des ordonnées. La répartition de l'effectif selon les deux facteurs montre les disparités : la médiane des revenus personnels coupe le graphique en deux portions inégales, les individus de la partie gauche (revenus personnels inférieurs à 39 400 \$) sont aussi nombreux que ceux de la partie droite, mais dans un espace plus concentré. La portion des écrivains ayant un revenu personnel supérieur à la médiane se présente de façon plus dispersée puisque, plus le revenu personnel augmente, plus le nombre d'écrivains diminue.

Figure 1

Répartition des écrivains selon l'indice de revenu artistique, Québec, 2008



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010.

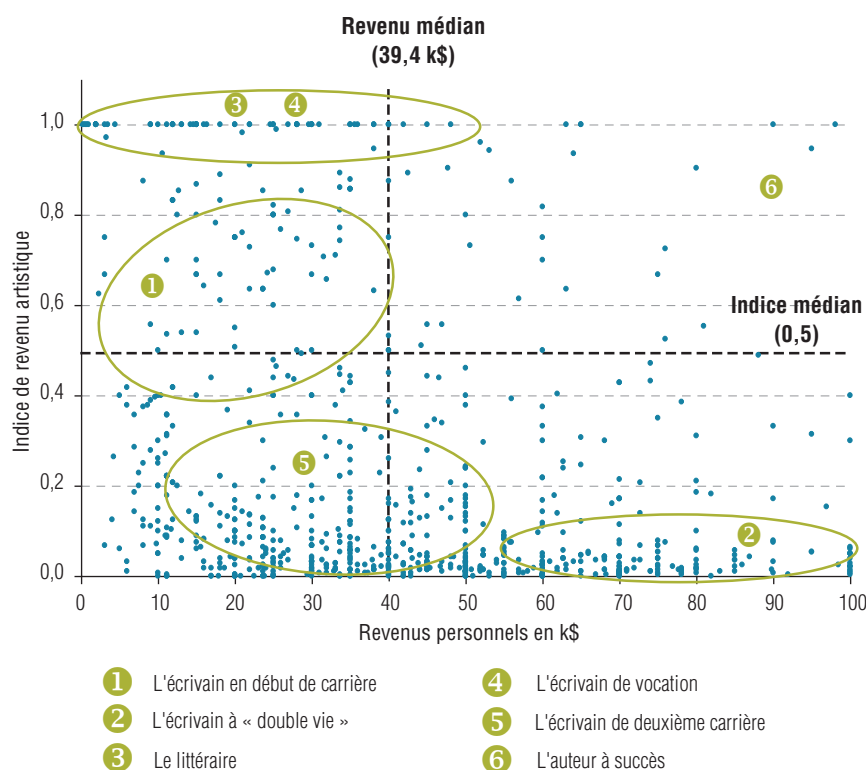
En outre, on peut repérer sur le graphique les concentrations correspondant aux six profils décrits précédemment :

- Le profil 1 (l'écrivain en début de carrière) se caractérise par sa position dans la portion gauche du graphique parce que les revenus personnels sont faibles. Comme son indice de revenu artistique est moyen, le sous-groupe se situe vers le centre de cette portion.
- Le profil 2 (l'écrivain à « double vie ») s'agglomère le long de la ligne du 0 de l'indice de revenu artistique et dans la portion droite du graphique, parce que son indice de revenu artistique est faible et que son revenu personnel est élevé.
- Le profil 3 (le littéraire) de même que le profil 4 (l'écrivain de vocation) se répartissent le long de la ligne de 1,0 de l'indice de revenu artistique, dans la portion gauche du graphique, dans un espace qu'ils partagent, parce que ces deux sous-groupes ont des revenus personnels faibles et un indice de revenu artistique élevé, soit à l'opposé du sous-groupe correspondant au profil 2. Rappelons que ces deux profils se distinguent principalement par le niveau de scolarité, le littéraire étant très scolarisé, tandis que l'écrivain de vocation est autodidacte.
- Le profil 5 (l'écrivain de deuxième carrière) occupe un espace dans la partie inférieure du graphique, déterminé par ses revenus personnels moyens et un indice de revenu artistique faible.
- Enfin, le profil 6 (l'auteur à succès) correspond aux individus disséminés dans la portion supérieure droite du graphique.

Cette représentation de la population des écrivains met en relief la multiplicité des cas de figure au sein de la profession. Elle révèle également la pertinence de mettre en relation les deux types de revenus des écrivains.

Figure 2

Représentation de l'indice de revenu artistique et des profils, Québec, 2008



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

RELATION ENTRE LE TEMPS DE TRAVAIL CONSACRÉ À L'ÉCRITURE ET L'INDICE DE REVENU ARTISTIQUE

Comme une grande part des revenus personnels des écrivains est tirée d'autres activités ou sources que la création littéraire, une proportion de leur temps de travail n'est donc pas consacrée à l'écriture. Près de la moitié des écrivains (46 % ou 700 personnes) accordent moins du tiers de leur temps de travail à la création littéraire en vue de la publication (tableau 2). Les écrivains qui allouent à leur art plus des deux tiers de leur temps de travail représentent 27 % (soit 410 personnes).

Il existe un lien entre la part de temps de travail que les écrivains consacrent à l'écriture et l'indice de revenu artistique. Parmi les 700 auteurs qui accordent moins du tiers de leur temps de travail à l'écriture, 84 % (soit environ 590 personnes) présentent un indice de revenu artistique inférieur à 0,2, ce qui signifie que la plus grande part de leur revenu personnel est tirée d'autres sources que la création littéraire (figure 3a). Par contre, chez les 410 écrivains qui allouent plus des deux tiers de leur temps de travail à l'écriture, l'indice de revenu artistique est globalement plus élevé; la proportion des écrivains ayant un indice de revenu artistique supérieur à 0,8 est de 33 % (soit 135 personnes) (figure 3b). De plus, pour 21 % de ce groupe (85 personnes), l'indice de revenu artistique est maximal (soit de 1,0), c'est-à-dire que la totalité de leur revenu personnel est attribuable à leurs activités de création littéraire.

Tableau 2

Répartition des écrivains selon le temps de travail consacré à l'écriture, Québec, 2008¹

	n	%
Moins du tiers du temps	700	46,3
Du tiers aux deux tiers du temps	400	26,5
Plus des deux tiers du temps	410	27,2
Total	1 510	100,0

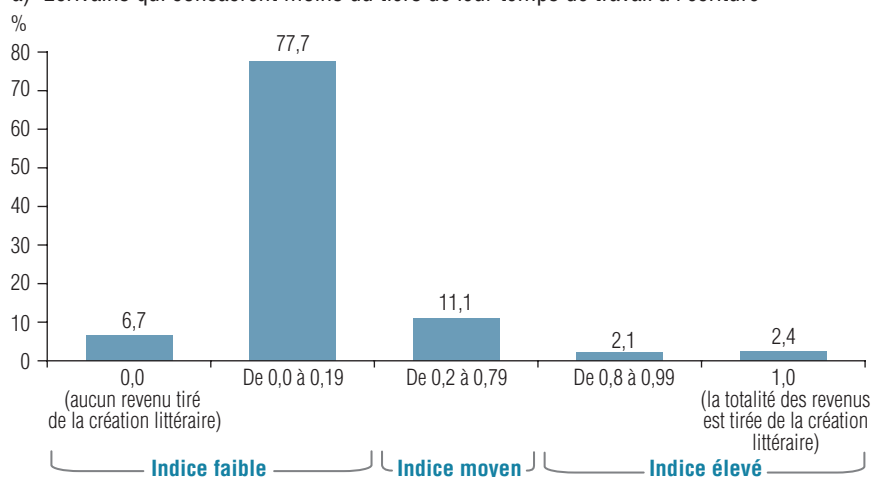
1. Les questions portant sur les revenus faisaient référence à l'année 2008.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

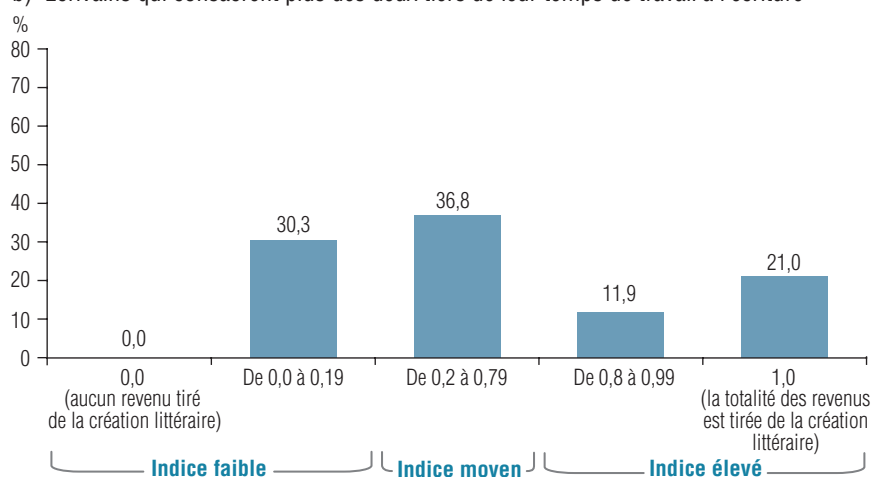
Figures 3

Répartition des écrivains selon l'indice de revenu artistique et selon le temps de travail consacré à l'écriture, Québec, 2008

a) Écrivains qui consacrent moins du tiers de leur temps de travail à l'écriture



b) Écrivains qui consacrent plus des deux tiers de leur temps de travail à l'écriture



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

2

PROFIL SOCIODÉMOGRAPHIQUE DES ÉCRIVAINS

Cette section traite des données relatives aux caractéristiques générales, sociales et régionales des écrivains. Un portrait simplement esquissé montre une population à prédominance masculine, plutôt âgée, très majoritairement francophone et fortement concentrée dans la région montréalaise.

ÂGE ET SEXE

En 2010, la profession d'écrivain est majoritairement masculine au Québec : elle compte 55 % d'hommes et 45 % de femmes. La proportion de femmes est inférieure à celle qu'on observe dans la population active (47 %) (tableau 3) et dans les professions culturelles au Québec (52 %). En 2002, 37 % des auteurs étaient des femmes¹⁴, ce qui pourrait signifier, malgré les limites de la comparaison, une croissance marquée de la proportion des écrivaines au cours des dernières années¹⁵.

À cet égard, cette tendance à la féminisation semble se confirmer puisque la part des femmes est plus élevée dans les jeunes générations. Les deux sexes sont paritaires chez les moins de 45 ans, tandis que les deux tiers des écrivains de 65 ans ou plus sont de sexe masculin.

14. Marcel FOURNIER et Guy GAUTHIER (2003). « Qui sont les écrivains et les écrivaines du Québec? », *Statistiques en bref*, n° 2, Québec, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, novembre, 24 p. [En ligne:] www.stat.gouv.qc.ca/observatoire.

15. En 1986, selon une étude réalisée par le ministère des Affaires culturelles, les écrivaines formaient 37 % des auteurs québécois. Voir : Sylvie PROVOST et Rosaire GARON (1986). « Auteur : pleinement ou à demi? », *Chiffres à l'appui. Bulletin du Service de la planification, des politiques et de la recherche*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, vol. 3, numéro spécial.

La répartition des écrivains selon l'âge est passablement différente de celle de la population active québécoise. Comptant un écrivain sur deux de 55 ans ou plus, la population exerçant la profession littéraire est nettement plus âgée que celle de l'ensemble des professions culturelles et que toute la population active (dans les deux cas, la proportion des 55 ans ou plus ne dépasse pas 15 %; voir tableau 4). En contrepartie, les moins de 45 ans constituent 22 % des écrivains comparativement à 60 % de la population active québécoise et à 63 % des professions culturelles. La sous-représentation des jeunes dans la profession pourrait s'expliquer, du moins en partie, par la longue période que la plupart des écrivains ont consacrée aux études. De plus, certains critères d'admissibilité pour être considéré comme un écrivain professionnel, tels que la publication d'au moins deux livres par un éditeur reconnu, peuvent entrer en ligne de compte.

Malgré la prudence qui s'impose dans la comparaison, quelques différences entre 2002 et 2010 pourraient signifier que la population qui exerce la profession littéraire prend de l'âge : les moins de 45 ans sont un peu moins nombreux en 2010, tandis que le nombre d'auteurs de 55 ans ou plus a augmenté. De plus, en 2002, le groupe d'âge prédominant était les 45-54 ans, tandis que, huit ans plus tard, ce sont les 55-64 ans qui l'emportent. En données absolues, cette dernière tranche d'âge regroupe 455 écrivains.

Tableau 3

Répartition des écrivains selon le sexe et le groupe d'âge, Québec, 2010

	Femmes	Hommes	Total
	%		
Moins de 45 ans	49,8	50,2	100,0
45-54 ans	47,8	52,2	100,0
55-64 ans	46,7	53,3	100,0
65 ans ou plus	36,4	63,6	100,0
Tous	45,4	54,6	100,0
Ensemble des professions culturelles ¹	52,2	47,8	100,0
Ensemble de la population active ¹	47,1	52,9	100,0

1. Statistique Canada, recensement de 2006 (97-559-X2006012). Compilation : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, 2010.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

Tableau 4

Répartition des écrivains selon le groupe d'âge et le sexe, Québec, 2010

	Moins de 45 ans	45-54 ans	55-64 ans	65 ans ou plus	Total
	%				
Femmes	24,4	26,5	31,1	18,0	100,0
Hommes	20,4	24,0	29,4	26,2	100,0
Tous	22,2	25,2	30,2	22,5	100,0
Ensemble des professions culturelles ¹	62,9	23,5	11,2	2,4	100,0
Ensemble de la population active ¹	59,6	25,9	12,5	2,0	100,0

1. Statistique Canada, recensement de 2006 (97-559-X2006012). Compilation : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, 2010.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

RÉGION DE RÉSIDENCE¹⁶

La moitié des écrivains (44 %) habite dans l'île de Montréal et, plus largement, ce sont les deux tiers des écrivains québécois qui sont concentrés dans la grande région montréalaise¹⁷ (64 %). Cette proportion est la même que celle de l'ensemble des professions culturelles¹⁸. La grande région de Québec¹⁹ et les autres régions québécoises accueillent respectivement 16 % et 20 % des auteurs. À titre indicatif, mentionnons que cette polarisation autour de la métropole est cohérente avec les données sur les professions culturelles selon lesquelles 64 % des travailleurs culturels étaient concentrés, en 2006, dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal.

La tendance à habiter en périphérie de Montréal est plus marquée chez les écrivaines (24 %) et chez les plus jeunes auteurs (23 %; voir tableau 5). En revanche, la proportion des écrivains de ce groupe d'âge qui habitent dans la grande région de Québec est relativement faible (14 %). Les autres régions québécoises accueillent 22 % des écrivains de plus de 65 ans.

Tableau 5

Répartition des écrivains selon la région de résidence et selon le sexe et le groupe d'âge, Québec, 2010

	Grande région de Québec ¹	Montréal (île) ²	Périphérie de Montréal ³	Autres régions	Total
	%				
Sexe					
Femmes	15,6	42,7	23,8	17,9	100,0
Hommes	15,9	44,8	17,9	21,4	100,0
Âge					
Moins de 45 ans	13,5	43,4	23,3	19,8	100,0
45-54 ans	16,5	48,9	19,2	15,4	100,0
55-64 ans	15,4	42,1	20,8	21,7	100,0
65 ans ou plus	17,6	41,0	19,0	22,4	100,0
Tous	15,8	43,8	20,6	19,8	100,0

1. Régions administratives de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches.

2. Région administrative de Montréal.

3. Régions administratives de Laval, de Lanaudière, des Laurentides et de la Montérégie.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

Toutefois, il faut apporter une légère nuance à la prépondérance de Montréal comme lieu de résidence des écrivains. Malgré les limites de l'analyse comparative avec l'étude de 2002, les données indiquent que les écrivains sont maintenant moins nombreux, en proportion, à habiter dans l'île de Montréal (ils étaient 51 % en 2002 contre 44 % en 2010). Par contre, leur présence s'est accrue dans la grande

région de Québec et en périphérie de Montréal (hausse de 4 % dans chacune de ces régions).

De même, l'analyse des données de 2002 faisait ressortir la particularité de la grande région de Québec, soit la surreprésentation des écrivains plus âgés; cette caractéristique n'existe plus en 2010.

16. Q40. Dans quelle région se situe votre principale résidence? Québec (GR) : Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches; Montréal : île de Montréal; périphérie de Montréal : Laval, Lanaudière, Laurentides, Montérégie; autres régions : Bas-Saint-Laurent, Côte-Nord, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, Saguenay-Lac-Saint-Jean, Mauricie, Centre-du-Québec, Estrie, Outaouais, Abitibi-Témiscamingue, Nord-du-Québec. Ce regroupement des diverses parties du Québec en quatre territoires tient à la taille de l'échantillon et aux contraintes liées à la confidentialité des résultats.

17. Comprenant les régions administratives de Montréal, de Laval, de Lanaudière, des Laurentides et de la Montérégie.

18. STATISTIQUE CANADA, recensement de 2006 (97-559-X2006012). Compilation : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, 2010. [En ligne:] www.stat.gouv.qc.ca/observatoire.

19. Aux fins de cette étude, nous désignons par « grande région de Québec » l'ensemble formé par les régions administratives de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches.

TEMPS DE TRAVAIL ACCORDÉ À L'ÉCRITURE SELON LES CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES

Le degré d'engagement des écrivains dans la création littéraire, estimé selon la part de temps de travail qu'ils lui accordent, varie en fonction du sexe, de l'âge et de la région de résidence (tableau 6). Les écrivaines passent plus

de temps à écrire, en moyenne, que leurs confrères. Le degré d'engagement que nous inférons par le temps investi au travail d'écrivain s'accroît avec l'âge, par des écarts encore plus importants que ceux qu'on observe en fonction du sexe. Même si, en général, c'est à partir de 65 ans que les écrivains disposent de plus de temps pour s'adonner à l'écriture, la tendance à consacrer plus de temps à cette activité à mesure que les auteurs prennent de l'âge semble s'amorcer avec les 55-64 ans.

Pour ce qui est des variations régionales, les écrivains de la périphérie de Montréal²⁰ se singularisent par une plus grande part de leur temps de travail consacrée à l'écriture.

Tableau 6

Répartition des écrivains selon le temps de travail consacré à l'écriture et selon le sexe, le groupe d'âge et la région de résidence, Québec, 2008¹

	Moins du tiers du temps	Du tiers aux deux tiers du temps	Plus des deux tiers du temps	Total	Proportion du temps consacré à l'écriture ²
	%				
Sexe					
Femmes	42,3	28,4	29,3	100,0	44,4
Hommes	49,6	24,9	25,5	100,0	41,6
Âge					
Moins de 45 ans	58,1	22,3	19,6	100,0	36,0
45-54 ans	52,3	29,0	18,7	100,0	37,4
55-64 ans	42,5	29,6	27,9	100,0	44,6
65 ans ou plus	32,7	23,9	43,4	100,0	53,7
Région de résidence					
Grande région de Québec ³	49,8	27,7	23,1	100,0	39,0
Région administrative de Montréal	46,2	27,8	26,0	100,0	42,3
Périphérie de Montréal ⁴	44,1	23,1	33,2	100,0	45,8
Autres régions	45,4	26,8	28,3	100,0	43,9
Tous	46,3	26,5	27,2	100,0	42,8

1. Les questions portant sur la répartition du temps de travail faisaient référence à l'année 2008.

2. Pourcentage moyen de temps consacré à l'écriture durant l'année 2008, incluant les 0 %.

3. Régions administratives de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches.

4. Régions administratives de Laval, de Lanaudière, des Laurentides et de la Montérégie.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

20. Comprenant les régions de Laval, de Lanaudière, des Laurentides et de la Montérégie.

3

REVENUS ET PROTECTION SOCIALE DES ÉCRIVAINS

L'un des principaux objectifs des enquêtes sur les professions artistiques consiste à distinguer les revenus perçus des activités de création et ceux que les artistes tirent d'autres sources. Ce chapitre traite d'abord du revenu personnel des écrivains, toutes sources confondues. Puis, il aborde particulièrement leur revenu de création, les dépenses engagées pour exercer leurs activités de création littéraire, le revenu du ménage ainsi les sources de protection sociale dont ils disposent.

REVENUS PERSONNELS

En 2008, le revenu personnel moyen des écrivains québécois, de l'ordre de 47 100 \$²¹, est supérieur au revenu moyen (35 697 \$) du groupe professionnel désigné par *Auteurs, rédacteurs et écrivains*²² par Statistique Canada en 2005. Il se compare aussi avantageusement au revenu moyen des professions culturelles²³ (32 135 \$) et à celui de la population active du Québec (33 958 \$) pour 2005. Ces comparaisons doivent toutefois être interprétées avec prudence puisqu'elles ne tiennent pas compte des facteurs qui caractérisent la population des écrivains tels que l'âge et la scolarité.

En ce qui concerne le revenu personnel médian, les écrivains ont gagné 39 400 \$ en 2008. Ce revenu est supérieur au revenu médian de toute la population du Québec touchant un revenu et ayant 25 ans ou plus (29 975 \$²⁴).

21. Cette moyenne provient d'une estimation statistique d'une faible précision; elle est fournie à titre indicatif seulement. Pour plus de détails, voir l'explication page 76.

22. Le code CNP-S 5121 se lit ainsi : « Les auteurs, les rédacteurs et les écrivains rédigent des livres, des scénarios, des scénarimages, des pièces de théâtre, des essais, des discours, des manuels, des devis et autres articles non journalistiques qui seront publiés ou présentés, après avoir fait les recherches nécessaires. Ils travaillent dans des agences de publicité, la fonction publique, de grandes entreprises, des cabinets d'experts-conseils, des maisons d'édition, des entreprises de multimédias ou de médias spécialisés et d'autres établissements, ou ils peuvent être des travailleurs autonomes. »

23. Benoît ALLAIRE, Annie CLOUTIER et Claude FORTIER (2010). « Les professions de la culture et des communications au Québec », *Statistiques en bref*, n° 66, Québec, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, septembre, p. 12 et 13.

24. STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur la dynamique du travail et du revenu*, microdonnées à grande diffusion. Compilation : Institut de la statistique du Québec.

L'écart entre la moyenne et la médiane reflète des disparités au sein de la profession littéraire, la médiane n'étant pas influencée par les valeurs extrêmes. Le revenu moyen des écrivains est supérieur de 20 % au revenu médian (comparativement à 13 % pour la population québécoise), ce qui signifie que certains écrivains ont un revenu particulièrement élevé.

L'analyse des revenus personnels par tranches révèle que le tiers des écrivains (34 % ou 505 personnes) ont gagné globalement un revenu inférieur à 30 000 \$ (tableau 7), 38 % (ou 575 personnes), entre 30 000 \$ et 59 999 \$ et, enfin, 29 % (ou 430 personnes), 60 000 \$ ou plus.

Par ailleurs, bien que la comparaison avec les données de l'enquête réalisée en 2002 soit présentée sous réserve, on note une tendance à la diminution du nombre d'écrivains ayant un revenu inférieur à 30 000 \$ (passant de 39 % en 2002 à 34 % en 2008) et une augmentation de la tranche de 60 000 \$ ou plus (de 25 % à 29 % en 2008).

Le revenu personnel montre une inégalité entre les hommes et les femmes. Le revenu personnel des écrivaines en 2008 est plus faible que celui de leurs collègues masculins : 42 % d'entre elles sont dans la tranche des faibles revenus, comparativement à 26 % des hommes et, dans la catégorie des revenus plus élevés, elles sont 21 % contre 35 % des hommes. De plus, des écarts sont observables en fonction de l'âge, le groupe des 45-54 ans prédominant dans la tranche de 60 000 \$ ou plus avec 40 % de l'effectif, comparativement à 18 % du groupe le plus âgé. La moitié des personnes de ce dernier groupe d'âge ont un revenu personnel entre 30 000 \$ et 59 999 \$.

Tableau 7

Répartition des écrivains selon le revenu personnel, toutes sources confondues, et selon le sexe, le groupe d'âge et la région de résidence, Québec, 2008¹

	Moins de 30 000 \$	De 30 000 \$ à 59 999 \$	60 000 \$ ou plus	Total
	%			
Sexe				
Féminin	42,3	37,1	20,6	100,0
Masculin	26,3	38,7	35,0	100,0
Âge				
Moins de 45 ans	37,2	36,4	26,4	100,0
45-54 ans	25,7	34,6	39,7	100,0
55-64 ans	36,9	35,3	27,8	100,0
65 ans ou plus	33,6	48,2	18,2	100,0
Région de résidence				
Grande région de Québec ²	34,1	37,7	28,2	100,0
Région administrative de Montréal	33,4	39,3	27,3	100,0
Périphérie de Montréal ³	37,1	31,1	31,8	100,0
Autres régions	29,4	43,2	27,4	100,0
Tous	33,6	38,0	28,5	100,0

1. Les questions portant sur les revenus faisaient référence à l'année 2008.

2. Régions administratives de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches.

3. Régions administratives de Laval, de Lanaudière, des Laurentides et de la Montérégie.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

Enfin, les données indiquent que les écrivains qui habitent dans d'autres régions que celles de Montréal ou de Québec sont plus nombreux, en proportion, à disposer d'un revenu de 30 000 \$ à 59 999 \$.

En ce qui a trait aux caractéristiques professionnelles des écrivains, plus ils consacrent de temps à la création littéraire, moins leurs revenus personnels sont élevés (tableau 8). La moitié de ceux qui passent plus des deux tiers de leur temps de travail à l'écriture se

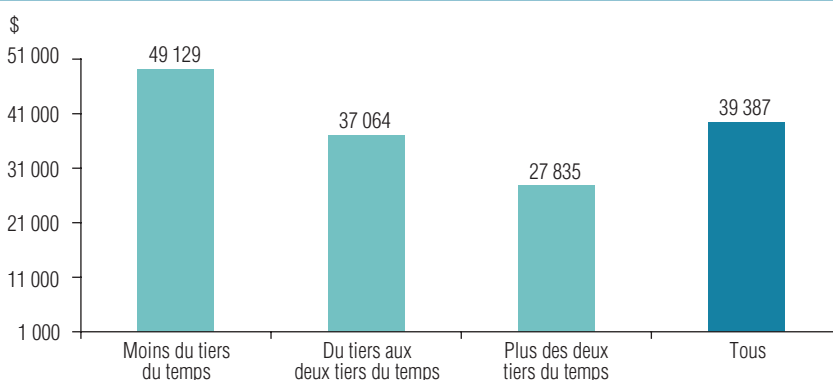
situent dans la tranche des plus faibles revenus. En revanche, parmi les écrivains les moins engagés, soit ceux qui accordent moins du tiers de leur temps à la création littéraire, 41 % ont des revenus relativement élevés. L'analyse des revenus personnels médians en fonction du temps de travail consacré à l'écriture confirme cette tendance; le revenu personnel médian des écrivains qui consacrent moins du tiers de leur temps de travail à la création littéraire est de l'ordre de 50 000 \$, tandis que celui des auteurs qui y dédient plus

des deux tiers de leur temps avoisine 28 000\$ (figure 4). Ainsi, un revenu personnel élevé caractérise davantage un écrivain qui s'adonne partiellement à la création littéraire. Ce constat était également souligné en 2002, 55 % des écrivains à temps plein gagnaient alors un revenu personnel inférieur à 30 000\$²⁵.

Pour ce qui est du revenu personnel des écrivains selon le profil professionnel, des écarts sont observables selon la durée de la carrière, les revenus personnels tendant à augmenter avec les années d'expérience en création littéraire. Par contre, la productivité d'un auteur ne semble pas avoir une incidence sur les revenus personnels (tableau 8).

Figure 4

Revenu personnel médian des écrivains, toutes sources confondues, selon le temps de travail consacré à l'écriture, Québec, 2008¹



1. Les questions portant sur la répartition du temps de travail faisaient référence à l'année 2008.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

Tableau 8

Répartition des écrivains selon le revenu personnel, toutes sources confondues, et selon le temps de travail consacré à l'écriture, la productivité et la durée de la carrière, Québec, 2008¹

	Moins de 30 000 \$	De 30 000 \$ à 59 999 \$	60 000 \$ ou plus	Total
	%			
Temps de travail consacré à l'écriture				
Moins du tiers	20,5	38,3	41,2	100,0
Du tiers aux deux tiers	36,5	41,7	21,8	100,0
Plus des deux tiers	51,3	34,6	14,1	100,0
Nombre de livres publiés				
Un livre ou moins tous les trois ans	34,0	39,3	26,7	100,0
Un livre tous les deux ans	33,7	37,1	29,2	100,0
Au moins un livre par année	32,6	38,3	29,1	100,0
Durée de la carrière				
Moins de 6 ans	41,3	37,3	21,4	100,0
De 6 à 15 ans	34,0	38,7	27,3	100,0
Plus de 15 ans	31,5	37,6	30,9	100,0
Tous	33,6	38,0	28,5	100,0

1. Les questions portant sur les revenus faisaient référence à l'année 2008.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

25. Benoît ALLAIRE (2003). « Écrire ne fait pas vivre », *Statistiques en bref*, n° 1, Québec, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, novembre, p. 4-5. [En ligne:] www.stat.gouv.qc.ca/observatoire.

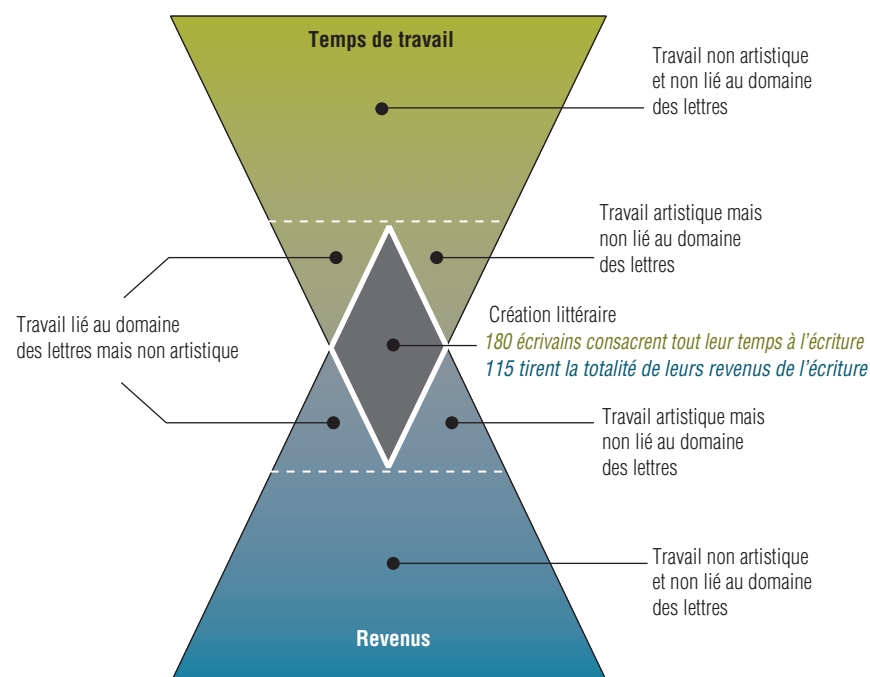
La relation entre le temps de travail que les écrivains consacrent à la création littéraire et les revenus qu'ils en tirent peut être illustrée par un schéma dans lequel figurent deux dimensions essentielles de la profession d'écrivain : le temps et le revenu (figure 5). D'un côté, seule une petite part des revenus provient des activités de création littéraire (représentée par la pointe supérieure de la pyramide des revenus) et seulement 115 écrivains (7 %) en tirent la totalité de leurs revenus. De l'autre côté, seule une portion du temps de travail est impartie à la création littéraire (représentée par la pointe inférieure de la pyramide inversée du temps de travail) et ce sont 180 écrivains (12 %) qui accordent tout leur temps de travail à l'écriture.

Nous avons demandé aux écrivains quelle avait été, en 2008, leur principale source de revenu²⁶. Pour la moitié des écrivains, ce sont les revenus de travail qui ont le plus compté (figure 6). En fait, les revenus liés à la création littéraire – les droits d'auteur et les bourses d'aide à la création – constituent les sources les plus importantes pour 17 % des écrivains. Les autres types de revenus, tels que les prestations gouvernementales et le régime de retraite de l'ex-employeur, sont les sources principales d'un auteur sur quatre.

La répartition des écrivains selon la principale source de revenu en relation avec le temps qu'ils accordent aux activités de création littéraire fait ressortir que les auteurs dont le principal revenu est constitué des revenus de travail sont ceux qui consacrent le

Figure 5

Schématisation du temps de travail et des revenus des écrivains, Québec, 2008¹

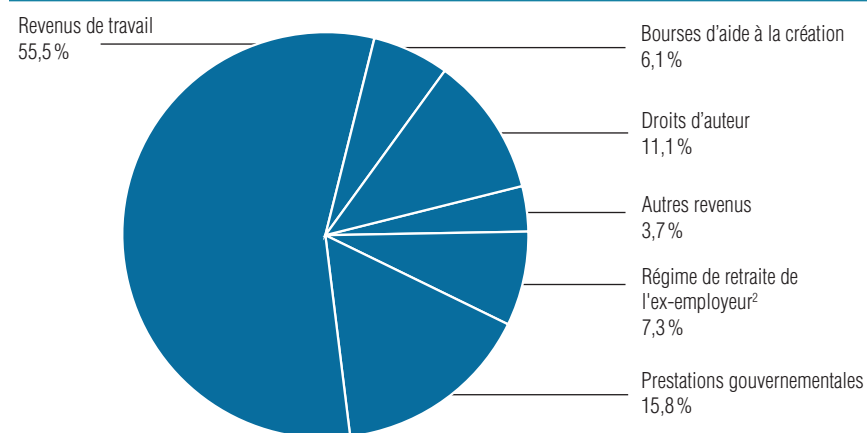


1. Les questions portant sur la répartition du temps de travail faisaient référence à l'année 2008.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010.

Figure 6

Répartition des écrivains selon la nature de leur principale source de revenu, Québec, 2008¹



1. Les questions portant sur la répartition du temps de travail faisaient référence à l'année 2008.

2. Réponse fréquemment exprimée de façon spontanée parmi les réponses ouvertes; a été ajoutée parmi les catégories après la collecte.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010.

26. Q21. Parmi les sources de revenu suivantes, quelle a été la plus importante au cours de l'année 2008?

moins de temps aux activités littéraires (tableau 9). C'est le cas de 63 % d'entre eux, qui allouent moins du tiers de leur temps de travail à la création littéraire. Les écrivains qui dédient la plus grande part de leur temps à l'écriture sont, notamment, ceux dont

les revenus sont principalement tirés des droits d'auteur et des bourses d'aide à la création.

Le revenu personnel des écrivains qui sont rétribués en exerçant d'autres activités que l'écriture varie beaucoup

en fonction de ces activités. Ceux qui touchent les plus hauts revenus personnels, toutes sources confondues, sont ceux qui enseignent la littérature, suivis des rédacteurs de textes pour le cinéma, la radio ou la télévision (tableau 10). D'autres activités, par

Tableau 9

Répartition des écrivains selon leur principale source de revenu et selon le temps de travail consacré à l'écriture, Québec, 2008¹

	Moins du tiers du temps	Du tiers aux deux tiers du temps	Plus des deux tiers du temps	Total	Proportion du temps consacré à l'écriture ²
	%				
Droits d'auteur	17,6	22,3	60,1	100,0	68,4
Bourses d'aide à la création	17,8*	29,8	52,4	100,0	64,4
Revenus de travail	63,3	27,8	8,9	100,0	29,2
Prestations gouvernementales	27,6	25,0	47,4	100,0	56,0
Régime de retraite de l'ex-employeur ³	28,7	27,1	44,2	100,0	54,1
Revenus de placement ³	31,0*	18,0**	51,0	100,0	64,8
Autres revenus	30,6*	24,9*	44,5	100,0	63,1
Tous	46,3	26,5	27,2	100,0	42,8

* Estimation statistique d'une précision qui n'est que passable : à interpréter avec prudence.

** Estimation statistique d'une faible précision; donnée fournie à titre indicatif seulement.

1. Les questions portant sur les revenus faisaient référence à l'année 2008.

2. Pourcentage moyen du temps de travail consacré à l'écriture durant l'année 2008, incluant les 0 %.

3. Réponse fréquemment exprimée de façon spontanée parmi les réponses ouvertes; a été ajoutée aux catégories après la collecte.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

Tableau 10

Répartition des écrivains¹ pratiquant diverses activités, selon le revenu personnel, toutes sources confondues, Québec, 2008²

	Moins de 30 000 \$	De 30 000 \$ à 59 999 \$	60 000 \$ ou plus	Total
	%			
Enseignement de la littérature	9,2	31,5	59,4	100,0
Ateliers de création littéraire	34,0	41,3	24,7	100,0
Traduction littéraire	34,4	36,0	29,6	100,0
Révision linguistique	37,8	43,5	18,7	100,0
Activités de journalisme	23,9	43,0	33,1	100,0
Rédaction technique, scientifique, publicitaire ou de discours	29,3	38,7	32,0	100,0
Rédaction de textes pour le cinéma, la radio ou la télévision	21,9	36,4	41,7	100,0
Lectures publiques, conférences, prestations	27,5	42,4	30,1	100,0
Autres domaines artistiques	33,7	41,3	25,0	100,0
Travail non artistique et non lié à l'écriture	21,6	42,8	35,6	100,0

1. Écrivains (78 %) ayant déclaré avoir obtenu d'autres revenus que leurs droits d'auteur.

2. Les questions portant sur les revenus faisaient référence à l'année 2008.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

contre, comme la traduction littéraire, la révision linguistique, les ateliers de création littéraire et les activités d'un autre domaine artistique, semblent moins lucratives; le tiers des auteurs qui ont touché des revenus en s'y adonnant se situent dans la tranche des revenus personnels les plus bas.

REVENUS TIRÉS DES ACTIVITÉS DE CRÉATION LITTÉRAIRE

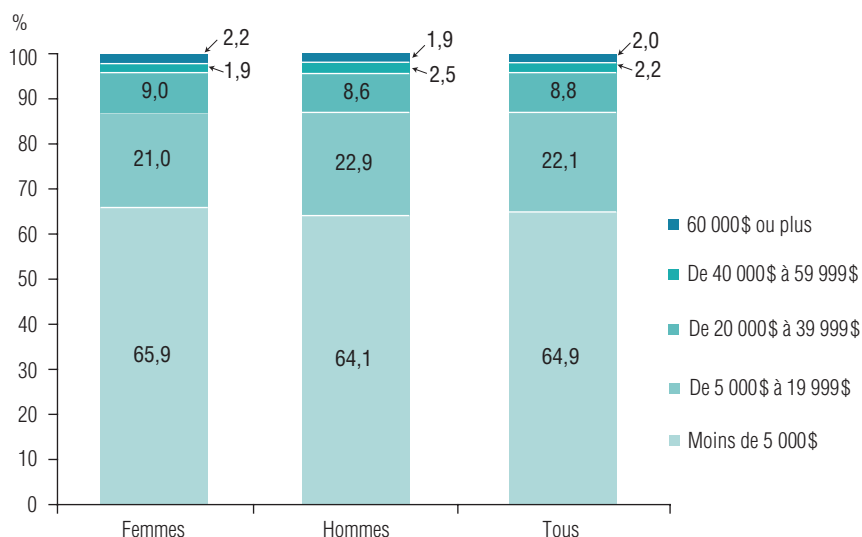
Pour comprendre la situation économique des écrivains au Québec, il importe de distinguer les revenus tirés de la création artistique en littérature des autres revenus que les écrivains obtiennent d'autres activités. Dans cette optique, nous avons demandé aux écrivains de spécifier, après les avoir questionnés sur les revenus perçus à titre de droits d'auteur, quels étaient les revenus tirés de leurs activités de création littéraire²⁷.

Revenus tirés de la création littéraire

Les résultats de l'enquête révèlent qu'en 2008, 330 écrivains, soit 22 % de l'effectif, n'ont perçu aucun autre revenu de travail que leurs droits d'auteur²⁸. Pour les 1 180 autres (78 %), les revenus attribuables à la création littéraire représentent une part plus ou moins importante de leur revenu personnel.

Figure 7

Répartition des écrivains selon le revenu tiré de la création littéraire et selon le sexe, Québec, 2008¹



1. Les questions portant sur la répartition du temps de travail faisaient référence à l'année 2008.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

Le revenu médian que les écrivains ont tiré en 2008 de la création littéraire s'établit à 2 450\$, avant déduction des dépenses liées à la pratique de leur art. Cette donnée ne rend toutefois pas compte de la diversité des conditions économiques de la profession. D'un côté, 980 auteurs, soit les deux tiers de l'effectif, ont gagné, en 2008, moins de 5 000\$ grâce à leurs activités de création littéraire; de l'autre, 200 écrivains (ou 13 %) ont obtenu 20 000\$ ou plus de cette source. Une faible

minorité (4 %) a tiré de son art 40 000\$ ou plus (figure 7); en nombre absolu, c'est une soixantaine d'auteurs qui ont joui de ces conditions. Ces revenus excluent les gains obtenus pour tout autre travail que la création littéraire en vue de la publication. Les revenus d'activités professionnelles liées au domaine littéraire, telles que l'enseignement de la littérature, la traduction littéraire, la révision linguistique ou la rédaction de textes publicitaires, sont également exclus.

27. Q22. Pour l'année 2008, à combien estimez-vous approximativement votre revenu, avant impôt, provenant de vos activités de création littéraire?

28. Q19. Outre les revenus tirés de tous vos droits (question 18), avez-vous obtenu d'autres revenus de travail en 2008? Notons que ceux qui ont répondu « non » à cette question pouvaient avoir reçu des revenus autres que des revenus de travail, tels que des prestations du gouvernement ou du régime de retraite de l'ex-employeur.

Comparativement au revenu personnel, il y a peu d'écart dans les revenus de création littéraire entre les hommes et les femmes. En revanche, des variations sont observables entre les groupes d'âge; les écrivains de moins de 55 ans sont, en proportion, plus nombreux à gagner 20 000\$ ou plus. Pour ce qui est des écrivains plus âgés, les trois quarts des 65 ans ou plus, soit 250 écrivains, ont tiré de leurs activités littéraires un revenu inférieur à 5 000\$ en 2008. On note aussi que les revenus de création varient en fonction de la région de résidence : les écrivains qui habitent la grande région de Montréal sont en proportion plus nombreux à gagner un revenu de création de 20 000\$ ou plus.

Les revenus tirés de la création littéraire varient aussi en fonction de la catégorie éditoriale des auteurs et on peut déceler deux pôles. D'une part, les écrivains qui ont gagné les revenus de création les plus élevés (20 000\$ ou plus) sont plus nombreux parmi les auteurs de littérature jeunesse (tableau 12). D'autre part, les poètes et les romanciers sont, en proportion, plus nombreux dans la tranche des très faibles revenus, de même que les auteurs qui se rattachent à plus d'une catégorie littéraire principale; les trois quarts de ces auteurs ont tiré moins de 5 000\$ de leur travail littéraire en 2008.

Au-delà des différences selon le profil sociodémographique ou selon le genre littéraire, les variables relatives au profil professionnel des écrivains peuvent jouer un rôle dans la répartition des revenus. Ainsi, les revenus de création tendent à croître avec l'augmentation du temps consacré à l'écriture, du nombre de livres publiés et des années d'expérience (tableau 13). Néanmoins, la moitié des écrivains qui accordent plus des deux tiers de leur temps de

Tableau 11

Répartition des écrivains selon le revenu tiré de la création littéraire et selon le sexe, l'âge et la région de résidence, Québec, 2008¹

	Moins de 5 000 \$	De 5 000 \$ à 19 999 \$	20 000 \$ ou plus	Total
	%			
Sexe				
Femmes	65,9	21,0	13,1	100,0
Hommes	64,1	22,9	13,0	100,0
Âge				
Moins de 45 ans	57,5	27,2	15,3	100,0
45-54 ans	61,2	23,2	15,6	100,0
55-64 ans	66,9	20,7	12,4	100,0
65 ans ou plus	73,6	17,7	8,7	100,0
Région de résidence				
Grande région de Québec ²	72,4	19,3	8,3	100,0
Région administrative de Montréal	58,0	26,7	15,3	100,0
Périphérie de Montréal ³	65,5	17,6	16,9	100,0
Autres régions	72,9	19,3	7,9	100,0
Tous	64,9	22,1	13,0	100,0

1. Les questions portant sur les revenus faisaient référence à l'année 2008.

2. Régions administratives de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches.

3. Régions administratives de Laval, de Lanaudière, des Laurentides et de la Montérégie.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

Tableau 12

Répartition des écrivains selon le revenu tiré de la création littéraire et selon la catégorie éditoriale dans laquelle ils ont le plus publié en carrière, Québec, 2008¹

	Moins de 5 000 \$	De 5 000 \$ à 19 999 \$	20 000 \$ ou plus	Total
	%			
Roman	70,9	14,5	14,6	100,0
Poésie	70,6	23,3	6,1	100,0
Littérature jeunesse	50,6	31,7	17,7	100,0
Deux catégories ou plus	79,0	13,2	7,8*	100,0
Autres	61,1	23,6	15,3	100,0
Tous	64,9	22,1	13,0	100,0

* Estimation statistique d'une précision qui n'est que passable : à interpréter avec prudence.

1. Les questions portant sur les revenus faisaient référence à l'année 2008.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

travail à l'écriture se situent dans la tranche des revenus de création les plus faibles, tout comme 38 % de ceux qui publient au moins un livre par année et 61 % des écrivains ayant plus de 15 ans de carrière littéraire.

La reconnaissance et le revenu attribués aux créateurs littéraires dépendent des divers aspects liés à la façon d'exercer la profession. Le temps consacré à l'écriture, la productivité, la durée de la carrière sont des conditions relativement déterminantes pour l'obtention de revenus. Il en est de même des droits que perçoivent les auteurs de la diffusion de leurs œuvres²⁹. La quasi-totalité des écrivains québécois ont touché des revenus pour l'un ou l'autre des divers types de droits d'auteur (figure 8). Les revenus obtenus en vertu du Programme du droit de prêt public sont les plus courants chez les écrivains, 86 % d'entre eux en ayant perçu. Viennent ensuite les revenus de droit d'auteur provenant de l'éditeur ou des éditeurs (80 %) et les droits

Tableau 13

Répartition des écrivains selon le revenu tiré de la création littéraire et selon le temps de travail consacré à l'écriture, la productivité et la durée de la carrière, Québec, 2008¹

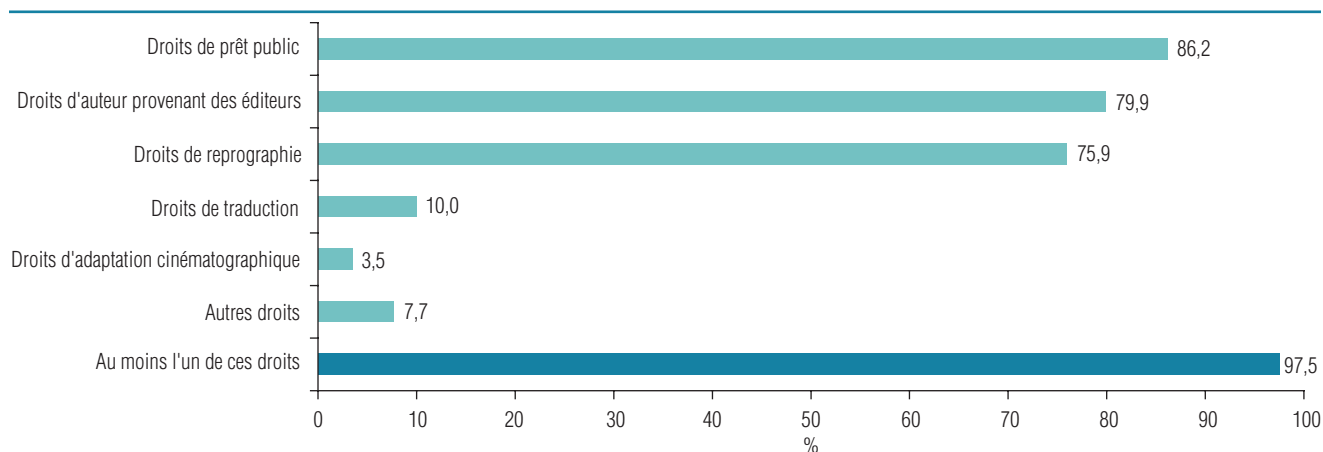
	Moins de 5 000\$	De 5 000\$ à 19 999\$	20 000\$ ou plus	Total
	%			
Temps de travail consacré à l'écriture				
Moins du tiers	76,8	17,0	6,2	100,0
Du tiers aux deux tiers	57,2	28,1	14,7	100,0
Plus des deux tiers	49,4	26,6	24,0	100,0
Nombre de livres publiés				
Un livre ou moins tous les trois ans	81,4	13,1	5,5	100,0
Un livre tous les deux ans	62,6	23,7	13,7	100,0
Au moins un livre par année	37,9	35,3	26,8	100,0
Durée de la carrière				
Moins de 6 ans	70,6	23,3	6,1*	100,0
De 6 à 15 ans	67,7	18,7	13,6	100,0
Plus de 15 ans	61,2	24,4	14,4	100,0
Tous	64,9	22,1	13,0	100,0

* Estimation statistique d'une précision qui n'est que passable : à interpréter avec prudence.

1. Les questions portant sur les revenus faisaient référence à l'année 2008.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

Figure 8

Proportion des écrivains ayant gagné des revenus relatifs à divers types de droits d'auteur, Québec, 2008¹


1. Les questions portant sur la répartition du temps de travail faisaient référence à l'année 2008.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

29. Q18. Au cours de l'année 2008, avez-vous obtenu des revenus pour les droits suivants : Q18A. Droits d'auteur provenant d'un ou plusieurs éditeurs? Q18B. Droits de prêt public? Q18C. Droits de reprographie (par ex. Copibec)? Q18D. Droits de traduction? Q18E. Droits d'adaptation cinématographique? Q18F. Autres droits (précisez)?

de reprographie (76 %). Les autres types de droits sont perçus par de plus faibles pourcentages d'auteurs.

Les droits d'auteur représentent une partie seulement des revenus que les écrivains obtiennent de leur travail de création littéraire. La quasi-totalité d'entre eux en ont perçu en 2008 et cette source constitue les deux tiers des revenus de création en moyenne (figure 9)³⁰. Le tiers des écrivains ont reçu des revenus de prestation³¹ qui ont constitué en moyenne 10 % de leurs revenus tirés de la création littéraire. Le cinquième des auteurs se

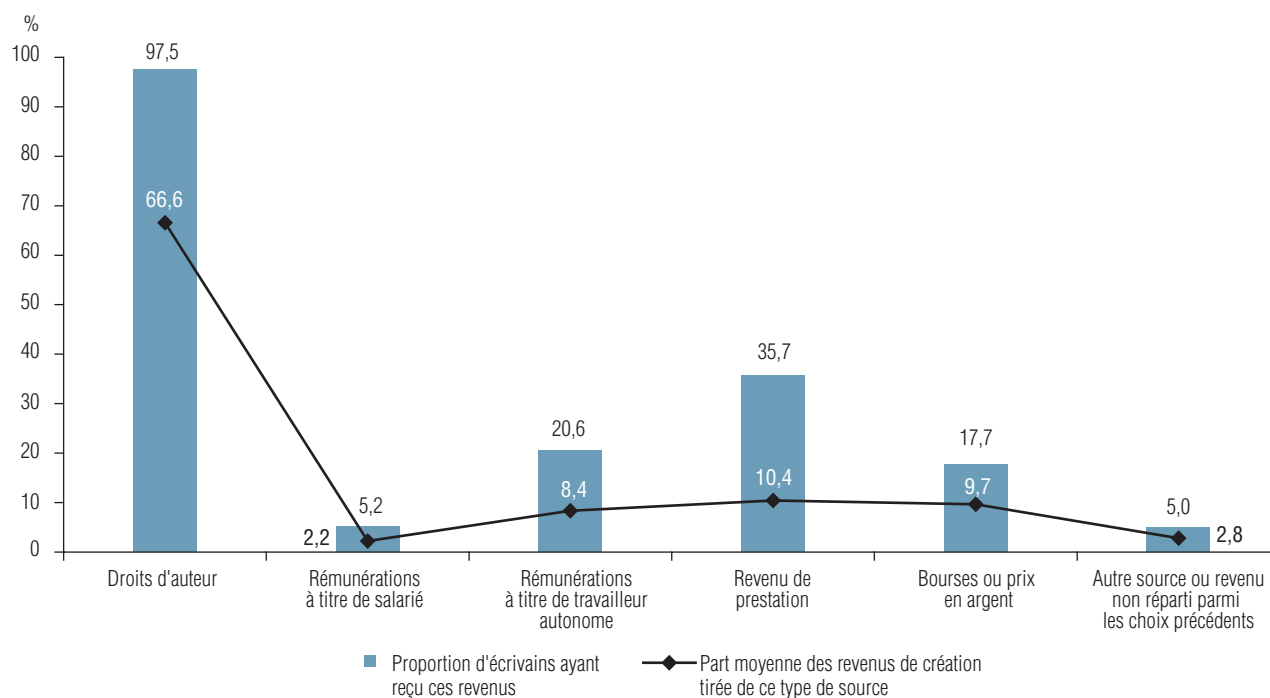
sont prévalus de bourses et de prix en espèces qui ont représenté 10 % des gains attribuables à la création littéraire. En ce qui concerne les rémunérations comme travailleur autonome, 21 % des écrivains en ont obtenu et elles comptent, en moyenne, pour 8 % des revenus de création. Pour ce qui est de la rémunération à titre de salarié, elle apparaît comme une forme de revenu marginale dans la profession littéraire.

Le nombre d'écrivains ayant reçu une bourse ou un prix en espèces au cours de 2008 est de 270, soit 18 %. Il n'y a pas de différence significative dans

les taux de récipiendaires selon le temps de travail consacré à l'écriture (tableau 14). Par contre, la moitié des écrivains ayant reçu ce type de revenu font partie de la catégorie des écrivains dont les revenus de création se situent entre 5 000 \$ à 19 999 \$; 45 % ont gagné des revenus personnels de 30 000 \$ à 59 999 \$. Malgré les limites de la comparaison avec les résultats de l'enquête de 2002, on remarque que les tendances d'alors ne sont plus observées : le taux de récipiendaires croissait selon le temps de travail alloué à l'écriture et diminuait à mesure que les revenus personnels augmentaient³².

Figure 9

Proportion des écrivains ayant obtenu des revenus de création de diverses sources et part moyenne des revenus d'auteur tirée de ces sources, Québec, 2008¹



1. Les questions portant sur la répartition du temps de travail faisaient référence à l'année 2008.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

30. Q23. Veuillez détailler vos revenus résultant de vos activités de création littéraire pour l'année 2008; combien proviennent de... a)... droits d'auteur? b) ... rémunération à titre de salarié? c) ... rémunération à titre de travailleur autonome (excluant les droits d'auteur)? d) ... revenu de prestation? e) ... bourse ou prix en argent?

31. Somme versée à un auteur pour se produire en public.

32. Benoit ALLAIRE et autres (2004). *État des lieux du livre et des bibliothèques*, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 56. [En ligne:] www.stat.gouv.qc.ca/observatoire.

Portrait des écrivains à très faible revenu de création

Les 980 écrivains qui ont tiré, en 2008, moins de 5 000\$ de leur travail de création littéraire représentent 65 % de la population des écrivains. Ces écrivains à très faible revenu de création présentent les caractéristiques de l'un ou l'autre des profils décrits au premier chapitre, « Typologie de la profession littéraire » : le profil 1 – *L'écrivain en début de carrière*; le profil 2 – *L'écrivain à « double vie »*; le profil 5 – *L'écrivain de deuxième carrière*. Les écrivains des sous-groupes suivants sont, dans des proportions statistiquement significatives, plus nombreux à ne tirer qu'un très faible revenu de création* :

- Âgés de 65 ans ou plus
- Titulaires d'un diplôme de premier niveau en lettres (collégial ou certificat universitaire)
- Résident à l'extérieur de la grande région de Montréal
- Ont publié dans plusieurs catégories littéraires sans prédominance
- Moins de six ans de carrière comme écrivains
- Publient un livre ou moins tous les trois ans
- Consacrent moins du tiers du temps de travail à l'écriture en vue de la publication
- Consacrent plus des deux tiers du temps de travail à un emploi non artistique et non lié au domaine des lettres
- Ont pour revenu principal des revenus de travail, de prestations gouvernementales, du régime de retraite de l'ex-employeur ou de revenus de placement ou n'ont eu aucun autre revenu de travail en 2008 que leurs droits d'auteur
- Liés par contrat à aucun éditeur en 2008
- Couverts par un régime de santé complémentaire avec une assurance contractée grâce à un emploi salarié
- Revenu du ménage inférieur à 30 000\$ en 2008
- Membres d'aucune association ou société de gestion du droit d'auteur

* Certaines caractéristiques peuvent paraître contradictoires; elles traduisent plutôt des tendances différentes parmi les écrivains à faible revenu de création.

Portrait des écrivains à revenu de création élevé

En 2008, 200 écrivains (13 %) ont tiré 20 000\$ ou plus de leurs activités de création littéraire. Plusieurs de leurs caractéristiques évoquent le profil 6 – *L'auteur à succès*, décrit au premier chapitre, « Typologie de la profession littéraire ». Comparativement à l'ensemble de la population d'écrivains et dans des proportions statistiquement significatives, ils sont plus nombreux dans les sous-groupes suivants* :

- Résident en périphérie de Montréal
- Publient au moins un livre par année
- Consacrent plus des deux tiers du temps de travail à l'écriture
- Considèrent que leur revenu de création en 2008 est particulièrement élevé
- Ont pour revenu principal des droits d'auteur ou des bourses d'aide à la création
- Ont été amenés à travailler en 2008 à l'extérieur du Québec pour leurs activités de création littéraire
- Liés par contrat à plusieurs maisons d'édition en 2008
- Ont obtenu des revenus pour des droits de traduction, d'adaptation cinématographique ou pour les autres droits que ceux que mentionne le questionnaire
- Ont reçu des revenus tirés d'ateliers de création littéraire, de traduction littéraire, d'activités de journalisme, de rédaction de textes pour le cinéma, la radio ou la télévision ou de lectures publiques, conférences ou prestations
- Ont dépensé plus de 1 000\$ en 2008 pour leurs activités de création littéraire
- Revenu personnel, toutes sources confondues, supérieur à 60 000\$
- Ont déjà envisagé, une ou deux fois, d'abandonner la profession d'écrivain, principalement pour des raisons d'insécurité financière

* Certaines caractéristiques peuvent paraître contradictoires; elles traduisent plutôt des tendances différentes parmi les écrivains ayant obtenu des revenus de création plus élevés.

Les écrivains qui, parallèlement à la création littéraire, rédigent des textes pour le cinéma, la radio ou la télévision, sont plus nombreux dans la tranche de revenus de 20 000 \$ ou plus tirés de la création littéraire (tableau 15). Ceux qui enseignent la littérature, les rédacteurs techniques, scientifiques, publicitaires ou de discours, de même que les écrivains qui s'adonnent à des activités liées à un autre domaine artistique sont plus nombreux dans la tranche de 5 000 \$ et moins. Enfin, parmi les écrivains qui, en plus de leurs activités littéraires, travaillent dans un domaine non artistique et sans lien avec l'écriture, 75 % tirent moins de 5 000 \$ de leur art.

Les revenus que les écrivains ont obtenus de leur travail de création littéraire en 2008 peuvent paraître maigres pour cette année-là. Pourtant, parmi les 980 auteurs dont les revenus de création

Tableau 14

Proportion des écrivains ayant reçu une bourse ou un prix en espèces selon le temps de travail consacré à l'écriture, le revenu de création et le revenu personnel, Québec, 2008¹

	%
Temps de travail consacré à l'écriture	
Moins du tiers	31,9
Du tiers aux deux tiers	34,1
Plus des deux tiers	34,0
Revenu provenant de la création littéraire	
Moins de 5 000 \$	15,0
De 5 000 \$ à 19 999 \$	52,2
20 000 \$ ou plus	32,8
Revenu personnel	
Moins de 30 000 \$	31,0
De 30 000 \$ à 59 999 \$	44,9
60 000 \$ ou plus	24,1
Tous	17,7

1. Les questions portant sur les revenus et sur la répartition du temps de travail faisaient référence à l'année 2008.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

Tableau 15

Répartition des écrivains¹ pratiquant diverses activités, selon le revenu de création, Québec, 2008²

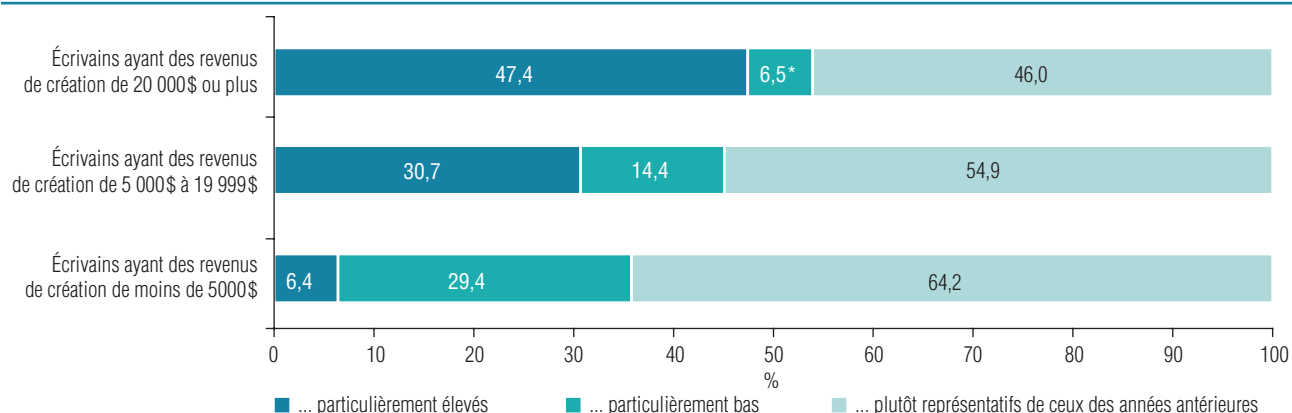
	Moins de 5 000 \$	De 5 000 \$ à 19 999 \$	20 000 \$ ou plus	Total
	%			
Enseignement de la littérature	58,3	28,5	13,2	100,0
Ateliers de création littéraire	39,6	33,5	26,9	100,0
Traduction littéraire	36,9	33,1	30,0	100,0
Révision linguistique	53,6	32,9	13,5	100,0
Activités de journalisme	51,5	28,2	20,3	100,0
Rédaction technique, scientifique, publicitaire ou de discours	61,2	23,3	15,5	100,0
Rédaction de textes pour le cinéma, la radio ou la télévision	31,8	29,4	38,8	100,0
Lectures publiques, conférences, prestations	47,2	30,3	22,5	100,0
Autres domaines artistiques	53,6	22,1	24,3	100,0
Travail non artistique et non lié à l'écriture	74,6	19,7	5,7	100,0

1. Parmi les écrivains ayant obtenu d'autres revenus de travail que leurs droits d'auteur.

2. Les questions portant sur les revenus faisaient référence à l'année 2008.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

Figure 10

Répartition des écrivains selon leur perception de la représentativité de leurs revenus tirés de la création littéraire comparativement aux années antérieures, Québec, 2008¹


* Estimation statistique d'une précision qui n'est que passable : à interpréter avec prudence.

1. Les questions portant sur les revenus faisaient référence à l'année 2008.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

n'ont pas dépassé 5 000\$ en 2008, environ 630 (64 %) estiment que cette somme est représentative de ce qu'ils ont gagné les années précédentes (figure 10). De surcroît, la moitié des 200 auteurs qui ont perçu 20 000\$ ou plus en 2008 considèrent que cette année était exceptionnellement bonne. En fait, plus leurs revenus augmentent, moins les écrivains les considèrent comme représentatifs des années passées.

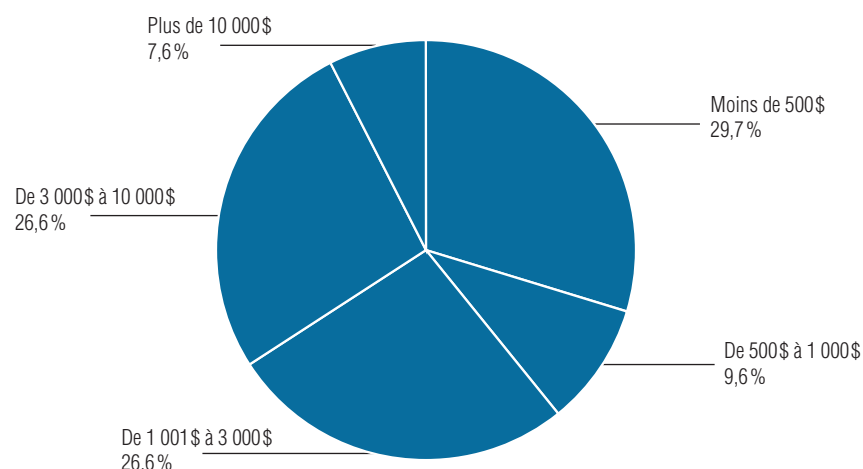
Dépenses liées au travail de création littéraire

Être écrivain ne se limite pas à l'activité d'écrire proprement dite; il faut également considérer tout ce que le travail créatif recouvre, en amont et en aval, c'est-à-dire la recherche, les déplacements, les frais de représentation, etc. De plus, quand on examine les revenus que les écrivains tirent de la création littéraire, il ne suffit pas de connaître les montants qu'ils ont obtenus en droits d'auteur ou en bourses. Pour évaluer la situation financière des écrivains,

il faut tenir compte des frais que les auteurs ont assumés pour s'adonner à leurs activités de création littéraire. À cette fin, le tiers des écrivains ont déboursé plus de 3 000\$ au cours de

l'année 2008 (figure 11) et le quart, entre 1 000\$ et 3 000\$. Ceux pour qui les dépenses entraînées par leurs activités littéraires n'excèdent pas 500\$ représentent 30 %.

Figure 11

Répartition des écrivains selon le montant des dépenses liées aux activités de création littéraire, Québec, 2008¹


1. Les questions portant sur les revenus faisaient référence à l'année 2008.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

Plus particulièrement, les dépenses assumées par les écrivains en 2008 pour exercer leur profession concernent principalement l'achat ou la location de matériel ou d'équipement, 66 % des écrivains ayant dû déboursier à cette fin (tableau 16). Les frais d'adhésion à des associations ou à des regroupements d'auteurs ou d'artistes (65 %) et les frais de déplacement (52 %) suivent. Viennent ensuite les dépenses liées à la recherche (40 %), les frais de représentation (31 %), de location d'un local (19 %) et les dépenses liées à l'intégration de nouvelles technologies (17 %). Enfin, 10 % des écrivains ont réglé des frais d'inscription à des

colloques ou à des congrès et 9 % ont assumé des frais de formation ou de participation à des stages.

Ces catégories de dépenses ne requièrent pas les mêmes investissements; les frais d'adhésion aux associations d'auteurs, d'inscription à des colloques ou à des congrès et les frais de formation ou de stage représentent des montants inférieurs à 500 \$ pour la majorité des écrivains. À l'autre extrême, la location d'un local pour exercer les activités de création littéraire semble la catégorie la plus onéreuse puisque 81 % de ceux qui ont assumé ce type de dépense ont payé plus de 1 000 \$.

Qu'elles soient de l'ordre du millier de dollars ou plus modestes, ces dépenses ont toutes pour effet de réduire les revenus de création. Après soustraction des dépenses liées à l'exercice de leur activité de création littéraire, les trois quarts des auteurs ont obtenu, en 2008, des revenus nets inférieurs à 5 000 \$. De plus, 31 % n'ont fait aucun gain (tableau 17). Chez ceux qui ont gagné 20 000 \$ ou plus, la proportion passe de 13 % à 8 % après déduction des dépenses.

Tableau 16

Répartition des écrivains ayant assumé divers types de dépenses liées aux activités de création littéraire, Québec, 2008¹

	Dépenses de moins de 500 \$	Dépenses de 500 \$ à 999 \$	Dépenses de 1 000 \$ ou plus	Total	Écrivains ayant effectué de telles dépenses	
	% ²				n ³	%
Achat ou location de matériel ou d'équipement	30,8	22,9	46,3	100,0	657	65,8
Frais d'adhésion à des associations ou regroupements d'auteurs/d'artistes	94,5	4,3	1,2*	100,0	643	65,4
Déplacements	38,5	23,4	38,1	100,0	520	52,0
Dépenses liées à la recherche	41,4	23,6	34,9	100,0	399	39,6
Frais de représentation	43,8	26,7	29,5	100,0	316	30,9
Location de local	9,8	9,7	80,5	100,0	192	18,9
Dépenses liées à l'intégration de nouvelles technologies	48,3	27,1	24,6	100,0	169	16,5
Frais d'inscription à des colloques ou à des congrès	84,6	11,4	4,0**	100,0	102	10,0
Frais de formation ou de stage	71,8	15,6	12,5*	100,0	90	8,7
Autres	49,5	21,8	28,7	100,0	184	17,8

* Estimation statistique d'une précision qui n'est que passable : à interpréter avec prudence.

** Estimation statistique d'une faible précision; donnée fournie à titre indicatif seulement.

1. Les questions portant sur les dépenses faisaient référence à l'année 2008.

2. Ces pourcentages sont calculés sur la base des répondants ayant effectué de telles dépenses.

3. Nombre pondéré de répondants.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

En ce qui a trait aux revenus nets tirés de la création littéraire, on note peu d'écarts importants en fonction du sexe. Par contre, les revenus nets ont tendance à diminuer avec l'âge. Par ailleurs, les écrivains qui habitent les régions administratives en périphérie de Montréal³³ sont plus nombreux dans la tranche de revenu net de 20 000 \$ ou plus.

REVENUS DU MÉNAGE

La majorité des écrivains vivent dans un ménage jouissant d'un revenu relativement élevé. Une proportion de 57 % des auteurs fait partie d'un ménage ayant un revenu supérieur à 60 000 \$, alors que, pour une minorité (16 %), le revenu familial ne dépasse pas 30 000 \$ (tableau 18). Le revenu du ménage des écrivains suit les mêmes tendances que le revenu personnel : surreprésentation des hommes dans la tranche de revenu la plus élevée, tout comme les 45-54 ans et les résidents des régions périphériques de Montréal³⁴.

Les revenus du ménage tendent à diminuer en fonction du degré d'engagement des écrivains dans leurs activités de création littéraire. Le quart des écrivains qui consacrent plus des deux tiers de leur temps de travail à l'écriture vit dans un ménage disposant de moins de 30 000 \$ par année (tableau 19). Par ailleurs, il semble y avoir un lien entre le revenu du ménage et la productivité des écrivains. En effet, 61 % des auteurs les plus productifs sont membres d'un ménage qui gagne 60 000 \$ ou plus.

Tableau 17

Répartition des écrivains selon le revenu net tiré de la création littéraire et selon le sexe, l'âge et la région de résidence, Québec, 2008¹

	0 \$ ou moins	Moins de 5 000 \$	De 5 000 \$ à 19 999 \$	20 000 \$ ou plus	Total
	%				
Sexe					
Femmes	32,2	42,7	16,1	9,0	100,0
Hommes	29,5	46,2	17,8	6,5	100,0
Âge					
Moins de 45 ans	20,4	48,0	20,8	10,8	100,0
45-54 ans	27,7	43,7	19,8	8,8	100,0
55-64 ans	32,8	43,9	16,9	6,3	100,0
65 ans ou plus	41,7	43,5	10,1	4,7*	100,0
Région de résidence					
Grande région de Québec ²	28,7	52,4	14,5	4,4*	100,0
Région administrative de Montréal	28,9	42,8	20,0	8,3	100,0
Périphérie de Montréal ³	32,6	40,4	15,8	11,2	100,0
Autres régions	33,6	47,3	14,1	5,0*	100,0
Tous	30,7	44,7	17,0	7,6	100,0
Répartition des écrivains selon le revenu brut provenant de l'écriture	...	64,9	22,1	13,0	100,0

* Estimation statistique d'une précision qui n'est que passable : à interpréter avec prudence.

1. Les questions portant sur les revenus faisaient référence à l'année 2008.

2. Régions administratives de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches.

3. Régions administratives de Laval, de Lanaudière, des Laurentides et de la Montérégie.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

33. Régions administratives de Laval, de Lanaudière, des Laurentides et de la Montérégie.

34. *Idem*.

Tableau 18

Répartition des écrivains selon le revenu du ménage et selon le sexe, l'âge et la région de résidence, Québec, 2008¹

	Moins de 30 000 \$	De 30 000 \$ à 59 999 \$	60 000 \$ ou plus	Total
	%			
Sexe				
Femmes	17,4	28,2	54,4	100,0
Hommes	15,2	25,8	59,0	100,0
Âge				
Moins de 45 ans	15,3	25,5	59,2	100,0
45-54 ans	13,3	21,0	65,7	100,0
55-64 ans	18,8	24,7	56,5	100,0
65 ans ou plus	16,9	38,6	44,5	100,0
Région de résidence				
Grande région de Québec ²	12,0	27,5	60,5	100,0
Région administrative de Montréal	21,9	24,9	53,2	100,0
Périphérie de Montréal ³	11,8	24,1	64,1	100,0
Autres régions	12,0	33,3	54,7	100,0
Tous	16,2	26,8	57,0	100,0

1. Les questions portant sur les revenus faisaient référence à l'année 2008.

2. Régions administratives de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches.

3. Régions administratives de Laval, de Lanaudière, des Laurentides et de la Montérégie.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

Tableau 19

Répartition des écrivains selon le revenu du ménage et selon le temps de travail consacré à l'écriture, la productivité et la durée de la carrière, Québec, 2008¹

	Moins de 30 000 \$	De 30 000 \$ à 59 999 \$	60 000 \$ ou plus	Total
	%			
Temps de travail consacré à l'écriture				
Moins du tiers	10,3	24,9	64,8	100,0
Du tiers aux deux tiers	17,2	29,9	52,9	100,0
Plus des deux tiers	24,9	26,8	48,3	100,0
Nombre de livres publiés				
Un livre ou moins tous les trois ans	17,8	27,0	55,2	100,0
Un livre tous les deux ans	15,3	27,8	56,9	100,0
Au moins un livre par année	15,5	23,9	60,6	100,0
Durée de la carrière				
Moins de 6 ans	16,2	27,3	56,5	100,0
De 6 à 15 ans	14,9	28,2	56,9	100,0
Plus de 15 ans	17,3	25,9	56,8	100,0
Tous	16,2	26,8	57,0	100,0

1. Les questions portant sur les revenus faisaient référence à l'année 2008.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

PROTECTION SOCIALE

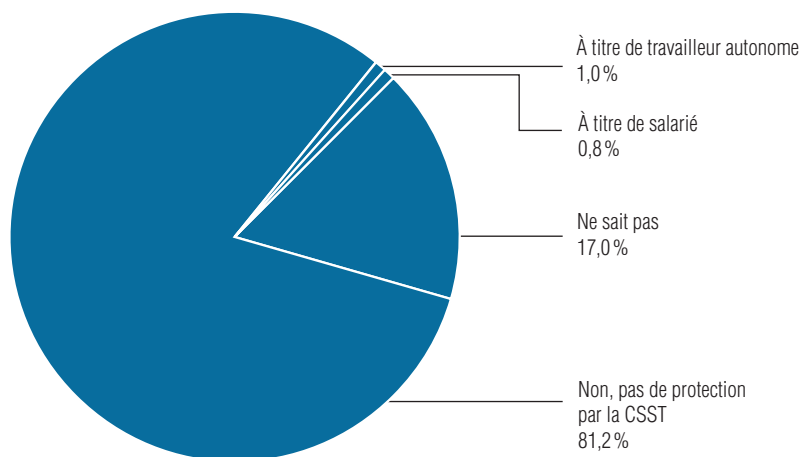
Comme la plupart des artistes et des travailleurs hors norme, les écrivains sont peu couverts par un régime de protection sociale ou de sécurité du revenu. Nous avons tenté d'évaluer cette protection, premièrement en les questionnant sur les diverses formes de protection dont ils disposent actuellement et, ensuite, sur la perception qu'ils ont de leur avenir financier.

Protection par la Commission de la santé et de la sécurité du travail (CSST)

La plupart des écrivains (81 %) ne sont pas protégés, dans leurs activités de création littéraire, par la CSST (figure 12) et la quasi-totalité des autres (17 %) ne savaient pas s'ils étaient couverts ou non à ce chapitre.

Figure 12

Répartition des écrivains selon le type de protection par la CSST¹, Québec, 2010



1. Commission de la santé et de la sécurité du travail du Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

Régimes de protection selon les sources

Nous avons interrogé les écrivains sur trois types de régimes : le régime de santé complémentaire, l'assurance salaire en cas d'invalidité de courte durée et l'assurance salaire en cas d'invalidité de longue durée (tableau 20). Dans l'ensemble, 34 % des auteurs ne bénéficient d'aucune de ces protections. Le type de protection le plus courant est le régime de santé complémentaire, 59 % des écrivains y souscrivant, dont la moitié avec une assurance obtenue grâce à un emploi salarié. Une proportion de 19 % bénéficie aussi de cette protection, mais par une assurance du conjoint. Quant à l'assurance salaire en cas d'invalidité, de courte ou de

Tableau 20

Répartition des écrivains couverts par divers régimes de protection, Québec, 2010

	Régime de santé complémentaire	Assurance salaire en cas d'invalidité de courte durée	Assurance salaire en cas d'invalidité de longue durée
	%		
Oui, est couvert	59,4	32,5	31,1
Par le conjoint	19,3	...	...
Assurance privée	5,4	3,6	4,8
Assurance souscrite par l'entremise d'une association	4,3	1,3	1,1
Assurance souscrite grâce à un emploi salarié	30,5	26,7	24,8
Non	39,1	63,8	64,1
Ne sait pas	1,5	4,6	5,3
Total	100,0	100,0	100,0

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

longue durée, c'est le tiers des auteurs qui détiennent cette protection et, pour la majorité d'entre eux, dans l'exercice d'un emploi salarié.

Sources de revenu prévues après 65 ans

Nous avons demandé aux écrivains d'indiquer quelles seraient, selon leurs projections, leurs deux principales sources de revenu à 65 ans. Les trois quarts des écrivains anticipent que leurs ressources financières proviendront

des régimes publics, que ce soit à titre de source principale ou de deuxième source de revenu (tableau 21). Les revenus des régimes publics représentent le type de revenu mentionné le plus fréquemment par les écrivains. Viennent ensuite les revenus de placement et les revenus de régime d'entreprise. Notons que les revenus de placement sont plus souvent mentionnés comme

deuxième source, ce qui en fait plutôt un revenu d'appoint. Le tiers des écrivains envisagent de rester actifs professionnellement après 65 ans et d'en tirer, soit leur principale source de revenu, soit un revenu d'appoint. La proportion d'écrivains incapables de répondre à cette question est inférieure à 5 %.

Tableau 21

Répartition des écrivains selon les sources de revenu prévues après 65 ans, Québec, 2010

	Première source	Deuxième source	Mentions totales
	%		
Revenus de régimes publics	35,6	37,4	73,0
Revenus du régime d'entreprise	27,1	7,5	34,6
Revenus de placement	14,3	24,7	39,0
Revenus de travail actif	19,8	14,1	33,9
Autres revenus	1,6	7,1	8,7
Ne sait pas	1,5	4,3	4,6
Pas de deuxième source de revenu	—	4,9	—
Total	100,0	100,0	...

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

L'analyse des résultats selon la principale source de revenu (première mention) anticipée et selon diverses variables sociodémographiques montre que les femmes ont davantage tendance à prévoir vivre principalement des régimes publics après 65 ans (tableau 22)³⁵. De leur côté, les hommes

sont proportionnellement plus nombreux que les femmes à anticiper l'obtention de revenus d'un régime d'entreprise et de travail actif comme principale source. Des écarts sont également observables en fonction de l'âge. À mesure qu'ils vieillissent, les écrivains sont moins portés à envisager de vivre

des revenus de travail actif et davantage grâce aux régimes publics. Enfin, les écrivains qui habitent la grande région de Québec sont plus nombreux à mentionner les revenus d'un régime d'entreprise comme principale source de revenu lorsqu'ils auront 65 ans.

Tableau 22

Répartition des écrivains selon les sources principales de revenu prévues après 65 ans et selon le sexe, l'âge et la région de résidence, Québec, 2010

	Revenus des régimes publics	Revenus du régime d'entreprise	Revenus de placement	Revenus de travail actif	Autres revenus	Total ¹
	%					
Sexe						
Femmes	37,9	23,5	16,8	17,6	2,0*	100,0
Hommes	33,7	30,2	12,1	21,7	1,4*	100,0
Âge						
Moins de 45 ans	24,9	20,8	20,0	30,6	1,7**	100,0
45-54 ans	30,6	26,1	18,0	23,5	0,7**	100,0
55-64 ans	39,5	31,1	10,4	15,0	2,1*	100,0
65 ans ou plus	46,0	29,5	9,8	11,8	2,1*	100,0
Région de résidence						
Grande région de Québec ²	34,2	35,2	15,8	12,9	1,9**	100,0
Région administrative de Montréal	34,8	22,8	15,1	23,5	1,4*	100,0
Périphérie de Montréal ³	35,7	23,3	16,3	21,4	2,3*	100,0
Autres régions	38,4	34,5	9,2	15,1	1,4**	100,0
Tous	35,6	27,1	14,3	19,8	1,6	100,0

* Estimation statistique d'une précision qui n'est que passable : à interpréter avec prudence.

** Estimation statistique d'une faible précision; donnée fournie à titre indicatif seulement.

1. Pour arriver à un total de 100 %, il faut ajouter les écrivains qui ne savent pas.

2. Régions administratives de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches.

3. Régions administratives de Laval, de Lanaudière, des Laurentides et de la Montérégie.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

35. Q30. Selon vos projections, et ce que vous anticipez pour l'avenir, quelles seront vos deux principales sources de revenu à l'âge de 65 ans? Indiquez l'ordre d'importance de ces sources. (Si vous avez 65 ans et plus, indiquez vos deux principales sources de revenu.)

4

FORMATION DES ÉCRIVAINS

La professionnalisation de l'activité littéraire peut se traduire par l'appartenance à une association professionnelle, mais la formation universitaire, de préférence dans le domaine des lettres, est souvent une étape préalable à l'exercice de la profession. À ce sujet, deux approches cohabitent dans l'univers de la création littéraire : d'un côté, il y a les écrivains pour qui écrire ne s'apprend pas, c'est une *vocation*; de l'autre, ceux pour qui écrire, comme peindre ou jouer de la musique, s'apprend en grande partie et de préférence dans un établissement reconnu, c'est une *profession*³⁶.

NIVEAU D'ÉTUDES EN LETTRES

Même si la profession littéraire ne passe pas nécessairement par l'université, ceux qui l'exercent ont généralement une formation assez avancée et, le plus souvent, universitaire. En 2010, la majorité des écrivains (61 %) sont diplômés en lettres (tableau 23). Pour la plupart d'entre eux, il s'agit d'un diplôme universitaire et, dans 84 % des cas, obtenu au Québec. Le tiers des écrivains sont titulaires d'un diplôme d'études supérieures, soit une maîtrise ou un doctorat. Seule une minorité d'écrivains (10 %) a une formation en lettres de premier niveau (diplôme collégial ou certificat universitaire). À titre comparatif, en 2008, 21 % de la population québécoise touchant un revenu et ayant 25 ans ou plus était titulaire d'un diplôme universitaire³⁷.

36. Nathalie HEINICH (2000). *Être écrivain. Création et identité*, Paris, La Découverte, 372 p.

37. STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur la dynamique du travail et du revenu, microdonnées à grande diffusion*. Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Bien que la comparaison comporte quelques faiblesses, le quart des écrivains étaient titulaires, en 2002, d'un diplôme collégial ou d'un certificat universitaire, alors qu'ils sont 10 % en 2010. Par contre, la proportion de ceux qui n'ont aucun diplôme en lettres, ni collégial ni universitaire (40 % en 2010 contre 30 % en 2002), a passablement augmenté. Il en est de même de ceux qui ont un diplôme universitaire, que ce soit en lettres ou dans une autre discipline (81 % en 2010 contre 66 % en 2002). Ces écarts pourraient signifier une certaine polarisation chez les écrivains : d'une part, des auteurs qui ont acquis leur expérience littéraire sans passer par des études en lettres et, d'autre part, ceux dont le parcours peut s'appuyer sur une solide formation universitaire.

Tableau 23

Répartition des écrivains selon le niveau d'études en lettres, Québec, 2010

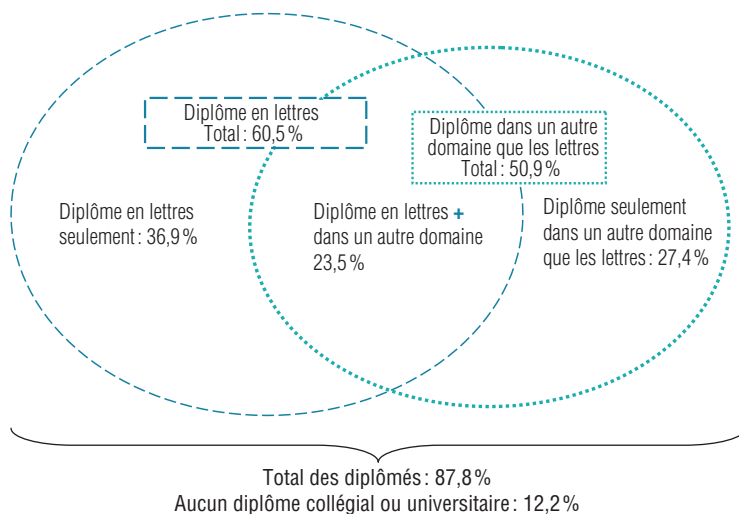
	%
Aucun diplôme en lettres	39,5
Diplôme collégial en lettres	6,8
Certificat universitaire en lettres	3,2
Baccalauréat en lettres	17,1
Maîtrise ou doctorat en lettres	33,4
Total	100,0

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

Afin de dresser un portrait plus précis de la formation des écrivains, nous leur avons posé deux questions. La première portait sur le diplôme obtenu dans le domaine des lettres³⁸ et la deuxième, sur l'obtention d'un diplôme universitaire dans un autre champ d'études³⁹. La

combinaison des résultats montre que 24 % des écrivains ont une formation universitaire comprenant plus d'un diplôme dans plusieurs disciplines dont les lettres (figure 13). De plus, 27 % sont titulaires d'un diplôme universitaire qui n'appartient pas au domaine

Figure 13

Répartition des écrivains selon le taux de diplomation en lettres ou dans un autre domaine, Québec, 2010

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

38. Q7. Quel est le plus haut niveau d'études que vous avez atteint (diplôme obtenu) dans le domaine des lettres?

39. Q10. Avez-vous obtenu un diplôme universitaire dans un autre domaine que celui des lettres?

des lettres. Enfin, la proportion des écrivains qui ne sont diplômés ni en lettres ni dans un autre domaine est relativement faible (12 %). C'est donc 88 % des écrivains qui sont titulaires d'un diplôme, collégial en lettres ou universitaire en lettres ou dans une autre discipline.

Le profil des diplômés varie selon le sexe et le groupe d'âge (tableau 24). Les écrivaines sont, en proportion, plus nombreuses que leurs collègues masculins à avoir seulement un diplôme de premier niveau en lettres (collégial ou certificat universitaire). Par ailleurs, parmi les écrivains plus âgés, on compte

relativement plus de diplômés à la fois en lettres et dans un autre domaine. En outre, les écrivains qui résident dans l'île de Montréal sont plus nombreux à avoir fait des études supérieures centrées sur les lettres.

Tableau 24

Répartition des écrivains selon le niveau de diplomation et selon le sexe, l'âge et la région de résidence, Québec, 2010

	Aucun diplôme collégial ou universitaire	Collégial ou certificat univ. en lettres ¹	Baccalauréat en lettres ¹	Maîtrise ou doctorat en lettres ¹	Diplôme en lettres ET autre discipline	Diplôme univ. d'autres ² disciplines	Total
	%						
Sexe							
Femmes	11,2	8,5	9,1	21,4	23,9	25,8	100,0
Hommes	13,0	4,8	8,6	21,9	23,1	28,7	100,0
Âge							
Moins de 45 ans	11,5	7,5	10,1	26,7	19,5	24,7	100,0
45-54 ans	13,3	7,7	7,6	23,2	19,0	29,2	100,0
55-64 ans	12,2	5,6	11,8	18,4	25,7	26,3	100,0
65 ans ou plus	11,9	5,2*	4,8	19,3	29,4	29,4	100,0
Région de résidence							
Grande région de Québec ³	12,6	7,5*	10,5	19,3	22,2	27,7	100,0
Région administrative de Montréal	11,5	6,3	8,1	28,7	20,2	25,1	100,0
Périphérie de Montréal ⁴	13,3	6,1	10,1	12,9	26,9	30,8	100,0
Autres régions	12,4	6,3	7,9	16,9	28,0	28,5	100,0
Tous	12,4	6,3	8,8	21,7	23,4	27,3	100,0

* Estimation statistique d'une précision qui n'est que passable : à interpréter avec prudence.

1. Diplôme en lettres seulement.

2. Diplôme dans d'autres disciplines seulement.

3. Régions administratives de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches.

4. Régions administratives de Laval, de Lanaudière, des Laurentides et de la Montérégie.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

FORMATION CONTINUE

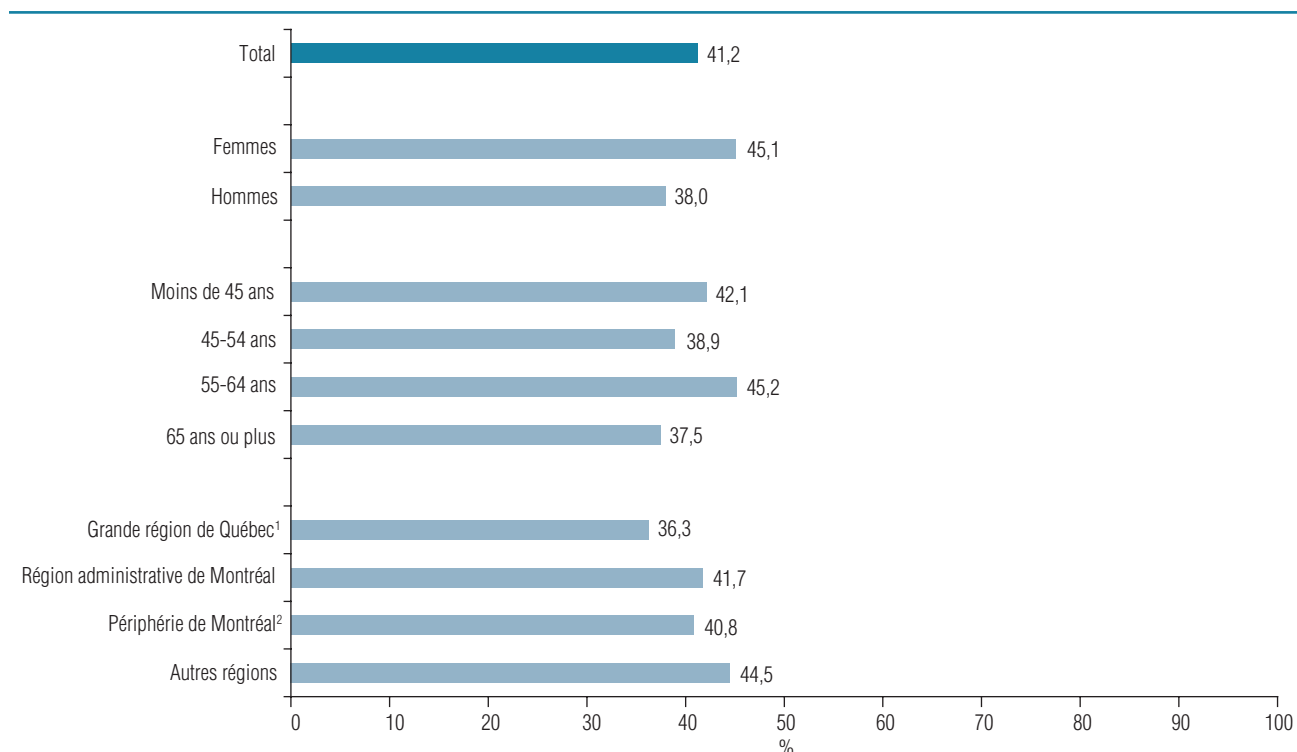
Que ce soit par des stages, des activités de perfectionnement, des ateliers ou des colloques portant sur la littérature ou des sujets liés à leur création littéraire, les écrivains sont nombreux à participer à des activités visant à parfaire leur compétence⁴⁰. Au cours des trois dernières années, ce sont 41 % des écrivains qui ont suivi l'une ou l'autre de ces formes de perfectionnement (figure 14).

En ce qui concerne la participation à des activités de formation, des variations sont observables en fonction du sexe, de l'âge et de la région. Comparativement à leurs collègues masculins, les écrivaines participent en plus grand nombre à ces activités. Par ailleurs, les auteurs qui résident dans la grande région de Québec présentent un taux de participation plus faible (36 %), le taux le plus élevé étant enregistré dans les autres régions que celles de Montréal⁴¹ et de la grande

région de Québec (45 %). Certaines variations se manifestent selon l'âge, les 55-64 ans ayant une plus grande propension à participer à des activités de perfectionnement. Enfin, les écrivains titulaires d'une maîtrise ou d'un doctorat en lettres sont, en proportion, plus nombreux à avoir participé à de telles activités en 2008.

Figure 14

Proportion des écrivains ayant participé à des stages, à des activités de perfectionnement ou à des colloques selon le sexe, l'âge et la région de résidence, Québec, 2010



1. Régions administratives de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches.

2. Régions administratives de Laval, de Lanaudière, des Laurentides et de la Montérégie.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

40. Q11. Au cours des trois dernières années, avez-vous participé à des stages, à des activités de perfectionnement ou à des colloques sur des sujets directement liés à la littérature ou à votre champ d'intérêt?

41. Comprenant les régions administratives de Montréal, de Laval, de Lanaudière, des Laurentides et de la Montérégie.

TEMPS DE TRAVAIL ACCORDÉ À L'ÉCRITURE SELON LE NIVEAU D'ÉTUDES

Lorsqu'on examine la relation entre le niveau de diplomation des écrivains et le temps de travail accordé à la création littéraire, on constate que les non-diplômés consacrent, en moyenne, une plus grande proportion de leur temps à l'écriture (tableau 25). Les écrivains diplômés dans une autre

discipline que les lettres, par contre, allouent moins de temps de travail à l'écriture que les autres.

Par ailleurs, en tenant compte du niveau élevé de diplomation des écrivains, on constate que leur revenu personnel médian (39 400 \$) est inférieur à celui des Québécois de 25 ans ou plus touchant un revenu et titulaires d'un diplôme universitaire en 2008 (50 750 \$)⁴².

Tableau 25

Répartition des écrivains selon le temps de travail consacré à l'écriture et selon le niveau d'études, Québec, 2008¹

	Moins du tiers du temps	Du tiers aux deux tiers du temps	Plus des deux tiers du temps	Total	Proportion du temps consacré à l'écriture ²
	%				
Aucun diplôme collégial ou universitaire	40,8	22,8	36,4	100,0	49,1
Diplôme collégial ou certificat univ. en lettres ³	43,8	26,5	29,7	100,0	45,8
Baccalauréat en lettres ³	38,4	32,3	29,4	100,0	46,8
Maîtrise ou doctorat en lettres ³	45,2	28,3	26,5	100,0	42,9
Diplôme en lettres et dans une autre discipline	46,8	29,5	23,7	100,0	41,5
Diplôme universitaire dans une autre discipline ⁴	52,5	21,8	25,8	100,0	39,5
Tous	46,3	26,5	27,2	100,0	42,8

1. Les questions portant sur la répartition du temps de travail faisaient référence à l'année 2008.

2. Pourcentage moyen de temps consacré à l'écriture durant l'année 2008, incluant les « 0 ».

3. Diplôme en lettres seulement.

4. Diplôme dans une autre discipline seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

42. STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur la dynamique du travail et du revenu*, microdonnées à grande diffusion. Compilation : Institut de la statistique du Québec.

5

PRODUCTION LITTÉRAIRE

Pour être considérés comme des professionnels de la création littéraire et donc admissibles à l'enquête, les écrivains devaient avoir publié au moins deux livres au cours de leur carrière. Toutefois, les jeunes écrivains admissibles à une bourse du Conseil des arts et des lettres du Québec faisaient exception. Ces derniers pouvaient répondre à l'enquête en n'ayant publié qu'un seul livre, et ce, pour ne pas exclure d'emblée les auteurs de la relève. De plus, les publications des écrivains visés par l'enquête devaient appartenir aux catégories éditoriales suivantes : poésie, théâtre, roman, récit, conte, nouvelle, littérature jeunesse et essai littéraire.

FORMES D'EXPRESSION LITTÉRAIRE

L'écrivain se définit souvent par la forme d'expression littéraire ou par le genre dans lequel il s'inscrit : il est romancier, essayiste, poète, dramaturge. Les formes d'expression littéraire (ou genre littéraire) que nous avons retenues pour l'enquête correspondent aux catégories utilisées par l'Union des écrivaines et écrivains du Québec pour qualifier ses membres. Plusieurs catégories d'ouvrages sont exclues du domaine de la création littéraire : les guides pratiques, les rapports techniques, les manuels scolaires, les études, les thèses et les mémoires universitaires, etc.

Comme la réalité est parfois différente de la perception que l'on se fait de notre domaine de prédilection, nous avons distingué les genres dans lesquels les écrivains produisaient leurs livres (pratique en carrière)⁴³ et les genres auxquels ils s'identifiaient le plus⁴⁴. Par exemple, un auteur peut se définir comme un poète même si sa production littéraire appartient principalement aux essais. Par ailleurs, la

43. Q4. Pour chacune des catégories éditoriales suivantes, combien de vos livres ont été édités au cours de votre carrière?

44. Q5. Quelle catégorie éditoriale caractérise le mieux votre création au cours des trois dernières années? (Cochez un seul choix.)

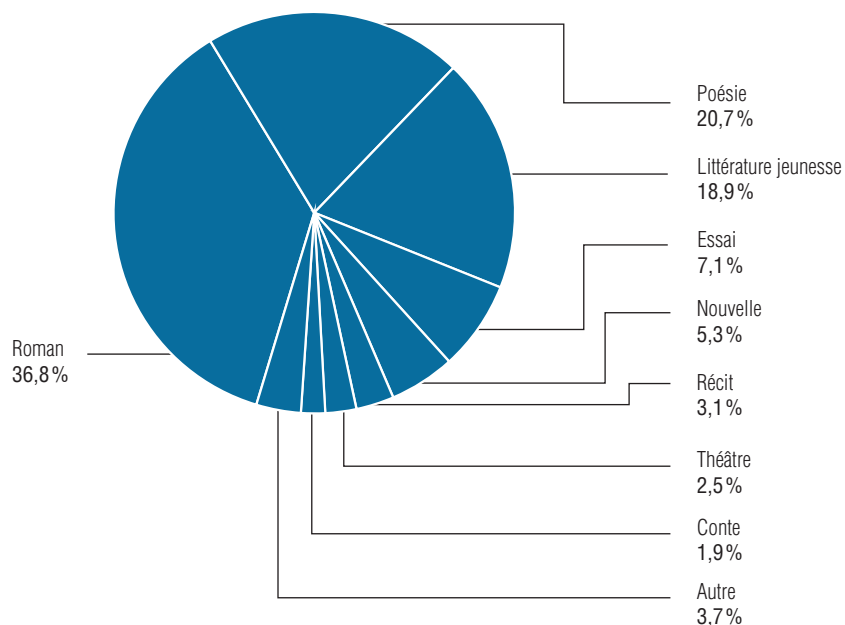
majorité des écrivains peut s'identifier à un genre particulier tout en faisant preuve, dans la pratique, d'une grande polyvalence en écrivant des textes de plusieurs genres.

Parmi les catégories qui caractérisent le mieux la création littéraire des écrivains, de leur point de vue, au cours des trois dernières années, trois ressortent par leur fréquence. Le roman se trouve en tête (37 %); viennent ensuite la poésie (21 %) et la littérature jeunesse (19 %). Les autres catégories éditoriales représentent moins de 10 % chacune (figure 15).

Cette répartition varie en fonction du niveau de scolarité des auteurs. En comparaison avec leurs collègues des autres catégories littéraires, les romanciers et les auteurs de littérature jeunesse sont plus nombreux à avoir un diplôme universitaire dans une autre discipline que les lettres (tableau 26). Les poètes comptent parmi les plus scolarisés et ceux dont la formation

Figure 15

Répartition des écrivains selon la catégorie littéraire qui caractérise le mieux leur création au cours des trois dernières années, Québec, 2010



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

Tableau 26

Répartition des écrivains selon le niveau de diplomation et selon la catégorie littéraire qui caractérise le mieux leur création au cours des trois dernières années, Québec, 2010

	Aucun diplôme collégial ou universitaire	Collégial ou certificat universitaire en lettres ¹	Baccalauréat en lettres ¹	Maîtrise ou doctorat en lettres ¹	Diplôme en lettres ET autre discipline	Diplôme universitaire dans d'autres disciplines ²	Total
	%						
Poésie	7,8	8,8	9,3	31,6	23,0	19,4	100,0
Roman	11,9	5,0	9,7	17,2	23,6	32,5	100,0
Littérature jeunesse	19,1	6,7	12,4	10,5	20,6	30,7	100,0
Essai, théâtre, récit, conte, nouvelle	7,6	5,6*	4,9*	32,0	26,6	23,3	100,0
Autres	19,8*	10,5*	—	22,2*	25,6*	21,9*	100,0
Tous	12,4	6,3	8,8	21,7	23,4	27,3	100,0

* Estimation statistique d'une précision qui n'est que passable : à interpréter avec prudence.

1. Diplôme en lettres seulement.

2. Diplôme dans d'autres disciplines seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

est la plus centrée sur les lettres. Cette particularité est également partagée par les essayistes, les dramaturges, les nouvellistes et les auteurs de récits et de contes.

Les catégories éditoriales auxquelles s'identifient les écrivains ne sont pas représentées de la même façon chez tous les sous-groupes. C'est le cas du roman qui se caractérise par une sur-représentation des non-francophones. En revanche, la littérature jeunesse et les nouvelles apparaissent comme des catégories plus populaires chez les francophones (tableau 27).

Lorsqu'on examine chacune des catégories éditoriales selon le pourcentage d'écrivains qui y ont produit des œuvres au cours de leur carrière, on constate que l'ordre d'importance est le même

Tableau 27

Répartition des écrivains selon la catégorie éditoriale qui caractérise le mieux leur création au cours des trois dernières années et selon la langue d'usage, Québec, 2010

	Français	Anglais et autres	Tous
	%		
Roman	36,4	40,6	36,8
Poésie	20,3	24,5	20,7
Littérature jeunesse	19,8	8,7*	18,9
Essai	7,1	7,5*	7,1
Nouvelle	5,7	1,2**	5,3
Autre	3,7	3,7**	3,7
Récit	3,0	3,7**	3,1
Théâtre	2,5	2,5**	2,5
Conte	1,4*	7,5*	1,9
Total	100,0	100,0	100,0

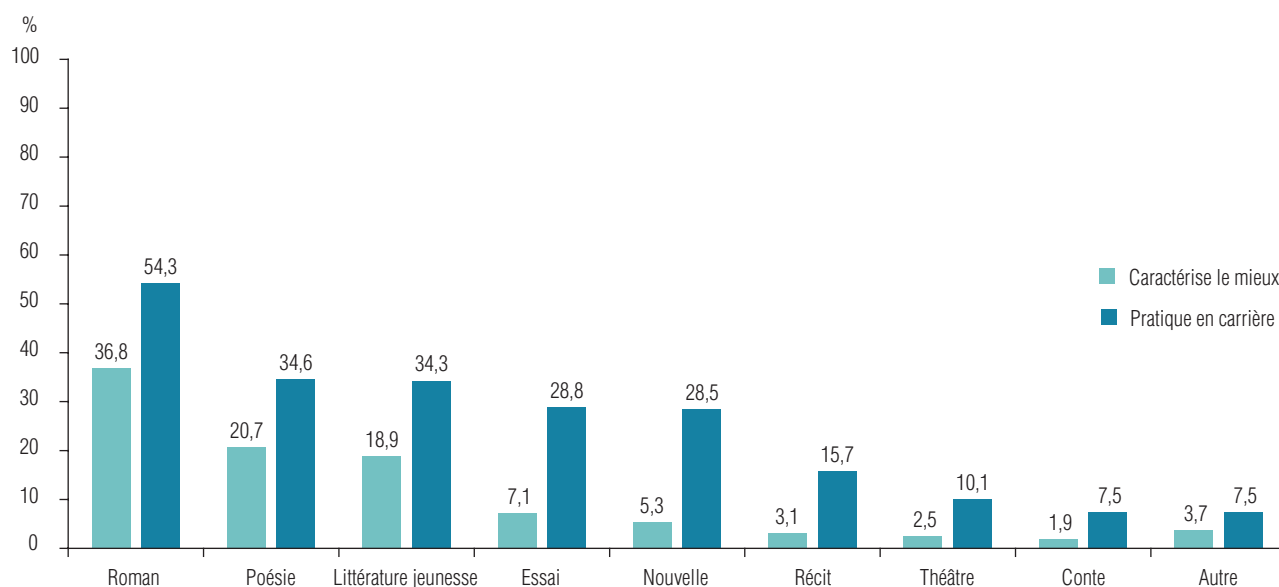
* Estimation statistique d'une précision qui n'est que passable : à interpréter avec prudence.

** Estimation statistique d'une faible précision; donnée fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

Figure 16

Répartition des écrivains selon la catégorie éditoriale qui caractérise le mieux leur création au cours des trois dernières années et la catégorie éditoriale à laquelle appartient leur production (pratique en carrière), Québec, 2010



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

que selon la catégorie qui, à leurs yeux, caractérise le mieux leur création. Le roman conserve la première place pour ce qui est de la catégorie de pratique en carrière puisque la moitié des écrivains (54 %) ont produit au moins une œuvre de ce genre. La poésie et la littérature jeunesse suivent avec, chacune, le tiers des auteurs qui s'y consacrent. Viennent ensuite les essais (29 %) et les nouvelles (28 %). Pour ce qui est du récit, du théâtre et du conte, ces genres littéraires semblent attirer moins d'écrivains dans la pratique (figure 16).

La pratique des différentes catégories littéraires varie selon le sexe, l'âge et la région de résidence des écrivains (tableau 28). Les auteurs masculins sont plus présents parmi les romanciers, les poètes, les essayistes et les dramaturges. Par contre, les femmes dominent nettement en littérature jeunesse. Ce genre littéraire se distingue aussi des autres parce que c'est celui qui semble avoir particulièrement la faveur des plus jeunes écrivains. Des écarts sont également observables en fonction de la région de résidence; les essais et

le théâtre sont des genres pratiqués de façon plus marquée dans l'île de Montréal, tandis que les nouvelles se distinguent par un plus grand nombre d'auteurs, en proportion, qui habitent ailleurs que dans la grande région de Montréal⁴⁵. De plus, les auteurs de littérature jeunesse sont surreprésentés dans les régions administratives en périphérie de Montréal et les poètes, dans les régions autres que celles de Montréal et de sa périphérie et de la grande région de Québec.

Tableau 28

Proportion des écrivains produisant dans diverses catégories éditoriales selon le sexe, le groupe d'âge et la région de résidence, Québec, 2010

	Roman	Poésie	Essai	Nouvelle	Littérature jeunesse	Récit	Théâtre	Conte
	%							
Sexe								
Femmes	52,2	29,1	21,1	29,0	43,8	16,4	8,4	7,0
Hommes	56,1	39,1	35,3	27,9	26,4	15,0	11,5	8,0
Âge								
Moins de 45 ans	43,2	25,6	14,2	21,6	41,5	4,0*	5,7*	4,5*
45-54 ans	51,1	30,0	25,2	27,7	41,0	12,5	8,5	7,1
55-64 ans	60,2	41,0	30,7	31,4	33,1	17,3	10,7	8,1
65 ans ou plus	60,4	40,0	44,8	31,8	21,4	28,6	15,3	10,1
Région de résidence								
Grande région de Québec ¹	57,2	30,3	27,3	35,1	34,3	15,8	6,7*	4,4*
Région administrative de Montréal	52,0	35,9	34,1	25,5	29,9	15,9	15,6	8,6
Périphérie de Montréal ²	58,1	28,6	22,1	24,7	43,1	13,2	5,1*	8,8
Autres régions	53,5	40,9	25,0	33,6	34,6	17,8	5,8*	6,3
Tous	54,3	34,6	28,8	28,5	34,3	15,7	10,1	7,5

* Estimation statistique d'une précision qui n'est que passable : à interpréter avec prudence.

1. Régions administratives de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches.

2. Régions administratives de Laval, de Lanaudière, des Laurentides et de la Montérégie.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

45. Comprenant les régions administratives de Montréal, de Laval, de Lanaudière, des Laurentides et de la Montérégie.

DURÉE DE LA CARRIÈRE DES ÉCRIVAINS

Pour analyser la durée de la carrière des écrivains, trois sous-groupes ont été formés arbitrairement sur la base du nombre d'années écoulées depuis la publication de leur premier ouvrage⁴⁶ : tout d'abord, la « relève », qui compte moins de six ans de carrière en création littéraire et qui représente 12 % de l'ensemble. Viennent ensuite ceux qui cumulent entre 6 et 15 années de carrière (39 %). Enfin, le troisième groupe, les « doyens », qui ont plus de 15 ans d'expérience comme écrivains, réunit la moitié des écrivains.

D'une manière générale, la durée de la carrière d'un écrivain est relative à son âge, mais cette règle ne s'applique pas de façon absolue, certaines carrières démarrent plus tardivement et, inversement, des écrivains chevronnés font partie des plus jeunes (tableau 29). Néanmoins, le tiers des écrivains ayant moins de 6 ans de carrière ont moins de 44 ans et les écrivains dans la profession depuis plus de 15 ans sont particulièrement nombreux parmi les 55 ans ou plus.

Ces premiers constats reproduisent les observations faites en 2002, même s'il faut interpréter la comparaison avec prudence. Quelques écarts intéressants sont dignes de mention. Tout d'abord, sur le plan de la durée de la carrière, la relève (moins de 6 ans de carrière) est plus modeste en 2010 (12 % contre 17 % en 2002). Par contre, les écrivains comptant de 6 à 15 ans de carrière sont passés de 33 % à 39 %. Enfin, les carrières de plus de 15 ans regroupent la moitié de l'effectif, et ce, pour les deux périodes d'observation.

Tableau 29

Répartition des écrivains selon la durée de la carrière et selon le sexe, l'âge et la région de résidence, Québec, 2010

	Moins de 6 ans	De 6 à 15 ans	Plus de 15 ans	Total
	%			
Sexe				
Femmes	14,3	41,1	44,6	100,0
Hommes	9,6	36,9	53,5	100,0
Âge				
Moins de 44 ans	33,3	58,5	8,2	100,0
45-54 ans	11,2	43,9	44,8	100,0
55-64 ans	2,9*	33,6	63,5	100,0
65 ans ou plus	2,7*	20,2	77,1	100,0
Région de résidence				
Grande région de Québec ¹	17,9	33,2	48,9	100,0
Région administrative de Montréal	8,3	37,3	54,4	100,0
Périphérie de Montréal ²	12,3	43,6	44,1	100,0
Autres régions	13,8	41,6	44,6	100,0
Tous	11,7	38,8	49,5	100,0

* Estimation statistique d'une précision qui n'est que passable : à interpréter avec prudence.

1. Régions administratives de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches.

2. Régions administratives de Laval, de Lanaudière, des Laurentides et de la Montérégie.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

En ce qui a trait aux variations en fonction du sexe, les données révèlent qu'il y a plus de femmes parmi la relève et plus d'hommes chez les écrivains de plus de 15 ans de carrière. Pour ce qui est du lieu de résidence, plus d'écrivains affichant une longue carrière en lettres habitent l'île de Montréal.

La durée de la carrière varie selon le niveau de scolarité. Les écrivains très scolarisés, que ce soit en cumulant les diplômes universitaires en lettres et dans d'autres domaines ou par des

études de deuxième ou de troisième cycle en lettres, sont plus nombreux à avoir une longue carrière. La proportion d'écrivains sans diplôme, ni collégial ni universitaire, décroît avec les années d'expérience (tableau 30). On peut déceler, à la lumière de ces données, le lien entre la scolarité et la persévérance dans la profession.

46. Q6. En quelle année a été publié votre premier ouvrage par un éditeur?

Tableau 30

Répartition des écrivains selon le niveau de diplomation et selon la durée de la carrière, Québec, 2010

	Aucun diplôme collégial ou universitaire	Collégial ou certificat universitaire en lettres ¹	Baccalauréat en lettres ¹	Maîtrise ou doctorat en lettres ¹	Diplôme en lettres ET autre discipline	Diplôme universitaire dans d'autres disciplines ²	Total
	%						
Moins de 6 ans	16,4	10,4*	11,2	15,5	15,4	31,1	100,0
De 6 à 15 ans	12,7	6,2	8,1	17,2	22,7	33,1	100,0
Plus de 15 ans	11,2	5,5	8,8	26,7	25,9	21,9	100,0
Tous	12,4	6,3	8,8	21,7	23,4	27,3	100,0

* Estimation statistique d'une précision qui n'est que passable : à interpréter avec prudence.

1. Diplôme en lettres seulement.

2. Diplôme dans d'autres disciplines seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

NOMBRE DE LIVRES PUBLIÉS

Il n'y a pas de norme susceptible de décrire le processus de création en littérature : certains auteurs mettront des années à produire une œuvre; d'autres, au contraire, sont prolifiques. De plus, pour mesurer la productivité des écrivains, il faudrait idéalement tenir compte de l'envergure des œuvres publiées et du genre littéraire. À défaut d'utiliser ces critères d'évaluation de la productivité des écrivains, nous avons retenu le nombre de livres publiés au cours de la carrière. Cette approche a ses limites, mais aucune mesure ne peut rendre compte du rendement des écrivains de façon probante.

Pour chaque écrivain, nous avons calculé le nombre moyen de livres publiés par année de carrière. Trois groupes ont ensuite été formés : 1) les auteurs qui ont publié un livre ou moins tous les trois ans constituent le tiers

de l'effectif; 2) la moitié des écrivains composent la catégorie de ceux qui ont publié un livre tous les deux ans; 3) les plus prolifiques, qui ont publié au moins un livre par année, représentent 15 % (tableau 31). Malgré les limites de la comparaison, cette répartition se distingue de celle de 2002 par certains aspects. La proportion des écrivains les plus productifs, soit ceux qui ont publié au moins un livre par année, a diminué de moitié, passant de 33 % à 15 %, au profit des écrivains qui ont publié un livre aux deux ans.

Si la productivité des hommes et des femmes est similaire, il existe tout de même des différences en fonction de l'âge et de la région de résidence. Les auteurs de moins de 54 ans ont tendance à être plus prolifiques que les plus âgés. De plus, en périphérie de Montréal⁴⁷, on trouve plus d'écrivains, en proportion, qui ont publié au moins un livre par année (21 %).

La productivité des écrivains peut également être évaluée en tenant compte du nombre de livres édités durant leur carrière. Globalement, les écrivains ont à leur actif une moyenne de 11 livres édités en carrière. Comme les hommes sont plus nombreux que les femmes à détenir d'une longue carrière, il est compréhensible que le nombre moyen de livres qu'ils ont édités soit supérieur à celui des écrivaines (12 livres contre 10 pour les femmes). La même logique peut s'appliquer en fonction de l'âge, les plus jeunes ayant moins produit que leurs aînés. Pour ce qui est des variations régionales, les données indiquent que les écrivains qui habitent l'île de Montréal et les régions administratives en périphérie ont édité plus de livres que dans les autres régions.

47. Régions administratives de Laval, de Lanaudière, des Laurentides et de la Montérégie.

Tableau 31

Nombre de livres édités des écrivains selon le sexe, l'âge et la région de résidence, Québec, 2010

	Un livre ou moins tous les trois ans	Un livre tous les deux ans	Au moins un livre par année	Nombre moyen de livres par année	Nombre moyen de livres édités en carrière
	%			n	
Sexe					
Femmes	33,1	50,4	16,5	0,8	10,0
Hommes	32,4	53,2	14,4	0,7	11,8
Âge					
Moins de 45 ans	23,9	53,6	22,5	1,0	6,4
45-54 ans	25,9	55,3	18,7	0,8	10,2
55-64 ans	36,5	50,8	12,7	0,6	13,1
65 ans ou plus	44,1	48,0	8,0	0,6	13,6
Région de résidence					
Grande région de Québec ¹	38,6	46,7	14,7	0,8	9,4
Région administrative de Montréal	33,9	52,7	13,4	0,7	11,5
Périphérie de Montréal ²	27,8	51,4	20,8	0,8	11,9
Autres régions	30,5	55,0	14,5	0,8	10,1
Tous	32,7	51,9	15,3	0,7	11,0

1. Régions administratives de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches.

2. Régions administratives de Laval, de Lanaudière, des Laurentides et de la Montérégie.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

La productivité des écrivains présente des écarts importants selon la catégorie éditoriale dans laquelle ils ont publié (tableau 32). Ainsi, les auteurs de littérature jeunesse ont publié, en moyenne, plus de livres au cours de leur carrière que les autres écrivains (9 livres en moyenne dans cette catégorie); viennent ensuite les poètes, avec 6 livres en moyenne à leur actif.

Tableau 32

Répartition des écrivains selon le nombre de livres édités en carrière dans chaque catégorie éditoriale, Québec, 2010

Catégorie éditoriale	Aucun	Au moins un livre	Total	Nombre moyen de livres ¹
	%			n
Roman	45,7	54,3	100,0	3,7
Poésie	65,4	34,6	100,0	5,8
Littérature jeunesse	65,7	34,3	100,0	9,1
Essai	71,2	28,8	100,0	4,0
Nouvelle	71,6	28,4	100,0	3,4
Récit	84,4	15,6	100,0	1,9
Théâtre	90,0	10,0	100,0	4,1
Conte	92,5	7,5	100,0	3,8*
Autres	81,2	18,8	100,0	4,3

* Estimation statistique d'une précision qui n'est que passable : à interpréter avec prudence.

1. Nombre moyen de livres publiés, excluant les « 0 ».

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

DIVERSITÉ DE LA PRODUCTION LITTÉRAIRE

La profession d'écrivain peut s'exercer avec une certaine polyvalence et, en général, les écrivains ne se cantonnent pas dans un seul genre littéraire : un essayiste peut publier de la poésie, une romancière écrit aussi des nouvelles,

une auteure jeunesse produit également une pièce de théâtre, etc. Peu importe le genre auquel ils s'identifient, les deux tiers des écrivains ont publié dans au moins deux catégories littéraires (tableau 33). Près de la moitié d'entre eux (49 %) ont publié dans deux ou trois catégories éditoriales. Les écrivains les plus polyvalents, soit ceux

qui ont publié dans quatre catégories différentes ou plus, représentent 17 %.

À titre indicatif, en 2002, la tendance à la polyvalence était plus marquée : 79 % des auteurs écrivaient dans plus d'une catégorie éditoriale et 27 % avaient publié dans quatre catégories ou plus en carrière. À cet égard, on pourrait déceler une tendance à se spécialiser dans un genre.

Tableau 33

Répartition des écrivains selon le nombre de catégories éditoriales auxquelles appartient leur production, Québec, 2010

	Répartition	Pourcentage cumulé
		%
Une	33,9	33,9
Deux	29,8	63,7
Trois	18,9	82,6
Quatre ou plus	17,4	100,0
Total	100,0	...

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

TEMPS DE TRAVAIL CONSACRÉ À L'ÉCRITURE SELON LE PROFIL PROFESSIONNEL DES ÉCRIVAINS

La portion du temps de travail que les écrivains réservent à la création littéraire varie selon la catégorie éditoriale qui caractérise le mieux leur création (tableau 34). Les auteurs de récits et les dramaturges sont ceux qui accordent

Tableau 34

Répartition des écrivains selon le temps de travail consacré à l'écriture et selon le genre littéraire qui caractérise le mieux leur création, Québec, 2008¹

	Moins du tiers du temps	Du tiers aux deux tiers du temps	Plus des deux tiers du temps	Total	Proportion du temps consacré à l'écriture ²
			%		
Poésie	53,7	23,3	23,0	100,0	38,8
Roman	38,5	32,2	29,3	100,0	47,2
Essai	41,8	31,3	26,9	100,0	43,7
Littérature jeunesse	47,1	21,9	31,0	100,0	44,1
Nouvelle	59,1	21,8	19,1*	100,0	36,6
Théâtre	43,5	28,1*	28,4*	100,0	48,4
Récit	29,2*	38,5	32,3	100,0	50,3
Conte	39,0*	33,7*	27,3*	100,0	45,3
Autres	44,8	15,2*	40,0	100,0	46,8
Tous	46,3	26,5	27,2	100,0	42,8

* Estimation statistique d'une précision qui n'est que passable : à interpréter avec prudence.

1. Les questions portant sur la répartition du temps de travail faisaient référence à l'année 2008.

2. Pourcentage moyen de temps consacré à l'écriture durant l'année 2008, incluant les « 0 ».

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

le plus de temps à l'écriture. À l'autre extrême, ce sont les nouvellistes et les poètes qui consacrent la plus faible part de leur temps de travail à la création littéraire. Ces constats doivent être nuancés en tenant compte de divers facteurs comme les revenus tirés du travail d'écrivain ainsi que les activités parallèles ou le travail d'appoint des écrivains.

Lorsqu'on examine les données relatives au temps de travail que les écrivains consacrent à la création littéraire par rapport au nombre de livres qu'ils publient, on remarque que, globalement, ceux qui passent le plus de temps à écrire sont davantage productifs, ce qui est cohérent. Par exemple, les auteurs qui publient au moins un livre par année passent 54 % de leur temps de travail à écrire, en moyenne, comparativement à 38 % chez ceux qui publient un livre

ou moins tous les trois ans (tableau 35). Toutefois, l'adéquation entre le temps accordé à l'écriture et le nombre de livres publiés n'est pas parfaite. Le tiers des auteurs qui publient au moins un livre par année font partie de ceux qui passent le moins de temps à écrire. En contrepartie, 22 % des auteurs qui publient un livre ou moins aux trois ans allouent plus des deux tiers de leur temps de travail aux activités littéraires.

Un autre constat s'impose : lorsqu'on met en relation le temps de travail consacré à l'écriture et la durée de la carrière des auteurs, la proportion de temps passé à écrire tend à augmenter avec l'expérience acquise. Ainsi, ceux qui sont dans la profession depuis six ans ou moins allouent 38 % de leur temps, en moyenne, à la création littéraire comparativement à 48 % chez les plus aguerris.

Tableau 35

Répartition des écrivains selon le temps de travail consacré à l'écriture et selon la productivité et la durée de la carrière, Québec, 2008¹

	Moins du tiers du temps	Du tiers aux deux tiers du temps	Plus des deux tiers du temps	Total	Proportion du temps consacré à l'écriture ²
	%				
Nombre de livres publiés					
Un livre ou moins tous les trois ans	53,3	24,3	22,4	100,0	38,0
Un livre tous les deux ans	45,7	27,6	26,7	100,0	42,4
Au moins un livre par année	33,6	27,6	38,8	100,0	54,3
Durée de la carrière					
Moins de 6 ans	54,8	28,6	16,6	100,0	37,6
De 6 à 15 ans	51,9	24,4	23,7	100,0	38,0
Plus de 15 ans	39,9	27,6	32,4	100,0	47,9
Tous	46,3	26,5	27,2	100,0	42,8

1. Les questions portant sur la répartition du temps de travail faisaient référence à l'année 2008.

2. Pourcentage moyen de temps consacré à l'écriture durant l'année 2008, incluant les 0 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

6

CONDITIONS DE PRATIQUE

S'il est un aspect qui caractérise les conditions de travail des écrivains, c'est la répartition, pour la plupart d'entre eux, du temps de travail entre l'écriture et d'autres activités, plus ou moins liées à leur art. Or, ce partage du temps de même que la nature des emplois parallèles varient considérablement d'un auteur à l'autre. L'effet de ce partage du temps de travail se manifeste de plusieurs façons et il en résulte un portrait différent de celui des autres professions.

ÉVENTAIL D'ACTIVITÉS DES ÉCRIVAINS

Trois écrivains sur quatre (78 % ou 1 180 personnes) ont obtenu en 2008 des revenus tirés d'autres activités que la création littéraire. Pour la majorité (61 % ou 920 personnes), au moins une de ces activités était liée aux lettres (tableau 36). Parmi ces activités connexes, les lectures publiques, conférences ou prestations constituent l'activité rémunérée la plus courante puisqu'elle est pratiquée par 45 % des écrivains. Viennent ensuite les ateliers de création littéraire et l'enseignement de la littérature, pratiqués respectivement par 17 % et 15 % des écrivains. D'autres sources de revenu liées à l'écriture s'inscrivent dans l'éventail d'activités des écrivains, mais elles sont de moindre importance sur le plan quantitatif.

Par ailleurs, 30 % des écrivains (soit 450 personnes) ont touché en 2008 des revenus tirés d'un travail étranger à la littérature ou à toute autre discipline artistique. Ceux qui ont travaillé dans un autre domaine artistique sont moins nombreux (11 % ou 160 personnes).

En ce qui a trait aux activités liées à l'écriture, certains écarts sont observables en fonction du sexe; la présence des écrivaines est plus prononcée dans les ateliers de création littéraire, le travail de révision linguistique et la traduction littéraire. En revanche, les activités de journalisme et la rédaction de textes pour le cinéma, la radio et la télévision sont des domaines où l'on compte plus d'écrivains masculins (figure 17).

Tableau 36

Proportion des écrivains pratiquant diverses activités, Québec, 2008¹

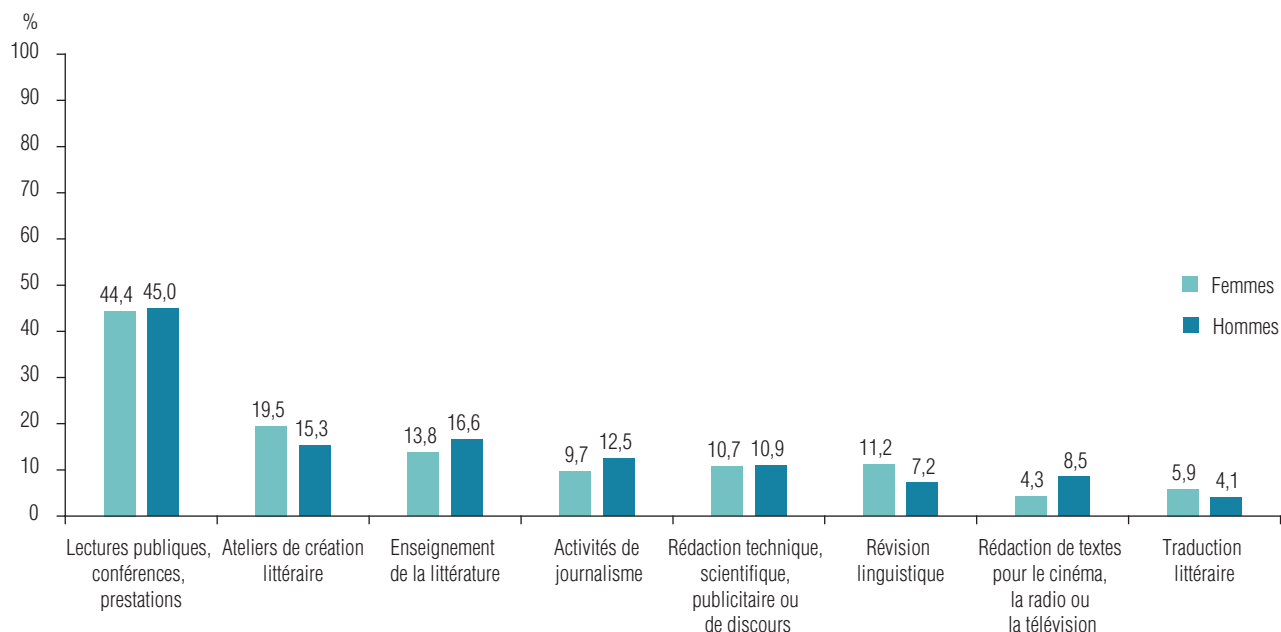
	Écrivains ayant pratiqué ces activités ²	
	n	%
Activités en lien avec l'écriture		
Lectures publiques, conférences, prestations	675	44,7
Ateliers de création littéraire	260	17,2
Enseignement de la littérature	230	15,3
Activités de journalisme	170	11,2
Rédaction technique, scientifique, publicitaire ou de discours	160	10,8
Révision linguistique	135	9,0
Rédaction de textes pour le cinéma, la radio ou la télévision	100	6,6
Traduction littéraire	75	5,0
Au moins une activité liée à l'écriture	920	60,8
Autres disciplines artistiques	160	10,5
Travail dans un domaine non artistique et non lié à l'écriture	450	29,9

1. Les questions portant sur la répartition du temps de travail faisaient référence à l'année 2008.

2. Le total dépasse 100 %, les répondants ayant la possibilité d'indiquer plusieurs activités.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

Figure 17

Proportion des écrivains pratiquant diverses activités, selon le sexe, Québec, 2008¹

1. Les questions portant sur la répartition du temps de travail faisaient référence à l'année 2008.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

Parmi les activités connexes à l'écriture, certaines sont principalement le fait d'écrivains qui accordent plus de temps à la création littéraire. C'est le cas de la traduction littéraire, des ateliers de création littéraire, des lectures publiques, conférences et prestations (figure 18); les écrivains qui s'adonnent à ces activités ont consacré environ la moitié de leur temps de travail à la création littéraire en 2008. En revanche, d'autres activités connexes à l'écriture sont pratiquées par des écrivains qui allouent moins de temps à leur art :

l'enseignement de la littérature, la rédaction de textes techniques, scientifiques, publicitaires et de discours. En moyenne, ceux qui exercent ces activités ont consacré le tiers de leur temps de travail à la création littéraire.

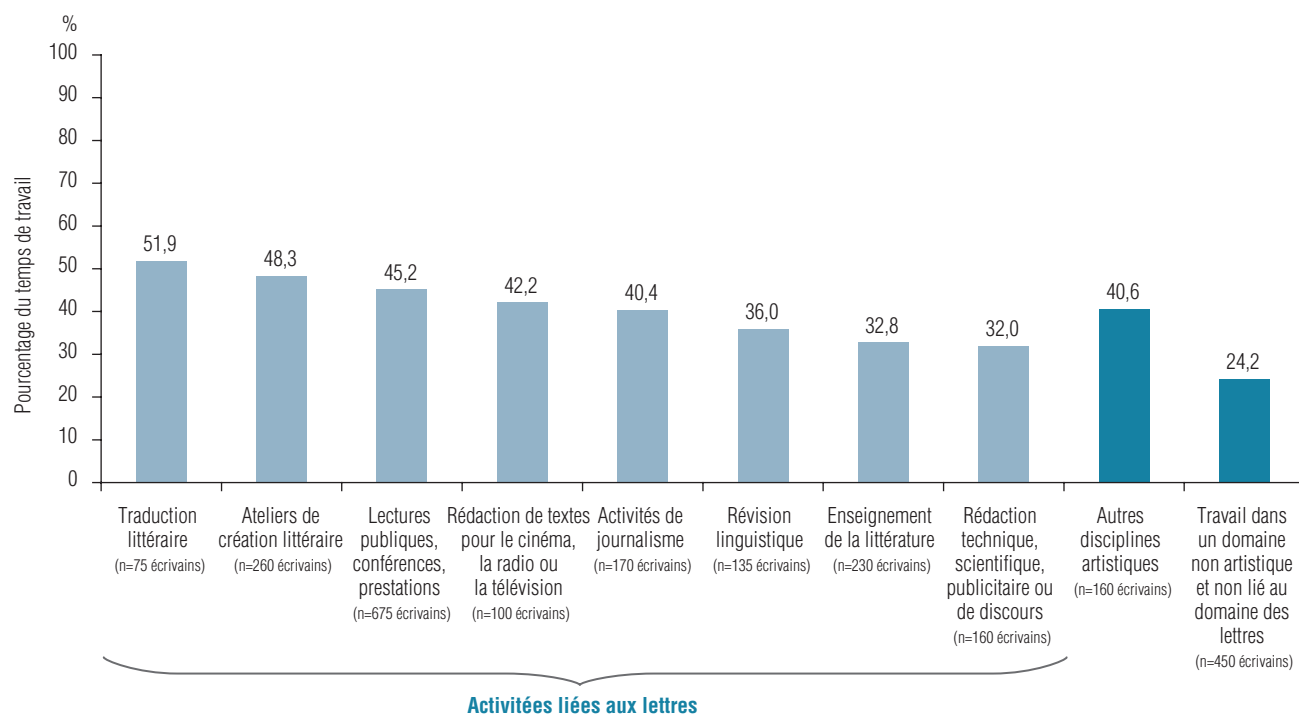
Pour ce qui est des auteurs qui, en 2008, ont travaillé dans un domaine non artistique et non lié au domaine des lettres, en moyenne, ces écrivains allouent le quart de leur temps de travail à la création littéraire (figure 18).

RÉPARTITION DU TEMPS DE TRAVAIL ET DEGRÉ D'ENGAGEMENT DANS LA CRÉATION LITTÉRAIRE

Pour être admissibles à l'enquête, les écrivains devaient avoir publié au moins deux livres⁴⁸ en carrière et au moins un livre au cours des 10 années précédentes, ce dernier critère devant garantir le caractère actif de l'écrivain. Toutefois, très peu d'écrivains (3 %) ont signalé n'avoir publié aucun livre au cours des trois dernières années⁴⁹.

Figure 18

Proportion du temps de travail consacré à l'écriture par les écrivains ayant pratiqué diverses activités, Québec, 2008¹



1. Les questions portant sur la répartition du temps de travail faisaient référence à l'année 2008.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

48. Sauf les récipiendaires d'une bourse du Conseil des arts et des lettres du Québec, qui devaient avoir publié un seul livre pour être admissibles; cette exception visait à ne pas exclure les écrivains de la relève.

49. Q1. En quelle année a été publié votre plus récent ouvrage par un éditeur?

La majorité des écrivains ont travaillé, en 2008, dans un domaine étranger à l'écriture ou dans un domaine lié aux lettres, mais où il ne s'agit pas de créer des œuvres littéraires, comme l'enseignement de la littérature ou la révision. Ces activités ont canalisé une part plus ou moins importante de leur temps de travail.

La part du temps de travail consacrée à l'écriture en vue de publier constitue un indicateur du degré d'engagement des écrivains dans leur art. Pour évaluer cette part, nous leur avons demandé de répartir leur temps de travail, sur 12 mois, pour l'année 2008, selon les six catégories d'activités suivantes⁵⁰ :

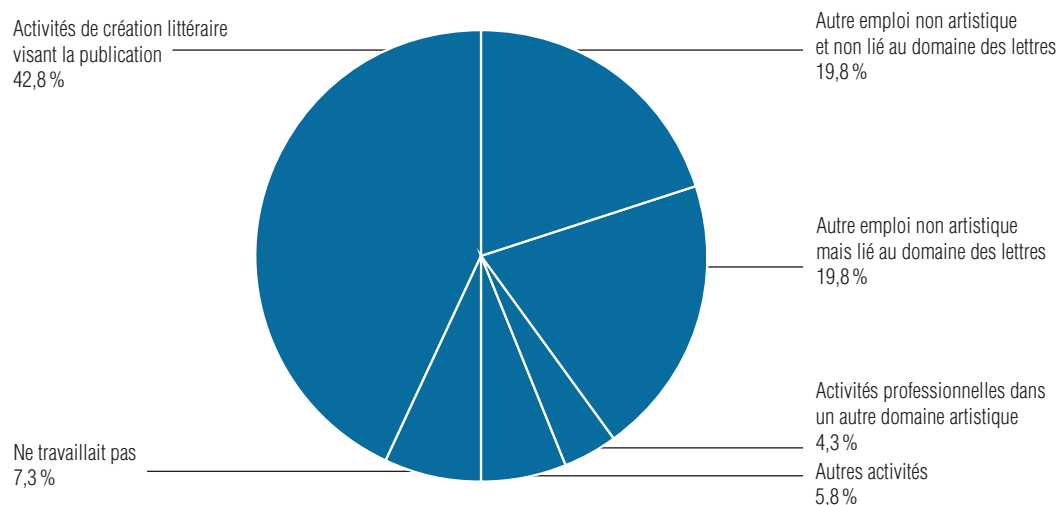
- Activités de création littéraire visant la publication
- Activités professionnelles dans un autre domaine artistique
- Autre emploi non artistique mais lié au domaine des lettres
- Autre emploi non artistique et non lié au domaine des lettres
- Autres activités
- Ne travaillait pas

Les réponses pouvaient être exprimées en nombre de mois, le total devant donner 12, ou en pourcentage, pour un total de 100 %.

Les résultats révèlent qu'en moyenne les écrivains allouent 43 % de leur temps de travail à la création littéraire en vue de la publication (figure 19). Parmi diverses activités professionnelles, celle-ci arrive au premier rang quant à la part de temps qui lui est accordée. Elle est suivie, de loin, par les activités liées à un emploi non artistique mais relatives au domaine des lettres et les activités découlant d'un emploi non artistique et sans rapport avec le domaine des lettres (20 % pour chacune de ces catégories d'activités). C'est donc que, en règle générale, la majorité des écrivains exercent un autre métier.

Figure 19

Répartition du temps de travail consacré par les écrivains à diverses activités¹, Québec, 2008²



1. Pourcentage moyen du temps de travail consacré à l'activité durant l'année 2008, incluant les 0 %.

2. Les questions portant sur la répartition du temps de travail faisaient référence à l'année 2008.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

50. Q14. En vous basant sur 12 mois, indiquez comment votre temps de travail (rémunéré ou non) était réparti en 2008 entre les activités suivantes : A) Activités de création littéraire visant la publication. Vous devez inclure toutes les activités liées à la publication : recherche, rédaction, activités administratives, etc.

Qui sont-ils, ces écrivains « à temps complet » ?

Nous avons dégagé les principales caractéristiques des 180 écrivains qui se dédient entièrement à leur art, bien que ces derniers ne représentent que 12 % des écrivains. Comparativement à toute la population d'écrivains, ceux qui consacrent tout leur temps de travail à l'écriture sont, en proportion, plus nombreux à présenter les caractéristiques suivantes* :

- Âgés de 65 ans ou plus et ayant plus de 15 ans de métier comme auteurs
- Sans diplôme universitaire dans un autre domaine que les lettres
- Publient au moins un livre par année
- Liés par contrat en 2008 à plus d'une maison d'édition
- Dont les principales sources de revenu sont les droits d'auteur
- Pour tous les types de droits d'auteur, les écrivains ayant reçu des redevances sont plus nombreux à être créateurs à temps plein
- Aucun autre revenu personnel en 2008 que leurs droits d'auteur
- Revenu tiré de la création littéraire supérieur à 20 000 \$
- Revenu personnel, toutes sources confondues, inférieur à 30 000 \$
- Revenu du ménage en 2008 inférieur à 30 000 \$

* En raison du petit nombre d'individus, ces données doivent être interprétées comme des tendances et non comme des différences statistiquement significatives.

Si l'on examine la répartition des écrivains selon le temps de travail consacré à l'écriture proprement dite, on constate que 700 écrivains, soit 46 %, accordent moins du tiers de leur temps à cette activité. Ceux qu'on pourrait qualifier de moyennement actifs et qui allouent entre le tiers et les deux tiers de leur temps de travail à la création littéraire sont au nombre de 400. Enfin, 410 écrivains, soit 27 % de l'effectif, sont les plus engagés dans la profession et passent plus des deux tiers de leur temps de travail à écrire. Dans ce groupe, 180 écrivains se consacrent totalement à leur art et représentent 12 % du total. Même si la comparaison doit être interprétée avec prudence, cette proportion est semblable à celle qui a été obtenue en 2002.

TRAVAIL HORS QUÉBEC

Pour certains auteurs, le travail de création nécessite des déplacements à l'extérieur du Québec. Un auteur sur cinq a été appelé à travailler hors Québec durant 2008 pour ses activités de création littéraire⁵¹ (figure 20). À cet égard, il n'y a pas de différence significative entre les hommes et les femmes. Toutefois, les écrivains de 65 ans ou plus sont moins enclins à travailler à l'étranger. En moyenne, les séjours à l'étranger durent cinq semaines, mais ils ont tendance à se prolonger avec l'âge de l'écrivain (tableau 37).

Tableau 37

Durée moyenne des séjours professionnels hors Québec, selon le sexe et l'âge des écrivains, Québec, 2008¹

	Nombre de semaines
	n
Sexe	
Femmes	4,5
Hommes	4,7
Âge	
Moins de 45 ans	3,9
45-54 ans	3,9
55-64 ans	5,1
65 ans ou plus	5,7
Tous	4,6

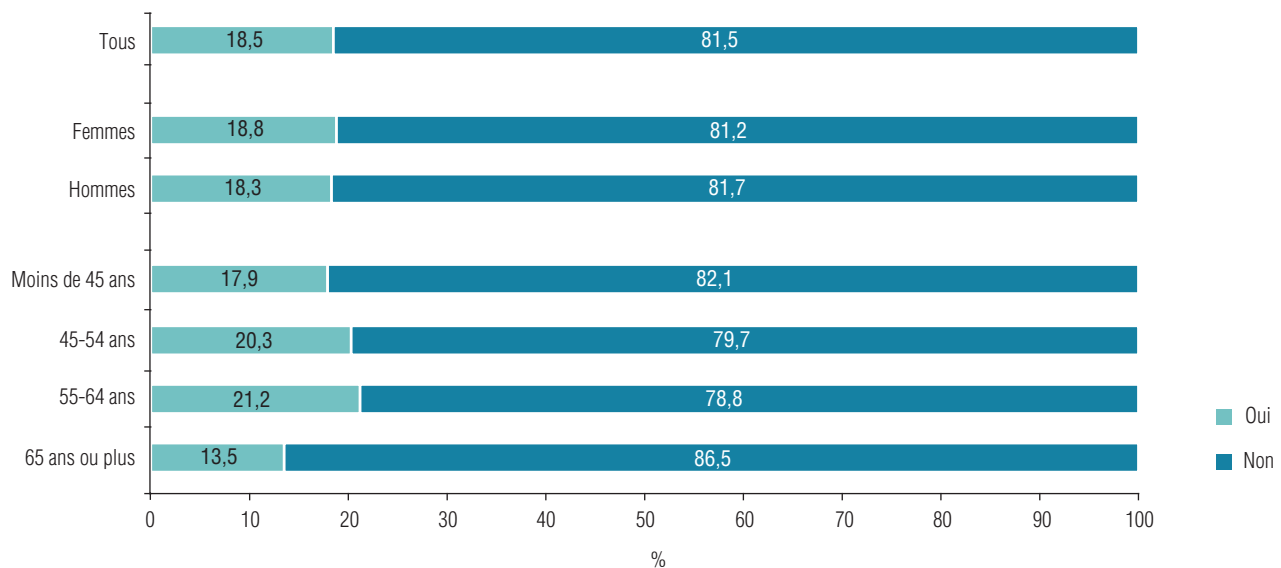
1. Les questions portant sur le travail hors Québec faisaient référence à l'année 2008.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

51. Q12. Durant l'année 2008, dans le cadre de vos activités de création littéraire, avez-vous travaillé à l'extérieur du Québec?

Figure 20

Répartition des écrivains selon qu'ils ont été amenés à travailler hors Québec pour leurs activités de création littéraire et selon le sexe et l'âge, Québec, 2008¹



1. Les questions portant sur la répartition du temps de travail faisaient référence à l'année 2008.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

RELATIONS AVEC L'ÉDITEUR

La majorité des écrivains font affaire avec plusieurs maisons d'édition, compte tenu des spécialisations de nombre d'entre elles. En moyenne, les auteurs publient chez 1,6 éditeur (tableau 38), mais 10 % des écrivains font affaire avec quatre éditeurs ou plus, tandis que, au contraire, 38 % travaillent avec une seule maison d'édition. Les données indiquent que le quart de l'effectif n'était pas lié par contrat avec un éditeur en 2008.

Les taux de satisfaction des écrivains à l'égard du travail accompli par leur éditeur – qu'il soit unique ou non – pour la promotion, la diffusion et la commercialisation de leurs livres indiquent une division au sein de la profession⁵². D'un côté, les auteurs satisfaits représentent 58 % et, de l'autre, 43 % se disent insatisfaits (tableau 39). On note une tendance à être plus insatisfait chez les auteurs moyennement actifs, soit ceux qui consacrent entre le tiers et les deux tiers de leur temps de travail à l'écriture, et chez ceux qui publient un livre ou moins aux trois ans. Les écrivains les plus productifs et les plus engagés expriment des taux de satisfaction plus élevés, de même que ceux qui ont une carrière de moins de six ans.

Tableau 38

Répartition des écrivains selon le nombre d'éditeurs auxquels ils étaient liés par contrat, Québec, 2008¹

Nombre d'éditeurs	Écrivains
	%
Aucun lien contractuel	24,0
Un éditeur	38,1
Deux éditeurs	18,9
Trois éditeurs	9,1
Quatre éditeurs ou plus	9,9
Total	100,0
Nombre moyen d'éditeurs	1,6

1. Les questions portant sur le nombre de maisons d'édition faisaient référence à l'année 2008.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

52. Q17. Êtes-vous satisfait du travail de diffusion, de promotion et de commercialisation fait par votre (ou vos) éditeur(s)?

Tableau 39

Satisfaction des écrivains quant au travail de l'éditeur, selon le temps de travail consacré à l'écriture, le nombre de livres publiés et la durée de la carrière, Québec, 2010

	Satisfaits	Non satisfaits	Total
	%		
Temps de travail consacré à l'écriture			
Moins du tiers	58,0	42,0	100,0
Du tiers aux deux tiers	54,3	45,7	100,0
Plus des deux tiers	60,0	40,0	100,0
Nombre de livres publiés			
Un livre ou moins tous les trois ans	54,0	46,0	100,0
Un livre tous les deux ans	56,8	43,2	100,0
Au moins un livre par année	63,6	36,4	100,0
Durée de la carrière			
Moins de 6 ans	66,8	33,2	100,0
De 6 à 15 ans	56,9	43,1	100,0
Plus de 15 ans	55,5	44,5	100,0
Tous	57,5	42,5	100,0

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

MOTIVATION À ÉCRIRE ET À POURSUIVRE UNE CARRIÈRE EN CRÉATION LITTÉRAIRE

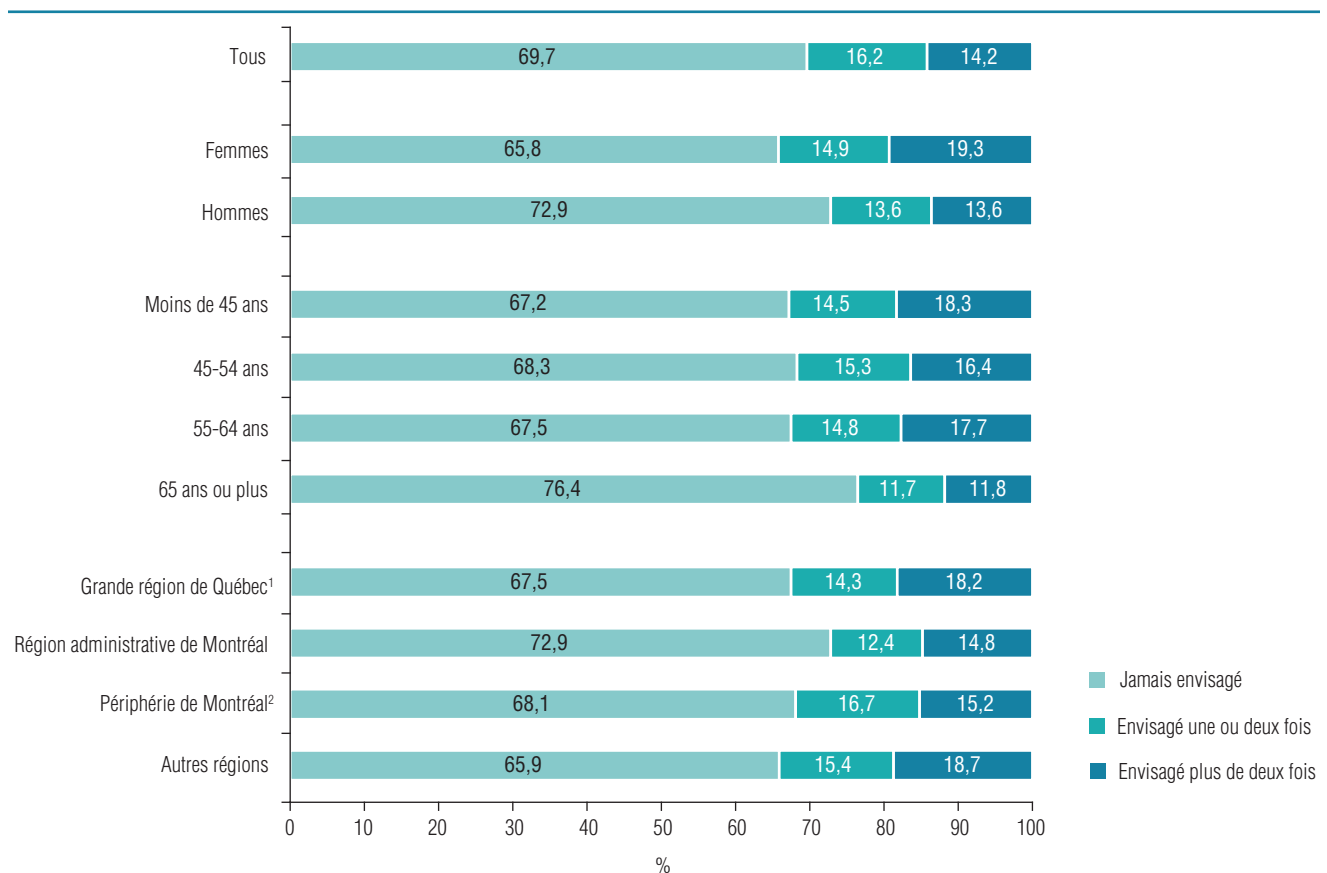
La profession littéraire au Québec semble jouir d'une grande stabilité puisque 70 % des écrivains n'ont jamais songé à quitter définitivement la profession⁵³ (figure 21). Cette persistance est particulièrement marquée chez les hommes,

les auteurs plus âgés et les résidents de l'île de Montréal. Par contre, la moitié de ceux qui ont déjà envisagé de cesser d'écrire ont eu cette intention à plusieurs reprises. Les écrivaines, les auteurs de moins de 45 ans et ceux qui résident à l'extérieur de la grande région montréalaise ont eu davantage l'intention d'abandonner la profession à plusieurs reprises.

Même si la comparaison n'est pas totalement fiable, ces résultats diffèrent de ceux de 2002, quand 34 % des écrivains ont déclaré avoir envisagé de mettre fin à la pratique littéraire, dont 18 % qui avaient été tentés plus de deux fois (comparativement à 14 % en 2010).

Figure 21

Répartition des écrivains selon qu'ils ont envisagé ou non de cesser d'écrire et selon le sexe, l'âge et la région de résidence, Québec, 2010



1. Régions administratives de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches.

2. Régions administratives de Laval, de Lanaudière, des Laurentides et de la Montérégie.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

53. Q27. Au cours de votre carrière, avez-vous déjà envisagé d'abandonner définitivement le métier d'écrivain (y compris les arrêts effectifs)?

Les raisons qui peuvent pousser un écrivain à cesser d'écrire sont multiples, mais certaines sont évoquées de façon récurrente⁵⁴. En premier lieu, c'est le découragement (14 %) qui incite le plus grand nombre à abandonner la profession, suivi de l'insécurité financière (9 %) (tableau 40). D'autres raisons sont évoquées par les écrivains, mais moins fréquemment : l'attrait d'une autre carrière, les raisons de santé, les raisons familiales et le manque de reconnaissance.

Certaines raisons ressortent plus que d'autres selon le sexe des écrivains, leur âge et leur région de résidence. Le découragement touche davantage les femmes et les 55-64 ans. L'insécurité financière se fait davantage sentir chez les écrivains de moins de 55 ans et chez ceux qui résident en périphérie de Montréal.

Tableau 40

Répartition des écrivains selon la raison qui les a déjà incités à cesser d'écrire et selon le sexe, l'âge et la région de résidence, Québec, 2010

	Découragement	Insécurité financière	Autres raisons	N'a pas envisagé de cesser	Total
	%				
Sexe					
Femmes	17,1	8,9	8,3	65,7	100,0
Hommes	10,8	8,2	8,1	73,0	100,0
Âge					
Moins de 45 ans	12,4	13,7	6,6	67,2	100,0
45-54 ans	9,0	13,9	8,6	68,4	100,0
55-64 ans	18,9	5,6	8,1	67,4	100,0
65 ans ou plus	12,7	1,3**	9,5	76,5	100,0
Région de résidence					
Grande région de Québec ¹	14,3	4,8*	13,5	67,5	100,0
Région administrative de Montréal	12,0	8,4	6,7	73,0	100,0
Périphérie de Montréal ²	12,6	12,7	6,5	68,1	100,0
Autres régions	17,7	7,2	9,2	65,9	100,0
Tous	13,6	8,5	8,2	69,6	100,0

* Estimation statistique d'une précision qui n'est que passable : à interpréter avec prudence.

** Estimation statistique d'une faible précision; donnée fournie à titre indicatif seulement.

1. Régions administratives de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches.

2. Régions administratives de Laval, de Lanaudière, des Laurentides et de la Montérégie.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

54. Q28. Pour quelle raison principale aviez-vous envisagé d'arrêter la dernière fois?

CONCLUSION

Le portrait dressé sur la pratique de la création littéraire montre clairement qu'on ne peut pas parler de la situation des écrivains québécois, mais plutôt d'une multitude de situations puisque cette profession se révèle comme un monde de contrastes, de disparités, voire de paradoxes. Parmi les résultats de cette analyse statistique, on retient que la part attribuable à la création littéraire parmi les revenus personnels des écrivains s'avère relativement faible. Il y aurait lieu d'observer quel est ce ratio pour d'autres professions artistiques. En effet, au-delà de ces constats, le portrait révèle la pertinence de documenter et de mesurer les conditions de pratique des créateurs et des artistes.

L'originalité et l'intérêt de cette étude sont de caractériser la rémunération et les conditions de pratique des écrivains. Toutefois, l'analyse ne fait pas de lien avec le contexte dans lequel s'exerce cette activité de création, c'est-à-dire l'industrie du livre. Il apparaît utile de rappeler ici, ne serait-ce que sommairement, que la chaîne de production de cette industrie comprend cinq principales fonctions : la création, l'édition, la fabrication, la diffusion-distribution et le commerce de détail⁵⁵. Au cœur de cette chaîne, l'éditeur assure le lien entre les composantes, depuis le choix des œuvres littéraires jusqu'à leur mise en marché. C'est lui qui assure une rémunération à l'auteur. En règle générale, la rémunération de l'écrivain prend la forme de droits d'auteur, proportionnels au prix de vente du livre et au nombre d'exemplaires vendus.

Il peut être utile de rappeler que, comme les autres activités de création dans le champ des industries culturelles, la création littéraire en vue de la publication est une activité assujettie aux règles de l'offre et de la demande. Comme l'explique l'économiste Marc Ménard⁵⁶, la valeur d'un bien culturel comme le livre est subjective et indéterminée a priori puisque c'est l'expérience qui définit sa valeur, d'où l'importance de la notoriété des auteurs, des prix d'excellence, des labels de qualité, des palmarès des succès de librairie et des stratégies de marketing. En outre, comme l'acheteur ignore la valeur d'un livre avant de l'avoir lu, l'importance de l'information devient majeure et peut générer des effets d'entraînement ou de contagion sociale. C'est le principe des « valeurs sûres » et de la préférence pour ce que les autres ont aimé. Il en résulte, d'une part, la création de livres à succès et la consécration d'auteurs-vedettes et, d'autre part, la multiplication d'auteurs qui tentent de se faire connaître et qui voient leurs chances de percer le marché de plus en plus réduites à cause de l'augmentation de l'offre. C'est ainsi que les écrivains doivent composer avec le caractère aléatoire, imprévisible et variable de la demande et les limites du marché québécois.

Enfin, les résultats exposés dans ce document ne constituent qu'une partie des analyses que permet le corpus de données constitué par l'enquête auprès des écrivains et qui peut être mis à la disposition des chercheurs. Divers aspects vaudraient d'être approfondis tels que les revenus de création en fonction des autres activités professionnelles ou de la scolarité des écrivains. De nouvelles analyses pourraient tenter de caractériser certains groupes d'auteurs comme ceux qui sont en début de carrière ou qui consacrent tout leur temps à l'écriture. En somme, l'analyse pourrait explorer davantage ce qui caractérise la vie des écrivains québécois.

55. Marc MÉNARD (2004). *Éléments pour une économie des industries culturelles*, Montréal, Société de développement des entreprises culturelles, 167 p. Voir notamment le chapitre 6 sur la filière du livre. Voir aussi : *La diversité culturelle à l'ère du numérique (Forum)*, panel 3 : « L'économie de la culture : modèles qui perdurent ou changement de paradigme? », conférence introductive du panel présentée par Christian Poirier, Montréal, 25 octobre 2010. [En ligne] : www.stat.gouv.qc.ca/observatoire/publicat_obs/forum_diversite.htm.

56. *Ibid.*

ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES

Les paramètres qui ont présidé à l'enquête auprès des écrivains québécois sont exposés dans cette section. Nous y présentons la population à l'étude, la stratégie utilisée pour recueillir les données, la description des traitements statistiques et l'appréciation globale des résultats. Notons que, avant la réalisation de cette enquête, une revue de la littérature sur le sujet a été effectuée par l'Institut national de la recherche scientifique afin de recenser les enquêtes socioéconomiques et toutes les autres études portant sur la situation des écrivains.

POPULATION DE L'ENQUÊTE

La population visée par l'enquête est constituée des 1 510 écrivains résidant au Québec⁵⁷. Pour arriver à circonscrire cette population, des listes d'écrivains professionnels – ainsi que leurs coordonnées – nous ont été fournies par l'Union des écrivaines et des écrivains du Québec, la Quebec Writers Federation, le Conseil des arts et des lettres du Québec et Copibec. Nous avons également ajouté la liste des écrivains ayant participé à l'enquête menée par l'OCCQ en 2002. La fusion de toutes ces listes a permis de constituer un répertoire de 1 899 écrivains. Lors de la collecte, 1 057 écrivains ont répondu au questionnaire, 265 ont été déclarés inadmissibles et les autres n'ont pas répondu. Le taux de réponse obtenu est de 70 %.

Pour être admissibles à l'enquête, les participants devaient respecter les conditions suivantes⁵⁸ :

- avoir publié comme auteur unique au moins deux livres – d'au moins 48 pages – au cours de leur carrière dont au moins un livre au cours des 10 années précédentes, exception faite pour les boursiers du CALQ dont on n'exigeait qu'un seul livre publié en carrière, pour ne pas exclure la relève;
- avoir publié au moins un livre dans l'une des catégories suivantes : poésie, roman, théâtre, récit, conte, nouvelle, littérature jeunesse et essai littéraire;
- avoir sa résidence principale au Québec.

De plus, afin d'éviter qu'un participant fasse partie de la population visée par une enquête à venir sur les professions artistiques et qu'il participe à plus d'une enquête, s'il était actif dans un autre domaine artistique, son revenu tiré de la création littéraire devait être supérieur aux gains obtenus de l'autre domaine artistique. Compte tenu du petit nombre d'écrivains qui ont été exclus parce qu'ils ne répondaient pas à cette condition, l'effet de celle-ci sur la qualité des résultats est considéré comme négligeable.

57. Ce nombre total de 1 510 résulte d'une estimation. Au départ, la liste des écrivains québécois a été constituée de la fusion de cinq listes sources, ce qui donnait un total de 1 899 écrivains. Après élimination des doublons et des non admissibles, et en posant l'hypothèse que la proportion des non admissibles est la même parmi les écrivains que nous n'avons pas pu joindre, par classe de pondération, nous obtenons un total de 1 510 écrivains.

58. Ces conditions correspondent à celles qui sont définies pour être admissible comme membre par l'Union des écrivaines et des écrivains du Québec. Elles étaient les mêmes lors de l'enquête conduite en 2002 par l'OCCQ.

QUESTIONNAIRE

Le questionnaire a été conçu, structuré et rédigé par l'OCCQ. Il devait comporter toutes les variables définies comme faisant partie d'un tronc commun à l'ensemble des enquêtes sur les professions artistiques et de communication, comme le recommandait le Comité d'orientation sur les professions artistiques et de communication. Le questionnaire était subdivisé en cinq sections :

- Création et diffusion
- Conditions de pratique (comprenant les revenus et la répartition du temps de travail)
- Protection sociale
- Dépenses liées à la création littéraire
- Renseignements généraux

Cette structure s'apparentait à celle du questionnaire utilisé lors de l'enquête de 2002. La version définitive du questionnaire comprend 40 questions, correspondant à 89 variables, sur 12 pages. Afin de permettre la comparaison, 25 de ces 40 questions étaient puisées dans le questionnaire de 2002.

Avant d'être prétesté, le questionnaire a été soumis à des représentants du milieu des lettres, appartenant à divers horizons, qui ont émis des suggestions d'amélioration.

PRÉTEST

Afin de vérifier la clarté des questions, le bon fonctionnement des sauts de questions et la logique de la structure du questionnaire, celui-ci a été prétesté auprès d'un échantillon aléatoire de 54 écrivains faisant partie de la population à l'étude. Une stratégie identique à celle de l'enquête proprement dite a été mise en œuvre, soit l'envoi postal du questionnaire en version papier suivi d'une collecte de données téléphonique grâce à la méthode d'interview assistée par ordinateur (IAO), effectuée par les intervieweurs de l'Institut de la statistique du Québec.

Le prétest a eu lieu du 18 novembre au 2 décembre 2009 et le questionnaire a été très peu modifié par la suite. Les données recueillies lors du prétest ont été intégrées au corpus de l'enquête.

STRATÉGIE DE COLLECTE DE DONNÉES

La méthode utilisée pour l'enquête est le recensement auprès de tous les écrivains répondant aux critères d'admissibilité (plutôt que l'échantillonnage d'une partie de cette population). Un questionnaire a été posté aux écrivains et les données ont ensuite été recueillies par téléphone, à l'aide du système d'IAO. Nous avons aussi donné aux écrivains la possibilité de fournir leurs données en retournant leur questionnaire rempli par la poste ou par télécopieur. La période de collecte s'est déroulée entre le 21 janvier et le 21 juin 2010. Les données sur les revenus et la répartition du temps de travail font référence à l'année 2008, tandis que les données sociodémographiques se rapportent à 2010.

Avant d'entreprendre la collecte de données par téléphone, une formation a été dispensée à l'équipe d'intervieweurs. Cette session a permis de présenter au personnel affecté à la collecte de données le contexte et les objectifs de l'enquête, les conditions d'admissibilité des répondants, le questionnaire point par point ainsi que les codes de résultats à saisir dans le système d'IAO.

ESTIMATIONS STATISTIQUES

La fiabilité et la précision des résultats sont un souci constant pour toute enquête qui doit satisfaire aux exigences de rigueur méthodologique. En matière de statistique, il est habituel de distinguer les erreurs dues à l'échantillonnage et les erreurs non dues à l'échantillonnage. Dans le cas d'un recensement, comme c'est le cas pour l'enquête auprès des écrivains, il n'y a pas d'erreur attribuable à l'échantillonnage puisque toute la population visée est contactée. Pour ce qui est des erreurs non attribuables à l'échantillonnage, il faut départager celles qui sont dues à la non-réponse globale (non-répondant) et à la non-réponse partielle (pas de réponse à certaines questions). Comme le taux de réponse varie passablement entre certains types de répondants, il a fallu en tenir compte lors de l'étape de pondération, afin de représenter adéquatement le profil des écrivains. Divers facteurs faisant varier le taux de réponse ont été détectés. Ceux-ci ont été considérés dans l'ajustement des poids, ce qui permet de mieux contrôler les effets négatifs les plus importants de la non-réponse globale. Ainsi, le risque potentiel de biais dans les résultats est grandement diminué. Les classes de pondération formées à l'aide de divers facteurs ainsi que les taux de réponse associés à chacune de ces classes sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Classe de pondération	Catégorie de pondération	Taux de réponse (%)
1	Membres honneurs ou écrivains plus reconnus	68,0
2	Non-titulaires	66,2
3	Titulaires – littérature jeunesse	91,5
4	Titulaires – autre genre littéraire que littérature jeunesse	72,7

Comme certains écrivains visés par l'enquête n'ont pas fourni les renseignements demandés, il a été nécessaire d'effectuer des travaux statistiques pour estimer les résultats applicables à l'ensemble de la population qui fait l'objet de cette enquête. Les résultats estimés sont basés sur les données recueillies directement auprès des écrivains ainsi que sur des données administratives fournies par l'Union des écrivaines et des écrivains du Québec et le Conseil des arts et des lettres du Québec, utilisées pour le traitement de la non-réponse. Certaines questions ayant plus d'intérêt ont fait l'objet de rappels afin de valider les réponses.

En général, les estimations effectuées quant aux résultats de l'enquête sont fiables puisque la marge d'erreur calculée par l'Institut de la statistique du Québec est minime. Dans le cas de certaines variables ou de croisements de variables, les estimations peuvent être moins fiables en raison de la qualité discutable de l'information à la source des calculs d'estimation. Dans le présent document, si une donnée est accompagnée d'un astérisque, le coefficient de variation se situe entre 15 % et 25 % et l'estimation doit être interprétée avec prudence. Deux astérisques signifient que le coefficient de variation est supérieur à 25 %, c'est-à-dire que l'estimation est peu précise et fournie à titre indicatif seulement.

IMPUTATION

Étant donné que les classes de revenus tirés des activités de création littéraire (Q22) ont été modifiées à la suite du prétest, les répondants ayant indiqué avoir gagné de 0 à 10 000 \$ ont donc été répartis entre les catégories « de 0 à 5 000 \$ » et « de 5 000 \$ à 10 000 \$ ». Pour ce faire, nous avons effectué une imputation par la méthode du plus proche voisin. Celle-ci consiste à imputer la valeur manquante par celle qu'on observe chez un autre répondant à la même question et doté de caractéristiques similaires relativement à la variable à imputer. Les plus proches voisins servant à imputer Q22 ont été déterminés par rapport au nombre de livres vendus en carrière (Q4, la somme), la date de publication du plus récent ouvrage (Q1), les catégories éditoriales de publication (Q4) et le revenu personnel (Q25).

CALCUL DE LA MOYENNE DES REVENUS PERSONNELS

La moyenne des revenus personnels des écrivains, toutes sources confondues, n'est fournie qu'à titre indicatif et comporte un risque élevé de biais lié à la non-réponse. Le biais est en général associé au fait que les non-répondants n'ont pas les mêmes caractéristiques que les répondants. Plus le taux de non-réponse est élevé, plus le risque de biais est grand. D'ailleurs, le taux de non-réponse globale, jumelé au taux de non-réponse partielle à la question portant sur le revenu personnel, entraîne que la donnée sur cette variable est absente pour près de 40 % des écrivains. De même, nous n'avons que peu ou pas de moyens pour faire un traitement statistique qui minimise les risques de biais. De fait, la base de sondage ne dispose pas de variable auxiliaire permettant l'utilisation efficace de techniques d'imputation ou de redressement des poids. Ainsi, la vraie valeur de revenu personnel moyen est probablement différente de 47 100\$ en raison du biais.

Cependant, certains facteurs portent à croire que les répondants qui n'ont pas donné d'information sur leur revenu personnel sont ceux qui ont généralement les revenus le plus élevés. On peut alors présumer que la moyenne des revenus personnels est sous-estimée par rapport à la moyenne réelle, soit celle qu'on aurait obtenue en connaissant les revenus personnels de tous les écrivains admissibles à l'enquête.

En ce qui concerne les comparaisons entre les revenus moyens présentées au chapitre 3, elles sont adéquates et les différences entre les revenus personnels moyens des écrivains et les revenus moyens de référence sont significatives. En effet, la borne inférieure de l'intervalle de confiance du revenu personnel moyen des écrivains, probablement sous-estimé, est supérieure aux estimations des données de référence.

Par ailleurs, les proportions d'écrivains dans chaque tranche de revenu (moins de 30 000\$; de 30 000\$ à 59 999\$; 60 000\$ ou plus) apparaissent moins biaisées que la moyenne du revenu personnel. Il est possible que, selon nos hypothèses, les proportions sous-estiment tout de même le nombre d'écrivains dans la catégorie de 60 000\$ ou plus, mais ce type d'estimation est moins influencé qu'une moyenne lorsqu'il manque des valeurs extrêmes. De plus, parmi les répondants, certains ont préféré indiquer leur revenu par tranche plutôt que par le chiffre exact. Ainsi, certains ont répondu avoir un revenu personnel de 80 000\$ ou plus, ce qui apporte davantage d'imprécision à la moyenne, car la borne supérieure est manquante. Ces réponses n'ont toutefois pas d'incidence sur le calcul des proportions puisqu'elles permettent un classement exact dans la catégorie des écrivains ayant 60 000\$ ou plus de revenu.

MESURE « V DE CRAMER » APPLIQUÉE AUX REVENUS DE CRÉATION

Afin de déterminer les facteurs qui expliquent le mieux les fluctuations entre les niveaux de revenu de création, des tests statistiques ont été effectués. La mesure statistique « V de Cramer » a été calculée pour chacune des variables, croisée avec le revenu, avant impôt, tiré des activités de création littéraire. À l'aide de ce traitement statistique, il est possible de déterminer quelle variable de croisement a la plus forte association avec le revenu de création. Il faut toutefois interpréter ces résultats avec prudence puisqu'ils ne tiennent pas compte du traitement de correction de la non-réponse et que le degré de corrélation n'est pas très élevé.

Les résultats de cette mesure statistique indiquent que les variables suivantes sont les plus associées au revenu tiré de la création littéraire. Ce sont, dans l'ordre :

Variable	V de Cramer
Somme des dépenses liées au travail d'écrivain (Q32A à J)	0,3846
Catégorie de sources du revenu tiré de la création littéraire (Q21)	0,37998
Nombre de livres publiés en littérature jeunesse (Q4G)	0,37934
Travail à l'extérieur du Québec lié aux activités de création littéraire (Q12)	0,33633
Revenus de lectures publiques, de conférences, de prestations (Q20H)	0,32659

Les résultats des tests sur les autres variables révèlent des indices plus faibles que ceux qu'on obtient avec ces cinq variables. Par exemple, selon le test, la relation entre le temps consacré à l'écriture (Q14B1) et le revenu tiré de la création littéraire est relativement faible (0,19356).

Il est important de souligner que ce test de corrélation n'indique pas un rapport de cause à effet, mais plutôt la relation plus ou moins forte entre deux variables. Un indice élevé entre deux variables ne signifie pas que l'une entraîne l'autre, mais simplement qu'elles ne sont pas indépendantes l'une de l'autre.

QUALITÉ DES RÉSULTATS

Dans l'ensemble, la qualité des estimations est bonne. Compte tenu des mises en garde expliquées précédemment, on peut conclure que le potentiel analytique des données de l'enquête est très bon et que les résultats rendent compte de la population étudiée avec une fiabilité satisfaisante. Toutefois, il y a lieu de faire preuve de prudence dans l'usage des résultats accompagnés d'une mise en garde.

BIBLIOGRAPHIE

- ALLAIRE, Benoît (2003). « Écrire ne fait pas vivre », *Statistiques en bref*, n° 1, Québec, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, novembre, 27 p. [En ligne :] www.stat.gouv.qc.ca/observatoire.
- ALLAIRE, Benoît, et autres (2004). *État des lieux du livre et des bibliothèques*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 267 p. [En ligne :] www.stat.gouv.qc.ca/observatoire.
- ALLAIRE, Benoît, Annie Cloutier et Claude Fortier (2010). « Les professions de la culture et des communications au Québec », *Statistiques en bref*, n° 66, Québec, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, septembre, 24 p. [En ligne :] www.stat.gouv.qc.ca/observatoire.
- ALPER, N. O., et G. H. WASSALL (2006). « Artists' careers and their labor markets », *Handbook of the Economics of Art and Culture*, V. Ginsburgh and D. Throsby, Amsterdam, Elsevier, p. 813-861.
- BELLAVANCE, Guy, et Benoît LAPLANTE (1997). *Le perfectionnement professionnel des auteurs, créateurs et interprètes du secteur culturel du Québec*, INRS, Culture et société, 139 p.
- BEUVE-MÉRY, Alain (2010). « Quels sont les écrivains qui vivent de leur plume? », *Le Monde*, 7 septembre, 20 p.
- BOISCLAIR, Isabelle (2000). « L'écrivaine québécoise au vingtième siècle. Parcours d'un sujet problématique », *Globe. Revue internationale d'études québécoises*, vol. 3, n° 2, p. 125-143.
- CONSEIL QUÉBÉCOIS DES RESSOURCES HUMAINES EN CULTURE (2003). *Auteurs/auteures, rédacteurs/rédactrices et écrivains/écrivaines*, CNP 5121, Recensement du Canada 2001.
- CUNHA, Amaury DA (2010). « La double vie de Me Scherrer », *Le Monde*, 7 septembre, p. 21.
- DUBOIS, Sébastien (2007). « Lahire (Bernard). La condition littéraire. La double vie des écrivains », *Revue française de sociologie*, vol. 48, n° 3, p. 632-635.
- FOURNIER, Marcel, et Guy GAUTHIER (2003). « Qui sont les écrivains et les écrivaines du Québec? », *Statistiques en bref*, n° 2, Québec, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, novembre, 24 p. [En ligne :] www.stat.gouv.qc.ca/observatoire.
- HEINICH, Nathalie (2000). *Être écrivain. Création et identité*, Paris, La Découverte, 372 p.

- HEINICH, Nathalie (1993). « Publier, consacrer, subventionner. Les fragilités des pouvoirs littéraires », *Terrain*, n° 21, p. 33-46.
- HILL STRATÉGIES (2009a). « Profil statistique des artistes au Canada, basé sur le recensement de 2006 », *Regards statistiques sur les arts*, vol. 7, n° 4, 48 p.
- HILL STRATÉGIES (2009b). « Les artistes dans les provinces et territoires du Canada, basé sur le recensement de 2006 », *Regards statistiques sur les arts*, vol. 7, n° 5, 47 p.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2010). *Seuils de faible revenu après impôt, selon le nombre d'adultes et le nombre d'enfants par unité familiale, Québec, 1996 à 2008*. [En ligne :] www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/famls_mengs_niv_vie/revenus_depense/revenus/seuils_tab1.htm.
- LAHIRE, Bernard (2006). *La condition littéraire. La double vie des écrivains*, Paris, La Découverte, 620 p.
- LAVERDURE, Bertrand (2005). « La surproduction littéraire et la responsabilité artistique », *Liberté*, vol. 267, n° 47 : 1, p. 101-109.
- MÉNARD, Marc (2004). *Éléments pour une économie des industries culturelles*, Montréal, Société de développement des entreprises culturelles, 167 p.
- MÉNARD, Marc (2001). *Des chiffres des mots. Portrait économique du livre au Québec*, Montréal. Société de développement des entreprises culturelles, 248 p.
- OBSERVATOIRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS DU QUÉBEC (2010). *La diversité culturelle à l'ère du numérique (Forum)*, panel 3 : « L'économie de la culture : modèles qui perdurent ou changement de paradigme? », conférence introductive du panel présentée par Christian Poirier, Montréal, 25 octobre 2010. [En ligne :] www.stat.gouv.qc.ca/observatoire/publicat_obs/forum_diversite.htm.
- ORMESSON, Jean d' (2010). « Littérature et besoin de gagner de l'argent sont incompatibles », propos recueillis par Annick Cojean, *Le Monde*, 7 septembre, p. 20.
- PARKER, George L. (2009). « Les écrivains et leur milieu », *Encyclopédie canadienne*. [En ligne :] www.thecanadianencyclopedia.com/index.cfm?PgNm=TCE&Params=F1ARTF0000404.
- PROVOST, Sylvie, et Rosaire GARON (1986). « Auteur : pleinement ou à demi? », *Chiffres à l'appui. Bulletin du Service de la planification, des politiques et de la recherche*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, vol. 3, numéro spécial.
- QUÉBEC (2008). *Plan stratégique 2008-2011*, Québec, Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, 23 p. [En ligne :] www.mcccf.gouv.qc.ca/index.php?id=926.
- QUÉBEC (2004a). *Pour mieux vivre de l'art. Plan d'action pour l'amélioration des conditions socioéconomiques des artistes*, Québec, Ministère de la Culture et des Communications.
- QUÉBEC (2004b). *Pour mieux vivre de l'art. Portrait socioéconomique des artistes*, Québec, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications, et Québec, Ministère de la Culture et des Communications, 30 p.

SULLY, André (2005). « L'évolution des professions culturelles des secteurs de la culture et des communications au Québec, 1991-2001 », *Survol. Bulletin de la recherche, des politiques et du lectorat*, n° 13, Québec, Ministère de la Culture et des Communications, Direction de la recherche, des politiques et du lectorat, 10 p.

UNESCO (1980). *Recommandation relative à la condition de l'artiste*. La Conférence générale de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture, réunie à Belgrade du 23 septembre au 28 octobre 1980, en sa 21^e session. [En ligne:] http://portal.unesco.org/fr/ev.php-URL_ID=13138&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html.

ANNEXE

COMITÉ D'ORIENTATION SUR LES PROFESSIONS ARTISTIQUES ET DE COMMUNICATION – LISTE DES MEMBRES

Madame Marielle Audet

Chargée de projet, Développement stratégique
Société de développement des entreprises culturelles

Monsieur Georges Azzaria

Professeur
Faculté de droit de l'Université Laval

Madame Geneviève Béliveau-Paquin

Chargée de recherche, de développement
et de planification
Conseil des arts et des lettres du Québec

Monsieur Guy Bellavance

Professeur-chercheur
Institut national de recherche scientifique

Madame Louise Boucher

Directrice
Conseil québécois des ressources humaines en culture

Madame Martine D'Amours

Professeure, Département des relations industrielles
Faculté des sciences sociales de l'Université Laval

Madame Suzanne Dumas

Économiste, Direction de la planification stratégique
et de l'évolution organisationnelle
Ministère de la Culture, des Communications
et de la Condition féminine

Monsieur Dominique Jutras

Directeur
Observatoire de la culture et des communications
du Québec

Monsieur Jacques Laflamme

Directeur de la planification stratégique
et de l'évolution organisationnelle
Ministère de la Culture, des Communications
et de la Condition féminine

Madame Marie-Hélène Provençal

Chargée de projet
Observatoire de la culture et des communications
du Québec

Monsieur Gaétan Patenaude

Coordonnateur, Secrétariat permanent à la condition
socioéconomique des artistes, Direction du lectorat
et des politiques
Ministère de la Culture, des Communications
et de la Condition féminine

Réalisée par l'Observatoire de la culture et des communications du Québec de l'Institut de la statistique du Québec, avec la collaboration d'organismes engagés dans le développement des professions artistiques, cette publication est consacrée aux créateurs littéraires québécois. Elle réunit les données et les analyses nécessaires pour cerner les conditions de pratique de cette profession au Québec.

Première d'une série d'enquêtes sur les professions artistiques et de communication, cette étude trace, grâce aux données statistiques recueillies par un recensement, divers profils des écrivains québécois. On y trouve notamment des données sur les catégories littéraires qui caractérisent leur production, le temps de travail qu'ils consacrent à la création littéraire, les revenus qu'ils en tirent, leurs revenus personnels et leur protection sociale. L'analyse accorde une place particulière à l'articulation entre la part des revenus de création littéraire et les revenus personnels des écrivains par l'application d'un indice de revenu artistique.

Cette monographie fait non seulement un tour d'horizon de la situation de la profession littéraire au Québec, mais elle permet aussi, grâce à la pertinence des thèmes abordés, de saisir toute la réalité et la complexité de cette composante identitaire de la création artistique québécoise.

**Institut
de la statistique**

Québec 

Avec la participation de :

- Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine
- Conseil des arts et des lettres du Québec
- Société de développement des entreprises culturelles